

2^{ème} VOYAGE D'ETUDE EFFECTUE EN CHINE
DU 6 AU 13 JUIN 2010

**DANS LE CADRE DU PARTENARIAT FRANCE-CHINE
DE LA FONDATION PROSPECTIVE ET INNOVATION (FPI)
ET DE L'ASSOCIATION FEMMES, DEBAT ET SOCIETE (FDS)**

Carnet de voyage

Deuxième carnet d'un voyage effectué en Chine du 6 au 13 juin 2010 ; deuxième rendez-vous pour FDS avec la Fondation Prospective et Innovation dans le cadre du partenariat initié en 2009 par Jean-Pierre Raffarin, dans le cadre du programme France/Chine de la Fondation, la première des actions réalisée en 2009 étant la participation de notre association à une délégation composée à parité de députés, de sénateurs, et de représentantes de FDS.

Deuxième voyage d'études avec une délégation reconduite à l'identique ou presque, à la demande de nos partenaires chinois qui souhaitent construire un partenariat fondé sur des relations interpersonnelles approfondies ; la liste des membres de la délégation est jointe en annexe.

Deuxième visite qui se situe, nous le constaterons très vite, dans un contexte politique apaisé, la crise du Tibet et les incidents ayant émaillé le passage de la flamme olympique à Paris, deux événements qui avaient entraîné une forte crispation des relations diplomatiques entre les deux pays, s'ils ne sont pas oubliés, sont passés au second plan.

En revanche, ce qui ne change pas, c'est le caractère exceptionnel et la chaleur de l'accueil réservé à la délégation et à son président Jean-Pierre Raffarin, du niveau d'un chef d'Etat en visite en Chine.

Notre voyage a été organisé autour de trois destinations principales : Pékin tout d'abord, la capitale administrative et politique, puis l'Est, avec la Province de l'Anhui et sa capitale, Hefei, et enfin Shanghai, ville célébrée par le monde entier en cette année d'Exposition universelle.



➤ Le dimanche 6 juin 2010

L'après-midi commence par une visite du fameux **Marché de la soie (XiuShui)**, situé dans le district de Chaoyang, à proximité immédiate de la Cité Interdite et du quartier des hôtels. Véritable institution à Pékin, ce marché qui a été rasé et reconstruit, regorge d'articles de toute sorte, à des prix défiant bien sûr toute concurrence ! Construit sur 5 étages, on y trouve non seulement de la soie et des tissus mais aussi des produits de luxe, maroquinerie, montres, de l'électronique, des vêtements ... Les membres de la délégation (certains plus que d'autres...) ont ainsi pu d'emblée exercer leurs talents de négociateur, y compris sans l'aide de traducteurs !

Elle se poursuit par une visite de **la Galerie Yishu 8**, une maison dédiée aux arts, un lieu inattendu et improbable qui a été créé par **Christine Cayol** et Xue Yunda (Max) dans une ancienne usine reconvertie, Câble 8, au cœur du quartier des affaires de Pékin, pour diffuser la culture européenne auprès des chinois. La délégation est reçue chaleureusement dans cette maison de culture, ouverte à de nombreuses rencontres et décorée par une architecte d'intérieur française, Caroline Oudinet.

Yishu 8 accueille ainsi expositions, séminaires, conférences. Ancien professeur de philosophie, Christine Cayol a créé en 1994 Synthesis, un cabinet de formation pour cadres et dirigeants qui prône le détour par l'art pour innover, diriger, discerner. Professeur aux Beaux-Arts de Pékin où elle enseigne l'art occidental en mandarin, elle donne des conférences dans plusieurs universités chinoises et intervient également dans de nombreuses entreprises du pays. Son livre « Voir est un art, dix tableaux occidentaux pour s'inspirer et innover » a été traduit et publié en avril 2008 à Pékin. Avec un pied en Chine, l'autre en France, elle approfondit *in situ* sa recherche sur la question de l'interculturel et de l'intelligence de l'autre. « La culture, c'est ce qui vise à rendre plus ouvert, mais aussi plus sensible, plus humain. » aime-t-elle à dire.

Nous avons le grand plaisir d'écouter Christine Cayol nous entretenir d'un sujet passionnant et rarement abordé sous cet angle: « **De la copie à l'innovation : comprendre la culture chinoise à travers ses peintures** » ou comment, en s'appuyant sur l'intelligence sensible, appréhender la notion d'innovation à travers des œuvres majeures de la peinture chinoise. Il faut se souvenir que « copier » et « apprendre » correspondent au même mot en chinois !

Christine Cayol souligne qu'elle a mis sept ans à comprendre et intégrer une Chine qui bouge beaucoup tout en étant ancrée dans une philosophie millénaire. Elle nous fait partager sa conviction que grâce à l'art, à la culture, chacun peut trouver ses propres repaires. Ainsi, pour les occidentaux, la peinture chinoise est parfois abstraite, voire hermétique ; on lui reproche aussi son manque d'originalité. Pour mieux l'appréhender, il faut nous mettre en état de recevoir, mais aussi aller sur place en Chine, dépasser les connaissances acquises pour atteindre le naturel.

Contrairement à ce qui se passe en Europe dès le 15^{ème} siècle avec la révolution de la perspective dans la peinture qui va permettre de reproduire le réel et ce jusqu'au 19^{ème} siècle, les peintres chinois adoptent des perspectives plus floues, plus poétiques, plus imprécises. L'innovation doit être discrète, s'opérer par continuité et non par rupture. Chaque chose est à la fois toujours la même et différente, en fonction du regard qu'on lui porte. Ce qui compte, c'est le moment vécu à l'origine du tableau ; les copies qui suivent ne posent pas de problème moral aux analystes. La peinture chinoise, comme du papier buvard, est fait d'interactions permanentes.

A la question « Qu'est-ce qu'un peintre authentique ? », la réponse ne va pas de soi : il lui faut respecter une certaine tradition mais en même temps la dépasser et tirer parti d'un état de tension permanent pour mieux traduire les variations. Ce qui importe, ce sont les différences, les complémentarités. Quel serait l'intérêt d'une Chine qui pour cause de mondialisation et de boom économique finirait par ressembler aux Etats-Unis ? Le regard occidental doit apprendre à respecter ces différences d'approche qui se complètent et « fertilisent les fossés ».

Jean-Pierre Raffarin au nom de la délégation félicite chaleureusement la conférencière pour son excellente prestation.

La délégation est accueillie en fin d'après-midi par **le Président Yang Wenchang de l'Institut de politique étrangère du peuple chinois (CPIFA)**, auquel se joignent des représentants du Ministère des affaires étrangères chinois, ainsi que l'Ambassadeur de France, Monsieur Hervé Ladsous, et plusieurs de ses collaborateurs. L'Institut a été fondé en 1949 dans le but de procéder à des échanges et d'établir des liens avec des hommes politiques, des personnalités reconnues, des Instituts de recherche et des chercheurs de différents pays, d'organiser des activités bilatérales ou multilatérales tels que des colloques ou des rencontres sur les questions internationales. L'Institut, qui a fêté l'an dernier son 60^{ème} anniversaire a été le premier à développer la diplomatie non gouvernementale après l'instauration de la République Populaire de Chine.

Les premiers mots prononcés lors de cette allocution de bienvenue par le Président Yang sont pour rappeler le rôle personnel de Jean-Pierre Raffarin dans le rapprochement franco-chinois depuis de longues années et son rapport très particulier avec la Chine qu'il connaît bien puisque son premier voyage date de 1976 et a été suivi de très nombreux séjours dans ce pays.

De même, est évoqué le rôle visionnaire du Général de Gaulle qui, en 1964, il y a 45 ans cette année, fût le premier à reconnaître la République Populaire de Chine à l'époque de Taiwan.

Le Président Yang insiste sur la nécessité, pour les deux peuples français et chinois, d'apprendre à mieux se connaître pour pouvoir ensemble élaborer des projets communs, sur l'importance de la pérennité des actions et enfin sur le nécessaire croisement des regards. Il se rendra d'ailleurs lui-même à Paris, le 5 juillet, et aura plusieurs contacts avec des responsables français. De même, le Président de l'Assemblée Nationale, Bernard Accoyer, et le Président du Sénat, Gérard Larcher, vont de rendre prochainement en Chine.

En réponse à cette allocution de bienvenue, Jean-Pierre Raffarin insiste pour sa part, comme il le fera régulièrement au cours du séjour, sur l'importance des points qui nous rapprochent au regard de ce qui nous divise. Vingt ans après la politique "de réforme et d'ouverture" de Deng Xiaoping, qui rouvrait les portes de la Chine aux étrangers, ce pays conserve pour la France un attrait qui ne se dément pas. La France et la Chine sont deux civilisations millénaires, riches et complexes qui doivent se respecter mutuellement.

Chacun soulignera ensuite l'importance stratégique des liens bilatéraux entre la France et la Chine, ainsi que sur la nécessité, certes de s'appuyer sur le passé, mais aussi de dresser des pistes pour le futur. Des progrès considérables ont été accomplis depuis 45 ans qui ont eu des conséquences, au-delà des deux pays concernés, pour l'ensemble de la communauté internationale : la collaboration entre la Chine et la France s'est renforcée notamment grâce au tourisme, mais aussi aux échanges d'étudiants. De nombreux accords de jumelage ont été conclus entre des villes françaises et chinoises ; la coopération économique entre les deux pays s'est considérablement développée et concerne aujourd'hui de très nombreux domaines d'activité tels que l'aéronautique, les transports, l'agro alimentaire, la protection de l'environnement...

Même si les relations politiques franco-chinoises ont connu récemment quelques soubresauts, elles s'inscrivent durablement dans le cadre d'un partenariat global stratégique élaboré en 2004 auquel chacun des deux pays est profondément attaché, étant rappelé qu'il n'existe aucun conflit d'intérêt fondamental entre les deux pays et que la collaboration bilatérale doit donc continuer à profiter aux deux partenaires.

Les fondamentaux étant intacts, il ne faut donc pas laisser les incompréhensions dominer les relations entre les deux pays et s'appuyer au contraire sur les acquis de l'histoire, beaucoup de méprises pouvant être évitées aujourd'hui par une meilleure connaissance de nos histoires respectives. Il ne faut jamais oublier le sentiment de proximité spontanée qui existe depuis toujours entre les Chinois et les Français et trouver sur cette base de nouvelles pistes de coopération. La journée se termine par un banquet d'accueil offert par l'Institut des Affaires Etrangères.

➤ **Le lundi 7 juin 2010**

Départ de l'hôtel pour le Département International du **Comité Central du Parti Communiste Chinois (PCC)** où nous sommes accueillis par **M. Liu Jieyi**, Ministre assistant des Affaires étrangères, en charge plus particulièrement de l'Amérique du Nord et de l'Océanie. L'entretien permet à JP Raffarin et à M. Liu d'échanger sur les grandes caractéristiques des relations bilatérales entre la France et la Chine ainsi que sur les questions politiques d'actualité.

Le programme se poursuit par une **visite de l'Ecole Centrale de Pékin** qui va se révéler passionnante : l'Ecole est née en 2005 d'un partenariat entre **l'Université Beihang et le Groupe des Ecoles Centrales** qui associe depuis 1990 des Ecoles d'ingénieurs françaises de renom (Ecole Centrale de Paris, Ecole Centrale de Lille, Ecole Centrale Lyon, Ecole Centrale de Marseille, Ecole Centrale de Nantes). Rappelons que les Ecoles Centrales ont un statut de « Grand Etablissement » sous tutelle du Ministère chargé de l'enseignement supérieur et de la recherche.

L'Ecole Centrale de Pékin, créée, il faut le souligner, à la demande des autorités chinoises, est aujourd'hui considérée comme un modèle de coopération dans le domaine universitaire et comme une grande réussite. Elle valorise les méthodes d'enseignement françaises en matière de formation d'ingénieur, et de ce fait, comme le souligne son Directeur, Jean Dorey, constitue d'ores et déjà un véritable atout pour le développement de l'influence française en Chine. Elle est d'ailleurs soutenue par de nombreux groupes industriels français et chinois.

La délégation est accueillie par le Président de l'Université de Beihang, HUI Jinpeng, accompagné de ses principaux collaborateurs, et est invitée à visiter les locaux de l'Ecole, après avoir entendu sur les marches de l'escalier principal un chant d'accueil magnifique *en français* parfaitement interprété par une délégation d'étudiants chinois ! Il s'agit de la chanson du film « Les choristes » intitulée « *Vois sur ton chemin* ».

*Vois sur ton chemin
Gamins oubliés égarés
Donne-leur la main
Pour les mener*

Vers d'autres lendemains

Sens au cœur de la nuit

L'onde d'espoir

Ardeur de la vie

Sentier de gloire

Bonheurs enfantins

Trop vite oubliés effacés

Une lumière dorée brille sans fin

Tout au bout du chemin

Nous apprécions toutes et tous la performance et la saluons par nos applaudissements nourris....

Le Président Huai se montre particulièrement heureux de pouvoir nous accueillir en ce jour symbolique du concours d'entrée (très sélectif !) dans les universités chinoises, le *gaokao* (9,6 millions d'inscrits sur l'ensemble du pays pour 4,6 millions de places) qui marque depuis la dynastie des Huan, une étape majeure dans la construction de l'unité nationale. Rappelons que la Chine compte aujourd'hui 23 millions d'inscrits dans les établissements d'enseignement supérieur et représente à elle-seule, un réservoir extraordinaire d'étudiants, soit 20% de la planète en âge d'étudier.

Il salue chaleureusement le « 1^{er} ami français de la Chine », Jean-Pierre Raffarin, grand promoteur de l'amitié entre les deux peuples. Jean-Pierre Raffarin pour sa part, se félicite de ce partenariat exemplaire qui honore les deux pays et qu'il a d'ailleurs lui-même signé en 2005 en tant que Premier Ministre. Il évoque également la réussite des *Instituts Confucius* mis en place dans le monde entier par les autorités chinoises en vue de dispenser des cours de chinois et de mieux diffuser la culture chinoise : le 1^{er} Institut créé en France fut d'ailleurs implanté en 2005 à l'Université de Poitiers, la France en comptant 14 à ce jour.

Le succès de cette coopération avec le Groupe des Ecoles Centrales est d'autant plus remarquable qu'il s'agissait en l'espèce d'adapter à la Chine un système très spécifique propre à la France, celui des classes préparatoires construit sur une sélection préalable à la formation par concours, auquel il fallait en outre ajouter une année supplémentaire d'apprentissage de la langue française. Si l'on en juge par la qualité d'expression des étudiants présents, il est clair que le pari est largement gagné !!! L'Ecole accueille 340 élèves parmi les plus brillants de Chine qui suivent une formation de 6 ans qui les destine à devenir ingénieurs généralistes de haut niveau, formés à la française, et trilingues (français, chinois et anglais). Le cycle préparatoire est même assuré par deux enseignants du Lycée Louis -le-Grand !

Ainsi que le précise le Directeur de Centrale Pékin, la coopération ne s'arrête pas au seul champ de la formation mais porte désormais sur la recherche avec le développement de plus de 30 projets, la création de laboratoires mixtes et l'accueil de doctorants de l'Université de Beihang. Il faut à cet égard souligner que cette université de 30 000 étudiants née en 1952 de la fusion des départements d'aéronautique et d'aérospatial des meilleures universités de l'époque, figure aujourd'hui parmi les 10 meilleures universités chinoises. Elle a formé et forme encore de nombreux responsables politiques et les principaux ingénieurs de l'effort spatial du pays.

Des efforts significatifs ont été entrepris pour promouvoir la coopération éducative franco-chinoise, des projets nombreux en témoignent comme le forum entre universités françaises et chinoises prévu en octobre.

En conclusion de son intervention, le Président Huai est heureux de proposer à Jean-Pierre Raffarin, et ce pour la première fois à une personnalité étrangère, le titre de Docteur Honoris Causa de son Université, qui pourrait lui être remis par exemple en novembre à l'occasion de la remise des diplômes à la 1^{ère} promotion d'ingénieur titulaire d'un master.

Jean-Pierre Raffarin se déclare très touché et honoré de cette proposition, car pour lui, rien n'est plus important que le développement en commun de l'intelligence scientifique des deux pays en vue d'inventer et de créer *ensemble*. Il conclut par une citation de Saint-Exupéry : « S'aimer, c'est regarder ensemble dans la même direction » qui reflète à merveille les fondements de la coopération franco-chinoise.

Les échanges organisés ensuite en amphithéâtre avec les étudiants de l'Ecole Centrale remplissent toutes leurs promesses : clarté d'expression dans la langue française (chaque étudiant à son arrivée choisit un prénom français), dynamisme, enthousiasme....un vrai régal !

► **La journée du 7 juin** se poursuit par une conférence de presse et une réception offerte par Monsieur l'Ambassadeur de France en Chine au cours desquelles est abordée l'actualité des questions majeures de la coopération franco-chinoise.

Nous partons ensuite vers le **Grand Palais du Peuple Chinois** où nous sommes accueillis par le Président du Comité Permanent de l'Assemblée populaire nationale, WU Bangguo qui nous explique le fonctionnement du Palais. Avant d'effectuer la visite des lieux, l'entretien entre Jean-Pierre Raffarin et M. Wu permet d'aborder de nombreuses questions politiques d'actualité et notamment celle des relations avec les deux Corée. La Chine cherche manifestement à encourager toute solution diplomatique qui permettrait d'éviter l'escalade dans cette région frontalière et adopte en conséquence une attitude très prudente.

En ce qui concerne la future présidence française du G20, M. Wu rappelle l'intérêt de la Chine pour une régulation efficace des marchés financiers dans le contexte de crise actuel.

Notre première réaction après avoir pénétré dans les lieux peut se résumer à un seul mot : « impressionnant » !!! Situé à l'Ouest de la Place Tien An Men, le bâtiment impose d'emblée son gigantisme, 170 000 m², un auditorium de 10 000 places, une salle de banquet de 5 000 couverts : construit en 1958, achevé en un temps record (10 mois), il accueille en son sein les sessions de l'Assemblée populaire nationale ainsi que d'importantes réunions politiques. Sa construction fut décidée pour la célébration du 10^{ème} anniversaire de la constitution de la Chine nouvelle.

L'Assemblée populaire nationale doit organiser en principe chaque année une session plénière à laquelle participent les députés en provenance de toutes les provinces, régions autonomes et villes subordonnées directement aux autorités centrales, ainsi que l'Armée de libération du peuple. Depuis 1990, elle est équipée d'un système de vote électronique et de dépouillement automatique, ce qui a considérablement amélioré le fonctionnement des travaux parlementaires : auparavant, il ne fallait pas moins de deux heures après un vote pour en connaître le résultat grâce à une « armée » d'employés travaillant sans relâche!

Au rez-de-chaussée, se trouve une superbe salle de réception de 550 m² décorée dans le style traditionnel national, où les dirigeants chinois reçoivent leurs hôtes étrangers ; c'est dans cette salle par exemple qu'eut lieu en 1972 l'entretien entre Richard Nixon et le Premier Ministre Zhou Enlai qui marqua la normalisation des relations entre la Chine et les Etats-Unis. Elle comporte de nombreuses fresques, peintures, paravents et tableaux très représentatifs de la culture traditionnelle chinoise : illustration des monts et des rivières, motifs de fleurs de lotus et feuilles ornées, et surtout d'immenses fresques illustrant la longue marche de Mao Tsé Toung au centre de laquelle le regard du Grand Timonier semble vous poursuivre quelque soit votre position dans la salle !



A l'issue de la visite du Palais, nous sommes reçus au cours d'un banquet par M. [Li Zhaoxing](#), actuel Président de la Commission des affaires étrangères de l'Assemblée populaire nationale, ancien Ministre des affaires étrangères de Chine, ancien Ambassadeur aux Etats-Unis et ancien représentant de son pays auprès des Nations Unies.

Quelques mots au passage sur les caractéristiques des grands banquets auxquels nous convient volontiers nos amis chinois : il s'agit là d'une tradition millénaire qui perdure dans la société chinoise contemporaine, avec pour finalité essentielle d'apprendre à se connaître. « Tout commence et finit avec un banquet ! ». L'Etat chinois leur consacrerait chaque année plus de 50 mds€ ...Comme nous avons pu tous le constater, les chefs cuisiniers y rivalisent d'inventivité et parviennent à nous surprendre par l'originalité de leurs présentations, chaque assiette étant traitée comme un petit tableau à part entière.



Mais par dessus tout, on ne saurait passer sous silence la tradition des toasts qui ponctue le déroulé de ces grands banquets et qui pour certains peut constituer un rite initiatique dont on ne sort pas forcément indemne !! Les toasts sont d'abord communs à l'ensemble des convives, puis individuels, chacun devant vider son verre au son de « *gambei* ! » ; ils sont portés avec un petit verre de « *baiju* », à base d'alcool de riz dans le meilleur des cas, mais aussi avec du sorgho distillé pouvant atteindre 65° ! Inutile de préciser que les membres de la délégation ont su tenir leur rang dans cette compétition amicale tout en sachant preuve de créativité dans leurs stratégies de contournement de l'obstacle.....

► Le mardi 8 juin

Nous nous envolons tôt **vers l'Anhui, province du sud-est de la Chine**, riche en sites touristiques et notamment de régions montagneuses et de rivières célèbres. La province compte plus de 68 millions d'habitants et recouvre une superficie de 140 000 km² environ : elle se situe le long du fleuve Yangtsé (le fleuve jaune) à 500 km de Shanghai et à 180 km de Nankin. Elle est connue également pour sa cuisine raffinée ou encore ses thés verts très réputés produits à haute altitude et la variété de ses minerais souterrains.

Même si cette province centrale ne bénéficie pas encore pleinement du développement rapide des régions côtières, à qui elles fournissent une main d'œuvre abondante, sa croissance s'est nettement accélérée (+ 10%/an depuis 10 ans) grâce notamment à une amélioration sensible des infrastructures routières et fluviales. Elle se place aujourd'hui au 14^{ème} rang des provinces chinoises. Elle se caractérise aussi par ses 42 universités dont la très réputée Université des sciences et de la technologie de Chine, et par ses 550 Instituts de recherche dont certains sont implantés au sein-même des entreprises.

L'Anhui est l'une des premières provinces chinoises pour la production de céréales ; elle abrite également des industries lourdes, des grands noms de l'électroménager et surtout une industrie automobile en plein essor. La capitale, **Hefei**, est située au centre de la province et comprend une « **zone de développement économique et technologique** » reconnue par l'Etat, qui regroupe des entreprises industrielles (Unilever, Hitachi) et 15 Universités (220 00 étudiants). Fin 2009, on y comptabilisait 262 projets d'investissement étrangers. L'Anhui est enfin une province pilote en matière d'innovation technologique (6^{ème} génération d'écrans plats).

Même si le nombre des implantations françaises dans l'Anhui est encore limité (la France n'est que le 7^{ème} partenaire commercial européen de la Province avec un montant des échanges de 153 M€ en 2006), on y trouve 56 entreprises françaises comme par exemple Carrefour, Bouygues, Saint Gobain ou le groupe Accor. En terme d'investissements, la France se place au 16^{ème} rang des investisseurs avec plus de 80M€. Des collaborations se développent avec des régions françaises comme le partenariat étroit conclu avec la Franche Comté en 1987.

Le Secrétaire du Comité provincial de l'Anhui, **M. Zhang Baoshun**, nommé à ce poste il y a 8 jours ! et heureux d'accueillir avec Jean-Pierre Raffarin sa 1^{ère} délégation étrangère, nous fait part de son souhait de voir se développer les échanges avec la France ; Jean-Pierre Raffarin, en le remerciant de son accueil, se déclare très ému de pouvoir contempler les paysages si célèbres qui ont inspiré tant de poèmes et de peintures. Il se déclare convaincu de la possibilité de faire beaucoup mieux dans la collaboration entre la France et l'Anhui, qui au passage comptent toutes deux une population équivalente !

Jean-Pierre Raffarin rappelle qu'il partage avec M. Zhang une vision culturelle des échanges économiques et touristiques fondée sur un juste équilibre entre tradition et modernité. Il tient à lui transmettre au nom du Ministre français de la coopération, une invitation à venir étudier les conditions d'un développement des échanges, et à participer à la prochaine Conférence européenne des investisseurs qui se tient chaque année à La Baule en vue d'assurer en France la promotion de grandes régions étrangères.

La délégation est ensuite invitée à visiter cette « Zone d'exploitation » et en particulier, [l'Anhui Jianghuai Automobile Co, Ltd \(JAC\)](#), puis [l'Anhui USTC iFLYTEC Co, Ltd](#). Comme lors de nos précédentes visites en entreprises (Voir en 2009 à Shenzhen), nous sommes frappés par la jeunesse des employés, par leur volonté de travailler au service d'un projet commun et d'aller de l'avant.

Dans le premier cas, nous sont présentées les installations d'une usine automobile créée en 1964 qui compte aujourd'hui plus de 9 000 employés pour une capacité annuelle de production de plus de 450 000 véhicules. En 1991, l'entreprise est quasi en faillite et ne fabrique que des pièces détachées. Mais elle sait dès 1995 prendre les bonnes options, d'abord avec le lancement de camions légers, puis de monospaces adaptés aux routes chinoises et fabriqués en collaboration avec Hyundai (le Ruifeng).

Paradoxalement, ce qui frappe en comparaison des installations occidentales, c'est le maintien d'une présence humaine sur les chaînes de montage et bien sûr, l'importance des investissements en R&D ;

Plus spectaculaire encore, la visite de l'entreprise [USTC iFLYTEC Co](#), qui est leader dans le domaine de la technologie vocale. Fondée en juin 1999 à l'Université des Sciences et Technologies de Chine, elle a développé une technologie de « text-to-speech » qui permet la synthèse de paroles à partir de textes. Il s'agit d'une application de synthèse vocale à la langue chinoise, principalement, à partir du mandarin standard.

Les difficultés on s'en doute, étaient nombreuses en raison notamment des prononciations différentes des caractères chinois selon les contextes différents. Même si la démonstration en ligne interactive qui nous est destinée connaît quelques « bugs », nous pouvons approcher concrètement les progrès réalisés dans un domaine aussi prometteur et innovant. Les applications sont multiples, par exemple dans le secteur des jouets « intelligents » : en donnant une phrase d'une chanson ou d'un poème, le jouet est capable de retrouver l'ensemble du texte.

Après un banquet d'accueil organisé par le comité provincial de l'Anhui, nos remerciements nos hôtes en prenant l'engagement de mieux faire connaître en France leur si belle province. Jean-Pierre Raffarin, au nom de la délégation, confirme que la meilleure connaissance de cette province devrait permettre de développer de nouveaux projets et s'engage à ce que toutes les informations utiles soient communiquées en France au retour de la délégation.

► Le mercredi 9 juin

Nous débutons notre visite du district de Huangshan par **le village de Zhuangli**, dans le Bourg Gantang. Ce village traditionnel a été entièrement rénové et se caractérise par un système hydraulique perfectionné. Nous visitons un appartement modèle, ce qui permet à Jean-Pierre Raffarin de s'entretenir avec les nouveaux résidents.

Mais ce qui fait avant tout la réputation de l'Anhui, ce sont ses montagnes, **les monts Huang ou Huangshan (littéralement = la montagne jaune)** qui reçoivent plus d'un million de visiteurs par an. Ils comprennent de nombreux sommets dont 77 dépassent 1 000m d'altitude. Le site est célébré depuis des siècles par les poètes et les peintres, en particulier **le mont Huangshan** situé dans la ville du même nom, dans le sud de la province de l'Anhui, qui couvre 1 200km².

Ce site, parmi les plus beaux de Chine, a été inscrit en 1990 par l'UNESCO à la liste du Patrimoine culturel mondial en qualité de site culturel et naturel. Nos interlocuteurs de la Province ont souligné leur volonté d'y promouvoir un tourisme rural suivant en cela l'exemple français et de conclure des collaborations pour la protection de l'environnement.

La végétation dépend de l'altitude, allant d'une forêt tempérée à une forêt à feuilles caduques et au plus haut, à une végétation alpine. Les sommets des montagnes se trouvent souvent au-dessus du niveau des nuages, ce qui entraîne des effets visuels et de lumière spectaculaires. Malheureusement, la découverte de la Montagne Jaune s'effectue pour nous sous une pluie battante et un ciel très bas, ce qui nous vaut d'être déguisés en pingouins revêtus de cirés jaunes bien utiles à ce moment du périple ! Quelques trouées dans les nuages nous donnent un aperçu des splendides paysages qui nous entourent et nous font regretter de ne pouvoir en profiter davantage.

La descente s'effectue d'abord sur des chemins aménagés, puis en téléphérique. Après une accalmie, elle nous réserve de superbes points de vue et l'occasion de découvrir la végétation environnante : le paysage frappe les esprits par la forme des pics de granite, des rochers noirs et les formes tourmentées des conifères. Les nuages omniprésents et la brume ajoutent au caractère fantasmagorique des lieux. Les arbres semblent sortir du néant, suspendus au-dessus du vide, dans des positions improbables ! Les pins en particulier, dont certains sont millénaires, ont des formes surprenantes qui se sont progressivement adaptées au milieu (troncs et branches courbes, cime plate, aiguilles épaisses).

L'ensemble nous renvoie en permanence aux tableaux et peintures traditionnels qui au fil des siècles ont cherché à traduire la beauté exceptionnelle du site. « La plus merveilleuse des montagnes du monde » ou « Le paradis sur terre » sont quelques uns des surnoms donnés par les chinois au Mont Jaune depuis l'Antiquité. Il faut également se souvenir que le Huangshan est associé dans la religion chinoise à l'origine du Taoïsme, et compte de nombreux temples et monastères.

Notre journée se poursuit par la découverte du [village pittoresque de Tangmo dans le district de Shexan](#) : les habitations y sont typiques de la Province de l'Anhui avec des murs blancs, des toits en tuile noire avec des fresques en briques ou des sculptures en bois. Des arcs de triomphe édifiés à la mémoire des lauréats des examens impériaux revenant au village ponctuent un paysage de champs de colza et de rizières, et à perte de vue de théiers et de mûriers. Nous participons à la cérémonie du thé qui nous est servi par de jeunes chinoises en costume traditionnel, selon un rituel raffiné qui ne ressemble d'ailleurs pas à celui du Japon. La célébration du thé en Chine est autant un art qu'un exercice de haute gastronomie. La qualité des ustensiles, qui doivent être en terre, ainsi que la phase de pré-infusion sont essentielles à la réussite de l'opération.

Véritable musée en plein air, Tangmo présente une caractéristique particulière pour les visiteurs français : il fait l'objet depuis 2008 d'un accord de coopération exemplaire pour le développement durable du tourisme rural entre le Groupe Touristique de l'Anhui et le conseil régional de Franche-Comté. Ce projet pilote transnational et interrégional de développement d'un écotourisme rural propose notamment de préserver et réhabiliter le patrimoine architectural et naturel du village de Tangmo, classé à l'UNESCO.

La délégation participe en fin de journée au banquet offert par les responsables de [la Ville de Huangshan](#), ce qui donne à Jean-Pierre Raffarin l'occasion de saluer l'extraordinaire richesse naturelle de cette ville de 5 millions d'habitants ainsi que son formidable potentiel de développement, l'un des premiers du pays. Véritable poumon naturel (77% de forêts), riche d'une culture très ancienne, Huangshan va pouvoir en outre bénéficier d'un réseau de transports aériens et autoroutiers en plein essor ; ainsi, l'aéroport va être ouvert aux vols internationaux et 3 trains à grande vitesse vont être prochainement mis en service.

La collaboration avec la France existe mais elle est appelée à se renforcer dans de nombreux domaines : économique, commercial, culturel et bien sûr le tourisme rural. Les autorités de la Ville envoient d'ailleurs chaque année une délégation en France. De même, 30 000 visiteurs français se sont rendus sur la Montagne jaune l'année dernière, en forte augmentation par rapport aux années précédentes.

Jean-Pierre Raffarin après avoir remercié ses interlocuteurs de leur intérêt manifeste pour la France, souligne sa grande émotion à la découverte de la Montagne Jaune, la présence des nuages ne faisant que renforcer son désir d'y revenir par temps clair ! Il salue la grande qualité environnementale des sites visités et les atouts touristiques exceptionnels de cette région. Le tourisme moderne exige selon lui tout à la fois promotion de la culture et protection de l'environnement, et cet équilibre lui paraît ici particulièrement réussi.

Il se félicite en particulier du partenariat avec la Franche-Comté dont les experts viennent régulièrement faire part de leurs expériences et souligne la stratégie positive adoptée par la Ville de Huangshan dans son rapprochement avec la célèbre Ville de Hangzhou, l'une des 10 plus belles villes de Chine, célèbre pour ses paysages naturels et ses vestiges historiques et qui ne sera bientôt plus qu'à 1 heure de trajet.

Retour à l'aéroport Tunxi pour rejoindre Shanghai en fin de soirée.

► Le jeudi 10 juin

Arrivée à Shanghai via la route de l'aéroport : pour certains, choc de la découverte d'une ville mythique, pour les autres, plaisir de se retrouver dans la ville-symbole du dynamisme et de la créativité. Nous sommes accueillis par les autorités municipales qui rappellent la longue histoire de Shanghai avec la France, depuis l'époque de la concession, et aujourd'hui avec la présence de nombreux français, architectes, cuisiniers, artistes, qui ont participé à l'édification des bâtiments de l'Expo, et pas seulement sur le site du Pavillon français.

Shanghai est un modèle de développement urbain qui intéresse beaucoup les maires des grandes villes du monde, en particulier dans le domaine de l'économie verte et du déploiement des nouvelles énergies. Cette année est la dernière du 11^{ème} Plan Quinquennal et la préparation du 12^{ème} Plan a permis de dégager des lignes directrices qui s'articulent autour du progrès scientifique et du développement harmonieux entre croissance économique et équilibre social, afin de limiter les écarts entre les régions .

Jean-Pierre Raffarin se félicite des progrès extraordinaires réalisés par cette ville et des coopérations nombreuses qui existent avec la France : il rappelle ainsi le récent Salon du chocolat en janvier dernier ou encore le partenariat avec Veolia sur les réseaux d'eau. Le monde entier s'est donné rendez-vous à Shanghai pour construire une ville plus humaine, plus écologique et plus culturelle, et il faut s'en réjouir en se rappelant que la moitié des habitants du monde vit dans les villes.

Pendant que Jean-Pierre Raffarin se consacre ensuite à des entretiens politiques, la délégation se rend d'abord à **Zhujiajiao**, ville d'eau située à 1 heure au sud de Shanghai ; le village est situé sur les rives du lac Dianshan et couvre une large superficie de 138km². Son origine remonte à plus de mille ans, avec une période de prospérité et un commerce florissant dès le 14^{ème} siècle (de la dynastie Ming à celle des Qing). Nous y serons invités à déjeuner par M. Chao Weilin, Président de l'Assemblée de l'arrondissement de Qingpu.

Il est facile de se repérer à Zhujiajiao puisque le canal, relié à la rivière Caogang, sépare le vieux village en 2 parties reliées par 4 ponts en dos-d'ânes. Si les premiers pas se font dans des ruelles bordées de magasins pour touristes, nous découvrons rapidement des petites maisons blanches aux toits traditionnels chinois, souvent avec des façades en bois, des terrasses installées au bord des canaux et des échoppes variées remplies de produits caractéristiques de la région : pieds de porc laqués, crustacés géants dont les noms nous échappent !, crabes vivants, riz grillé au lard enveloppé dans des feuilles de bananiers, nouilles au concombre mariné et aux lamelles de porc, gâteaux de riz glutineux...

Le village est également célèbre pour ses nombreux ponts en pierre et en brique qui enjambent les rivières, dont le plus fameux est le pont **Fangsheng** (=Libérer les animaux captifs !) pont à 5 arches datant de 1571, qui permet de découvrir une formidable vue panoramique. Nous admirons le va-et-vient des bateliers sur les canaux et ne résistons pas au plaisir d'une promenade en barque ! Au passage, nous observons les petites maisons qui bordent les canaux dans lesquelles des joueurs d'échec dégustent une tasse de thé et fument la pipe.

De retour à l'hôtel, nous avons la surprise d'apprendre qu'une visite nocturne en minibus du site de l'Expo, non prévue au programme, a pu être organisée pour la délégation. Pleinement conscients du grand privilège de cette sortie insolite, nous sommes éblouis du ou plutôt des spectacles qui se succèdent devant nos yeux écarquillés, jeux de lumière fulgurants, patchwork de couleurs, folies architecturales qui se répondent...Le hérisson anglais brille de tous ses piquants, les girafes africaines avancent majestueusement et la rouge couronne chinoise illumine le tout.

► Le vendredi 11 juin

Voici venu le jour tant attendu de la découverte de l'Exposition universelle ; nous patienterons toutefois jusqu'à l'après-midi pour savourer ce moment car l'ensemble de la délégation participe le matin **au colloque organisé par le Figaro économie sur le thème des « Défis de Shanghai 2010 »**, Jean-Pierre Raffarin en étant l'un des principaux conférenciers.

« La ville du XXIème siècle s'invente en 2010 à Shanghai. Ecoutons, discutons, échangeons. L'amitié est une force qui enjambe les distances ».

C'est cette phrase que Jean-Pierre Raffarin a souhaité mettre en exergue de son intervention devant les participants au colloque. Le texte de sa présentation étant annexé à ce carnet de voyage, chacun pourra s'y référer. Notons simplement son optimisme fondamental et argumenté sur la nécessaire évolution positive des relations entre la France et la Chine tout comme sur le rôle moteur de l'économie chinoise dans le redressement de la croissance mondiale.

Le Consul de France à Shanghai évoque pour sa part d'autres caractéristiques du développement fulgurant de la ville : une grande diversité de revenus (les plus gros écarts se mesurent ici et non à Pékin), une histoire y compris « coloniale » assumée, une présence française importante (12 000 personnes = la 1^{ère} communauté en Asie). L'Ambassadeur Cheng Tao, grand connaisseur de la France, évoque pour sa part les nombreux défis qui attendent la Chine de 2010. Son intervention est jointe en annexe III.

A l'issue du colloque, la délégation de parlementaires conduite par Jean-Pierre Raffarin participe à une **conférence de presse** qui regroupe une trentaine de journalistes chinois, hommes, femmes, francophones pour la plupart. Les premières questions posées reflètent bien l'intérêt porté par la presse à la personnalité-même de Jean-Pierre Raffarin : ses liens privilégiés avec la Chine, son appréciation sur les relations franco-chinoises et sur l'évolution de la crise économique et financière, son sentiment sur le Pavillon de la France à l'Expo 2010.

Jean-Pierre Raffarin rappelle qu'il éprouve effectivement un profond respect pour ce pays, pour son peuple et sa civilisation millénaire ; il y effectue son 4^{ème} séjour depuis le début de l'année ! et ne compte plus ses voyages depuis 1976. La Chine a beaucoup changé, elle s'est transformée en fournissant d'importants efforts. Il se félicite que les relations avec la France se soient améliorées à l'occasion du G20 de Londres, puis du sommet de Pittsburgh, et que les visites officielles en Chine de François Fillon, fin 2009 puis du Président Nicolas Sarkozy, en mai dernier aient conforté ce rapprochement. D'autres rencontres sont prévues à Toronto, en Corée puis en France. Selon lui, « l'esprit de 1964 » flotte à nouveau entre les deux pays.

En ce qui concerne l'évolution de la crise, si les Etats et en particulier la Chine ont pris de nombreuses initiatives pour le retour de la croissance par des plans de relance, l'Europe doit de son côté non pas opérer une dépréciation de l'euro, mais se mobiliser pour développer la compétitivité et l'innovation et surtout éviter la facilité d'une politique protectionniste qui tendrait à réduire ses importations.

Jean-Pierre Raffarin indique par ailleurs qu'il a beaucoup aimé le Pavillon de la France, sa conception végétale et axée sur la culture : c'est une belle réalisation architecturale et humaine avec une grande maîtrise de la lumière et une atmosphère sereine. Ceux qui veulent connaître le monde de demain doivent venir à Shanghai qui respire la confiance et la foi en l'avenir.

En réponse à une question sur le rôle de l'Europe dans le nouveau contexte international, Jean-Pierre Raffarin et Marc Laffineur indiquent que l'Europe est avant tout porteuse de paix et de solidarité, en luttant par exemple contre les inégalités entre les pays par des aides économiques et structurelles en direction des plus en difficulté (Espagne, Portugal, Irlande...). Après la phase concertée d'élaboration de plans de relance, les efforts des Etats doivent aujourd'hui porter sur la réduction des déficits publics et sur le retour à une croissance équilibrée.



Les parlementaires français soulignent tous à quel point de tels voyages leur permettent de mieux connaître le visage réel de la Chine, loin des stéréotypes parfois véhiculés, ainsi que les convergences historiques et culturelles évidentes avec la France. Les préoccupations sont communes : l'urbanisation, l'innovation, le développement durable, les énergies renouvelables, la mise en valeur du patrimoine culturel et touristique, notamment dans sa dimension rurale. Chacun des parlementaires présente tour à tour les grandes caractéristiques de sa ville ou de son département, en rappelant que des coopérations existent déjà ou sont en projet entre les provinces françaises et les provinces chinoises, mais elles ne sont pas suffisamment connues ou développées.

► 1^{er} jour de visite de l'Exposition universelle 2010

Que dire ou écrire sur l'Expo Shanghai 2010 qui n'ait déjà maintes fois repris dans la presse et les médias ces derniers mois ? L'exercice est périlleux et je me contenterai de faire partager nos impressions et nos émotions à la découverte d'une ville qui ne ressemble à aucune autre.

Quelques mots de **présentation** tout d'abord : littéralement « *sur la mer* », Shanghai est aujourd'hui la ville la plus peuplée de Chine et l'une des plus grandes mégapoles du monde avec plus de 20 millions d'habitants. Elle est située sur la rivière de Huangpu près de l'embouchure du Yangtsé, à l'est de la Chine.

L'émergence de la ville comme centre financier de l'Asie-Pacifique aux 19^{ème} et 20^{ème} siècles ne s'est pas faite sans difficultés, avec une occupation étrangère pendant plusieurs décennies. Dans les années 1920 et 1930, Shanghai a été le théâtre d'un essor culturel extraordinaire qui a beaucoup contribué à l'aura mythique qui l'entoure encore aujourd'hui. Après la fondation de la République Populaire de Chine et la guerre sino-japonaise (1937-1945), l'avènement du nouveau régime a durablement « muselé » la ville économiquement et culturellement, considérée comme un foyer de bourgeois et de dépravation, jusqu'à ce que Deng Xiaoping en 1992 décide de promouvoir le développement de la ville.

Il faut se souvenir qu'avant 1911, Shanghai était entourée de remparts construits par des pêcheurs. Peu à peu, ils ont « été détruits afin de faciliter les déplacements et le commerce. La vieille ville était à l'époque le cœur de Shanghai, exactement comme l'était l'Ile de la Cité à Paris.

Si Shanghai est en passe aujourd'hui de retrouver la place de centre financier de l'Asie qu'elle occupait auparavant, sa croissance spectaculaire, sa mutation cosmopolite, son essor culturel l'appellent à devenir bien davantage une métropole mondiale aux côtés de Londres, New York ou Paris. Le choix de Shanghai comme site de la 40^{ème} exposition universelle ne vient que confirmer cette évolution déjà fortement engagée.

La ville est devenue la vitrine high-tech, glamour et créative de la Chine, tout spécialement dans ses nouveaux quartiers comme Pudong, mais aussi dans ceux qui ont fait son histoire, le Bund, la vieille ville chinoise ou l'ancienne concession française.

On le pressentait : l'exposition universelle 2010 qui a coûté plus de 30 milliards d'euros à Shanghai serait celle de tous les records et c'est bien le cas !

192 nations représentées, 50 organisations internationales, 18 entreprises, 5 km² d'exposition, 100 millions de visiteurs attendus, 5 nouvelles lignes de métro, le Bund entièrement restauré ; un thème enthousiasmant : **« Meilleure ville, meilleure vie »** ; une mascotte qui se prénomme Haibao et forme le caractère Ren = l'être humain. Shanghai 2010, c'est une réussite époustouflante et qui se veut aussi écologique à l'image de l'immense corolle lumineuse située près du Pavillon chinois alimentée uniquement par l'énergie solaire ; c'est aussi 17 000 familles déplacées pour libérer l'espace occupé par le site de l'Expo.

Nous voici arrivés au seuil du **Pavillon de la France** où nous sommes accueillis par José Frèches, Président de la Compagnie française pour l'Exposition universelle de Shanghai (COFRES) et Commissaire général du Pavillon. Le comédien Alain Delon en est le parrain d'honneur.



Le Pavillon français, « **pavillon des sens et des savoirs** », qui a coûté près de 37,5 millions d'euros (au lieu des 50M€ initialement prévus), fait une large place à la culture, à la science et à l'innovation. Il offre aux millions de visiteurs un parcours d'une dizaine de minutes autour d'une rampe descendante d'une fluidité impressionnante, imaginée par l'architecte français Jacques Ferrier. La scénographie choisie fait une place de choix à Paris : de nombreuses vidéos la mettent en scène, ainsi que des toiles impressionnistes prêtées par le Musée d'Orsay. Les régions Rhône-Alpes, Alsace et Ile-de-France, la ville de Lille sont également représentées et font la promotion de leur expérience en matière de développement urbain.

Comme toujours en France, les avis sont partagés sur l'architecture retenue pour le Pavillon, la presse s'en est fait récemment l'écho... Si l'on s'en tient aux réactions des membres de notre délégation, les opinions favorables l'emportent très largement !!!! Et quoi de plus édifiant que la réaction enthousiaste des foules chinoises qui se pressent à l'entrée, se font photographier devant les murs numériques représentant Paris, regardent les extraits de films qui passent en boucle et ce dans une joyeuse bousculade ! L'ensemble est jugé élégant, aérien : la résille qui constitue l'enveloppe extérieure, comme le quadrilatère posé sur un bassin, ou encore les murs végétaux et enfin le jardin à la française qui l'agrémentent, dont les formes s'inspirent des circuits imprimés. Bref, un mélange savamment dosé de végétal et de nouveaux matériaux.

José Frèches nous fait observer que le double objectif qui était celui des concepteurs du Pavillon lui semble atteint : pour les chinois, la France est le pays du romantisme, de la culture, de l'art de vivre et de la haute gastronomie : répondre à cette attente en termes de contenu était une nécessité. La gastronomie est représentée au plus haut niveau par le restaurant des frères Pourcel, installé sur le toit du Pavillon : les jumeaux de Montpellier y incarnent le prestige culinaire français depuis le 1^{er} mai dernier. Il sera même possible d'y célébrer des mariages « romantiques » !!

Mais il fallait aussi montrer que la France est tournée vers le futur et la construction du bâtiment lui-même est à cet égard un bel exemple de prouesse architecturale, puisqu'il ne comporte aucun poteau, la résille ultra-performante qui sert de structure antisismique tenant l'ensemble.

Le succès est effectivement au rendez-vous puisqu'à ce jour, plus de 5 millions de visiteurs se sont rués sur le Pavillon de la France, ce qui le situe au 1^{er} rang de tous les pavillons visités y compris le pavillon chinois, soit 15% du nombre total de visiteurs. Du même coup, il devient aussi le bâtiment français le plus visité au monde. Le message est passé : les touristes vont à Shanghai pour découvrir la France !



La journée s'achève par une réception dans les jardins de la [résidence du consul de France, Thierry Mathou](#), qui permet aux membres de la délégation de rencontrer les acteurs économiques et culturels français implantés à Shanghai. Le consulat général de France a d'ailleurs saisi l'occasion de l'Expo 2010 pour organiser dans le Pavillon France tous les rendez-vous franco-chinois de la science et de la pensée, ainsi qu'un cycle de conférences et de colloques. Ainsi y sera organisé en octobre prochain le 1^{er} Forum franco-chinois de l'enseignement supérieur. Autre symbole : la Journée de la France sur le site de l'Expo ne sera pas le 14 juillet mais le 21 juin, avec le lancement de la 1^{ère} fête de la musique en Chine, qui donnera lieu à une cérémonie regroupant de nombreuses personnalités.

► Le samedi 12 juin

Suite de la visite de l'exposition avec au programme : [le pavillon de la Chine, puis de l'Arabie Saoudite, de l'Espagne et de l'Italie](#).

[Le pavillon de la Chine](#) s'impose d'emblée par sa taille, immense, sa couleur – rouge –, et sa forme architecturale, sorte de Palais impérial revisité, et en prime, par le plus grand toit de panneaux solaires du monde (70 000 m²). Il s'agit du plus large et du plus coûteux (180 millions d'euros) de l'Expo : haut de 63m, il présente une structure en forme d'ancien temple chinois. Conçu par l'architecte Wang Shu, il abrite en son sein un espace dévolu aux 31 provinces et régions de la République Populaire, hormis Macau et Hong Kong qui possèdent leurs propres pavillons séparés.

Le thème du pavillon chinois est celui de la [sagesse chinoise dans le développement urbain](#). Il tend à montrer « l'exploration de l'Orient : d'un point de vue oriental, le design du pavillon intègre la philosophie traditionnelle chinoise d'harmonie entre l'homme et le ciel et leur coexistence harmonieuse. Le centre névralgique du Pavillon situé au dernier étage qui en comprend trois, comprend une exposition sur le développement urbain chinois de ces 30 dernières années, détaillant les caractéristiques et solutions du développement urbain dans le passé et pour le futur.

Une fois entrés, nous sommes emportés dans les émotions les plus variées par une présentation d'un film à grand spectacle spécialement conçu pour l'Expo, diffusé sur écran hémisphérique en IMAX, et qui retrace à travers l'histoire d'un couple, toute l'histoire de la Chine. Autre moment fort : la présentation très scénarisée de pièces rares du patrimoine culturel chinois, comme les fameux chevaux de l'armée impériale de Xian en terre cuite.

La numérisation d'une reproduction d'une fresque gigantesque décrivant la vie quotidienne dans les campagnes chinoises des siècles passés nous permet ensuite de découvrir un spectacle extraordinairement proche de nous.

Le responsable du Pavillon chinois nous salue en souhaitant que nous revenions découvrir les 85% du Pavillon que nous n'avons pas eu le temps de visiter !

► [Le Pavillon de l'Arabie saoudite](#)

Deuxième visite : le Pavillon de l'Arabie Saoudite qui est né d'un effort combiné des concepteurs chinois et saoudiens. Sans portes ni fenêtres, il a la forme d'un « [bateau lunaire](#) », entouré de déserts et de mers, comme l'est le pays lui-même. Le premier étage du Pavillon est un jardin où poussent des arbres chinois et saoudiens, symbole de l'amitié entre les deux pays. L'attraction principale du Pavillon est un écran de cinéma 4D d'une surface de près de 1600m², record en la matière. Le spectateur peut marcher librement sur une passerelle suspendue à l'intérieur du cinéma. Sur fond de musique orientale, les émotions se succèdent avec des images du pèlerinage de La Mecque et de la Kaâba avec des milliers de personnes en train de psalmodier. L'effet visuel est saisissant. Sur le toit, est installée une « oasis » entourée de 150 palmiers dattiers typiques du désert saoudien.

► [Le Pavillon de l'Espagne](#)

Saisissante vision d'une corbeille d'acier majestueuse recouverte de brindilles d'osier d'une surface totale de 8500 m² : le Pavillon de l'Espagne sur le thème « Ville de nos ancêtres, ville d'aujourd'hui » offre deux curiosités majeures : son enveloppe extérieure, probablement la plus originale de l'Expo, et le fameux bébé-robot, Miguelin, dont tout le monde parle.

L'osier utilisé ici comme principal habillage met en valeur la grande expérience du pays dans le tissage de ce matériau ; la Chine possédant également ce genre d'artisanat, c'était une bonne occasion de faire ressortir ce point commun avec le pays organisateur. Entre autres activités proposées, nous admirons un spectacle de flamenco sur fond d'images retraçant l'histoire du pays.



Mais bien sûr, c'est le bébé-robot géant de 6,50m, installé dans le Hall du « panier d'osier » qui frappe l'imagination ; un bébé mécanique et électronique, que l'on voit respirer, sourire, qui est capable de 32 gestes différents pour saluer les visiteurs.

Ultime paradoxe assumé avec bonheur par les concepteurs: ce beau bébé qui représente l'Espagne est blond aux yeux bleus et pourrait parfaitement symboliser la Finlande !

► le Pavillon de l'Italie

Voici déjà notre dernière visite, celle du Pavillon de l'Italie qui intègre un modèle typique de construction urbaine italienne, avec une structure architecturale inspirée du célèbre jeu de construction chinois, littéralement *le shanghai*. Le thème choisi est simple : « Cité de l'homme-vivant à l'italienne ». On peut donc y retrouver avec plaisir les principales icônes du style de vie italien : la Ferrari et la Fiat 500, les vêtements de Prada et Dolce & Gabbana, mais aussi des chefs-d'œuvre de l'art classique comme des tableaux de peintres du 16^{ème} siècle (Le Caravage) ou la reconstitution du dôme de Florence. Tout ce qui fait référence à l'élégance, au raffinement, à la joie de vivre, se retrouve dans ce Pavillon qui se veut symbolique de la qualité de vie à l'italienne. L'exposition principale n'oublie pas toutefois la modernité avec la présentation sur écrans géants de 265 innovations destinées à faciliter la vie urbaine.

Le départ de l'Expo s'effectue avec un sentiment partagé de bonheur et déjà de nostalgie, car la fin du voyage se précise. Une promenade sur le Bund récemment rénové ponctue la journée : la magie de cette avenue historique lorsque s'éclaire l'impressionnante « Skyline » d'immeubles futuristes bâtis en moins de 20 ans symbolise parfaitement le Shanghai moderne.

En conclusion, que retenir de ce second voyage, tant la Chine d'aujourd'hui fascine et interroge tous les visiteurs qui ont la chance de l'approcher sans que les réponses qu'elle apporte soient d'interprétation aisée?

D'abord et toujours, le sentiment d'assister, même de façon rapide et nécessairement superficielle, à un extraordinaire mouvement en avant, fait de réussites spectaculaires et de contrastes ; le plaisir de côtoyer un peuple souriant, volontaire, ouvert aux autres dans les grandes mégapoles bien sûr mais aussi dans les provinces plus éloignées, bien au-delà des clichés relayés par certains médias français ; la satisfaction de constater comme lors de notre première visite, l'amitié et l'intérêt portés spontanément par nos interlocuteurs à la France et à tout ce qui la symbolise. L'impressionnant succès de notre Pavillon à l'Exposition universelle est là pour le confirmer si besoin était ; et enfin, saluer l'accueil exceptionnel qui nous a été réservé tout au long de notre voyage, fait de multiples attentions et de gestes chaleureux.

De plus, comment ne pas ressentir le sentiment de fierté du peuple chinois d'appartenir à un pays en pleine ascension qui, tout en redécouvrant la richesse de ses 5000 ans d'histoire, vient de devenir la 2^{ème} puissance économique mondiale!

Comment aller plus loin ? A cette préoccupation que partage FDS avec la Fondation Prospective et Innovation de prolonger ces missions par des actions concrètes, Jean-Pierre Raffarin a proposé le 7 juin de créer via sa Fondation un « **Grand Prix pour la meilleure performance française en Chine** ». Chacun peut le constater sur le terrain, les initiatives françaises sont nombreuses, variées et de qualité : il faut les faire mieux connaître du grand public et en encourager de nouvelles. Pour ce qui la concerne, l'Association « Femmes, Débat et Société » est prête à s'engager aux côtés de la Fondation pour aider à la mise en œuvre de cette excellente initiative.

Je ne saurais terminer ce carnet sans évoquer une dimension plus humaine de ce voyage, la qualité et la chaleur des liens qui au fil du temps se sont créés entre les membres du groupe, y compris avec les « petites nouvelles » de 2010 immédiatement intégrées. « Rien n'est plus difficile que de faire traverser une autoroute à un troupeau de chats » : il ne s'agit pas là d'un proverbe chinois mais québécois ! Et bien, le troupeau de chats a toujours traversé groupé sous la houlette de son guide éclairé ! partageant des moments exceptionnels, approfondissant sa connaissance d'un pays fascinant, tout en respectant sans effort les règles inhérentes à la vie d'un groupe.

Pour tout cela, merci au nom de FDS à la Fondation Prospective et Innovation et à son Président de nous avoir associées à ce partenariat qu'il nous appartient aujourd'hui de faire vivre et développer par de nouvelles actions.

Fait à Paris le 30 août 2010 ,

Monique RONZEAU

POUR FEMMES, DEBAT ET SOCIETE (FDS)

ANNEXE I

Le Pari Chinois

Conférence de Jean-Pierre RAFFARIN
Shanghai – 11 juin 2010

Je ne suis pas sinologue. Je viens en Chine depuis les années 1970. J'ai observé 35 ans de mouvement. Comme Claudel, je suis prudent quand je parle des Chinois car « je ne les connais pas tous ».

La Chine n'est pas forte parce qu'elle est dans l'actualité, mais elle est dans l'actualité parce qu'elle est forte. C'est au bout des 30 ans de réformes qu'elle a décidé de se placer en haut de l'affiche !

A la fin du XXème siècle on peut parler de l'exploit chinois : le retour de la Chine au premier rang des nations du monde. En Chine, l'après crise a déjà commencé.

Pour moi cet exploit est durable malgré les incertitudes, les fragilités de l'avenir chinois. La part asiatique de notre avenir, dans ce contexte, sera grandissante : ce n'est pas une mauvaise nouvelle.

I – L'EXPLOIT CHINOIS

1. Une réussite « épatante ». Les chiffres des succès.

- En 1975, la Chine représentait 0.5 % du PIB mondial, en 2009 : 5 %
- Plus de 400 millions de chinois sont sortis de l'extrême pauvreté pendant cette période
- « Explosion » de l'urbanisation : 22 villes de plus de 30 millions d'habitants à l'horizon d'une génération.

Shenzhen : 30.000 habitants en 1980, aujourd'hui 6 millions.
- Pour la 1^{ère} fois en 2009 le marché chinois de l'auto a dépassé le marché US.
- En 2009 et 2010 la Chine rend à la planète « un service public de croissance » : 12 % en rythme annuel au début 2010.
- En 2020 plus de 100 millions de touristes chinois quitteront la Chine

La Chine sort plus forte de la crise mondiale qu'elle ne l'était auparavant.

2. Une réussite affichée mondialement

La Chine n'hésite plus à afficher ce que François Jullien appelle son « potentiel de situation ».

JO 2008

- Succès politique : obtention des jeux + présence des chefs d'Etat à l'ouverture
- Succès d'organisation : Pas de bug, cérémonie d'ouverture exceptionnelle, circulation alternée, orages repoussés...

- Succès sportif : la suprématie américaine remise en cause.
- Expo 2010 : 192 pays réunis, 70 à 100 millions de visiteurs
- 3 milliards investis directement par la Chine, 33 milliards avec 5 lignes de métro et un nouveau terminal aéroport.
- Canton : Jeux asiatiques (automne 2010) : Investissement équivalent à la création du quartier de La Défense en 5 ans

Cette puissance affichée, en Chine, permet aux dirigeants chinois une attitude sobre et participative dans les réunions du G 20.

Une relative puissance à l'intérieur, une relative modestie à l'extérieur.

3. Une société active, attentive au Monde

- Moine Dezong : « Il arrive que les gens viennent regarder la lune (par exemple aux Jeux Olympiques ou à l'Expo) sans savoir qu'ils sont eux-mêmes sous le regard de la lune ». **La Chine observe le monde plus attentivement encore que le monde l'observe.**
- Opinion publique chinoise active. = + de 300 millions d'internautes connectés au monde.
- Image significative : la classe moyenne en marche sur le Bund à Shanghai
- Confiance dans l'avenir : la Chine entend faire passer son effort de R et D de 1,40 % du PIB en 2000 à 2 % en 2010 et au moins 2,5 % en 2020 soit une croissance des budgets de 15 à 20% par an. Premier pays au monde par le nombre d'étudiants (25 millions).
- Lucidité environnementale : Réserve à Copenhague mais lancement d'un programme de 400 villes vertes à l'horizon 2020. Cela rappelle l'attitude des Américains au temps du protocole de Kyoto.

II – LES INCERTITUDES CHINOISES

Le colosse a-t-il les pieds d'argile ?

Quelle nation peut dire aujourd'hui que son avenir est certain et qu'elle échappera à de graves secousses ?

Trois paramètres sont à évaluer pour estimer la durabilité de la performance : l'unité nationale, le déséquilibre mondial et la « Chimerica, le G2 ».

1. L'Unité nationale

- Le premier empereur Qin Shi Huangdi (221 – 206 av. JC) a unifié un territoire morcelé en petits royaumes. Il a relié les tronçons de la grande muraille. Les Han (206 av JC, 220 après JC) avec le confucianisme travaillent à la formation d'une forte identité nationale. Succession d'unité et de divisions : les « barbares », la dynastie mongole des yuan rétablit l'unité (1271 – 1368). Des nomades étrangers, évoluant dans le nord, prennent le pouvoir, les Mandchous, dernière dynastie impériale jusqu'en 1912 !

- La stabilité en Chine n'est pas un moyen mais une fin. Les révoltes séparatistes seront condamnées sévèrement par le pouvoir, fermement par le peuple
- Volonté manifeste d'éviter le modèle de l'éclatement soviétique
- Rôle unitaire du communisme et encore aujourd'hui du Parti communiste chinois (plus de 70 millions de membres)
- La sensibilité chinoise très aiguë sur les sujets de Taiwan, du Tibet comme ce fut le cas avec Hong-Kong : « Un pays, deux systèmes... ». « L'intransigeance unitaire ».
- Wen Jiabao : « 1 % des Français qui manifestent = problème français ; 1 % des chinois = problème mondial ».
- Equilibre étonnant entre la centralisation politique et la décentralisation économique.
- Nationalisme et patriotisme, valeurs enracinés dans la conscience nationale.
- Incompréhension entre la Chine et certains milieux occidentaux sur le statut du Dalaï Lama : moine non violent, « fils spirituel » de Gandhi pour les uns, séparatiste militant, chef d'un gouvernement en exil pour les autres. Confusion religion et politique.

2. Le déséquilibre mondial

- « Le péril jaune », « l'hégémonie asiatique », « le tout made in China », les images du bouleversement mondial que peut provoquer l'émergence chinoise sont évocatrices. L'hyper présence chinoise en Afrique pour cause de recherche de matières premières inquiète. Question souvent posée dans les pays occidentaux : faut-il avoir peur de la Chine ? La peur n'est jamais une stratégie.
- Le total annuel des investissements chinois à l'étranger dépasse les 50 milliards de dollars.
- Les produits chinois envahissent le monde : les deux tiers de la production de jouets ont dépassé les 180 milliards de \$ en 2009. Dès 2007, la Chine devenait leader mondial de la production de panneaux solaires, le marché mondial du cuir tourne autour de la Chine : premier producteur, premier exportateur, premier importateur mais aussi leader mondial pour les appareils photo, le ciment, la céramique, l'aspirine, les vitamines, l'aquaculture, le blé, le tabac, les pianos, les vélos, les raquettes de tennis...
- Les fonds souverains donnent le sentiment de vouloir acheter les entreprises porteuses de technologies intéressant la Chine. Le CIC « China Investment Corporation » met 200 milliards de \$ pour atteindre ses objectifs, somme à laquelle il faut ajouter celles de tous les fonds nationaux et municipaux, tel que celui de la « Chine Development Bank ». Face à cette ambition financière, le Président du CIC, M. LOU JIWEI se veut rassurant : « nous voulons être des investisseurs passifs de long terme ». Par les partenariats qu'elle développe la Caisse des Dépôts travaille en France pour « apprivoiser » ces nouveaux acteurs économiques. Apprivoisement réciproque.
- **Ces inquiétudes seront tempérées, sans doute, par l'émergence de la nouvelle stratégie de croissance en Chine.** En effet, les chinois veulent tirer les leçons des lenteurs de la reprise économique en Occident. Pour beaucoup la croissance chinoise ne sera plus, à l'avenir, portée par les exportations. La

contribution du commerce extérieur à la croissance chinoise est déjà en retrait (un recul de 3 points est attendu en 2010). Il s'agit maintenant de privilégier la dynamique fondée sur la demande intérieure plus que sur les exportations. Le SMIC a augmenté de 20% ce printemps à Pékin.

Pour cela les chinois veulent agir sur la protection sociale (santé, retraites...), sur les salaires et sur le marché de l'emploi. Aujourd'hui 90% des chinois bénéficient d'une couverture maladie, même si il ne s'agit que d'une protection élémentaire. 700 000 centres de santé ouvriront d'ici 2011 dans les zones rurales.

Il s'agit de faire baisser le taux d'épargne des ménages qui est en Chine exagérément élevé. Il est passé ces dernières années de 50% à 40% fin 2009. **Le développement de la consommation en Chine sera l'un des facteurs marquant des échanges internationaux de demain.**

Tourisme, luxe, patrimoine, nautisme, art...sont des secteurs d'avenir en Chine :

- 4, 7 millions de foyers ont un pouvoir d'achat de l'ordre de 30 000 \$ par an.
- 250 millions de consommateurs auront accès en 2010 au marché du luxe.
- 500 000 personnes ont des revenus annuels supérieurs à 1 million de \$
- En 2009, le tourisme extérieur a généré un chiffre d'affaires de 185 milliards de \$.

3. La Chimerica, le G 2

- La Chine banquier de l'Amérique ; c'est l'épargne du chinois qui finance le déficit de l'américain.
- Très grande interpénétration des deux économies : le consommateur américain économise chaque année 100 milliards de \$ en achetant du made in china. 70% des articles proposés dans les supermarchés Wal-Mart aux USA sont chinois.
- OBAMA : « Ensemble, l'Amérique et la Chine vont façonner le XXIème siècle »
- HU JINTAO à Washington, en avril 2010, pour le Sommet sur la sécurité malgré une vente d'armes de 6, 4 milliards à Taiwan et un accueil du Dalaï Lama à la Maison Blanche. En 2008, Wen Jiabao avait annulé le Sommet Europe-Chine qui devait se tenir en France. La Chine veille toujours aux équilibres (résolution sur l'Iran à l'ONU).
- Publiquement les Chinois rejettent cette stratégie du G2
 - parce qu'ils refusent une dépendance vis-à-vis des Etats-Unis
 - parce qu'ils ont besoin du « reste du monde » pour s'approvisionner en matière première
 - parce que leur stratégie d'influence mondiale est multipolaire.
- Périodiquement l'Amérique exprime ses reproches à la Chine :
 - «espionnage industriel orchestré par l'Etat pour soutenir sa recherche militaire (Pentagone) ». Les budgets militaires augmentent ces dernières années de plus de 15% par an en Chine.
 - manipulations monétaires (Tim Geitner)

III – LE PARI CHINOIS

Faisons « le pari de Pascal » : « la Chine obscurcit mais il y a clarté à trouver : chercher la ». Je fais le pari du développement durable de la Chine parce qu'elle a choisi le temps pour allié. La Chine a été pendant 18 siècles la première puissance du monde et, donc, c'à quoi nous assistons aujourd'hui **est davantage une renaissance qu'une émergence.**

Faire aujourd'hui le pari chinois c'est avoir la conviction que la Chine surmontera les problèmes qui se poseront à elle. C'est aussi faire confiance à sa stratégie de réformes et d'ouverture. C'est enfin vouloir travailler ensemble pour surmonter les défis d'avenir de l'humanité.

Pour gagner ce pari, il faut gravir trois collines :

- la voie culturelle,
- le choix de l'harmonie,
- la logique de projets

1 – La voie culturelle

- Vieille civilisation de plus de 4 000 ans
- Des inventions sans contact avec l'Occident : l'imprimerie, la boussole, la brouette...
- Une pensée chinoise passionnante, différente dont « les écarts » avec la pensée grecque sont particulièrement fertiles (F. Jullien).
- Le maître mot de la pensée chinoise est « transformation » (Hua). Non pas agir mais transformer. Le sage transforme l'humanité, le stratège transforme l'adversaire. L'essentiel est « le potentiel des situations ». « Le bon Général est celui qui gagne la guerre sans avoir à la livrer ».
- En Chine, le contrat signé n'arrête pas pour autant l'évolution, le contrat demeure en transformation.
- En Chine, l'idée de création est seconde après la copie. Nulle part ailleurs qu'en Chine, on a rassemblé des rochers dans les jardins présentés comme des œuvres d'art. La nature est la création.
- « Les chinois ignorent le caractère absolu de la vérité » (F. Jullien).
En matière esthétique la divergence entre la Chine et l'Occident est manifeste, nous cherchons à tout rapporter à des concepts absolus quand la Chine s'intéresse aux tensions entre les polarités (montagne-eau) comme entre les traits durs du yang et les traits souples du yin.
- La complémentarité plus que l'opposition.
- Raisonnement bipolaire chinois (Yin et Yang) versus dialectique tripolaire occidentale (sous les pressions d'Aristote, de Descartes et de Marx = thèse, antithèse, synthèse).

Dans ce contexte culturel, nous avons de belles cartes à jouer en Chine.

- Exemple : message culturel de la seconde visite d'Etat de Nicolas Sarkozy en 2010. Arrivée à Xian, visite de la Grande Muraille, découverte d'un des tombeaux des MING et parcours au cœur de la Cité Interdite...
- Nos cartes culturelles sont majeures : succès des années croisées. Stratégie de Pavillon de la France à Shanghai (Architecture, cinéma, impressionnistes, fête de la musique, gastronomie, etc....)

Nous sommes perçus comme des romantiques, profonds, ouverts et enthousiastes. Nos grands hommes sont souvent connus, notre Révolution est reconnue. Nous sommes crédibles pour saluer la culture chinoise : « la France n'est pas indifférente au peuple ». Pays des sentiments, la France accueille de plus en plus de mariages chinois...

2 - Le choix de l'Harmonie

« Les chinois n'ont pas le goût de la confrontation comme les occidentaux » (André Chieng). Il est assez improductif de vouloir aller au conflit avec eux, chez eux. Exemple : Danone, Schneider Electric ou l'Oréal (Vichy). L'objectif est donc la recherche de l'équilibre des forces : l'Harmonie. Chacun doit donc veiller à son rapport de force, à son « potentiel de situation ».

Le rôle que la France joue dans les organisations multilatérales (conseil de sécurité de l'ONU, FMI, OMC, G20, ...) est la marque d'une influence reconnue.

A l'occasion des Jeux Olympiques de Pékin, la Francophonie a obtenu de réels succès quant à la présence du français grâce à l'influence de la France dans la Francophonie en général et en Afrique, en particulier.

L'équilibre des forces nécessaires aux partenariats durables exigent un état de droit respectable et respecté. Il est parfois difficile de partager une règle de droit commune quant les cultures sont si distinctes. Ainsi, il est difficile de se comprendre en matière de droit de la propriété intellectuelle avec un partenaire dont la langue maternelle utilise le même mot pour dire « copier » et « apprendre ».

La stabilité juridique, aujourd'hui en progrès, fait partie des objectifs des partenariats harmonieux.

La France a suffisamment de forces pour choisir des terrains d'équilibre, de partenariats « gagnant-gagnant », de belles opportunités. Potentiel de situation, Harmonie, Equilibre, Rapport de forces... Tous ces concepts expriment **une idée juste** en matière de relations bilatérales = **la réciprocité**.

III – LA LOGIQUE DES PROJETS

Les écarts en terme de pratique juridique nous conduisent à privilégier l'approche par projet partagé plutôt que l'approche par structure commune.

Des projets communs, comme l'usine d'assemblage Airbus à Tianjin, sont porteurs d'énergie et de volonté qui facilitent les partenariats structurels.

La Chine veut partager nos technologies, comme celle du monde entier.

Quand nous refusons de participer à des projets communs d'autres occupent cette place de partenaires. Exemple de Westinghouse qui avait accepté en 2006 de transférer intégralement sa technologie (AP 1000) alors qu'AREVA gardait les secrets de ces EPR.

En annonçant la création de 400 villes vertes ou en mettant au point un avion chinois « moyen courrier » la Chine d'aujourd'hui pratique comme l'Amérique d'hier : c'est la création du marché qui annonce l'arrivée des technologies. Aujourd'hui la Chine dépend toujours à 50% des technologies étrangères. Ce chiffre diminuera rapidement.

Les projets communs peuvent viser au-delà de la Chine, les marchés asiatiques.

La 4^{ème} génération de réacteur nucléaire sera probablement finalisée par celui qui aura su travailler en bonne intelligence avec la Chine.

L'approche du Club Méditerranée en Chine est particulièrement significative de ce que peut être un bon partenariat sino-français.

Les Français aident les Chinois dans la gestion de leurs mouvements intérieurs à l'occasion des fêtes et des vacances. Ces consommateurs entrent ainsi dans un réseau mondial qui, se faisant ainsi connaître, ouvrira ses portes extérieures aux plus fortunés d'entre eux.

CONCLUSION

- Quelle sera la part asiatique de notre avenir ? Cela dépend de notre capacité à positiver la relation sino-française.
- Pour comprendre la Chine, il faut l'aimer. Lucidement, constamment.

- L'aimer pour partager, y compris quelques idées telles que celles-ci :

« Ne cherche pas le bonheur dans le verger de ton voisin, creuse plutôt à l'intérieur de ton jardin ».

ANNEXE II

LISTE DES PARTICIPANTS

DELEGATION CHINE JUIN 2010

1. **Monsieur Jean- Pierre RAFFARIN**, ancien Premier Ministre, Sénateur de la Vienne, Président de la Fondation Prospective et Innovation
2. **Monsieur Marc Laffineur**: Vice-président de l'Assemblée nationale, Député du Maine et Loire

Députés

3. **Madame Bérangère Poletti** : Députée des Ardennes
4. **Madame Jacqueline Irlès** : Députée des Pyrénées Orientales
5. **Madame Valérie Rosso-Debord** : Députée de Meurthe et Moselle

Sénateurs

6. **Madame Catherine Dumas** : Sénatrice de Paris
7. **Monsieur Philippe Dallier** : Sénateur de Seine Saint Denis
8. **Monsieur Antoine Lefèvre** : Sénateur de l'Aisne
9. **Monsieur Philippe Paul** : Sénateur du Finistère

Femmes Débat et Société

- 10. Madame Chantal Coutaud**, Directeur Général du groupe Axxess
- 11. Madame Michèle Debonneuil**, Inspecteur général des Finances, Administrateur de l'INSEE
- 12. Madame Emmanuelle Pérès**, Secrétaire générale du Centre des Jeunes Dirigeants d'Entreprises
- 13. Madame Monique Ronzeau**, Inspectrice générale de l'administration de l'Education nationale et de la Recherche
- 14. Madame Sylvianne Villaudière** : Directrice d'Alliantis, Vice-présidente de Femmes Débat et Société
- 15. Madame Françoise Miquel** : Contrôleur général économique et financier de l'audiovisuel public

Collaborateurs de Jean-Pierre RAFFARIN

- 16. Monsieur Erwan Davoux**, Conseiller de Jean-Pierre Raffarin
- 17. Madame Irène Kerner**, Déléguée générale de la Fondation Prospective et Innovation
- 18. Monsieur Olivier Martel**, Officier de sécurité de Jean-Pierre Raffarin

Sur place à SHANGHAI

- 19. Madame Françoise Vilain** : Présidente de « Femmes Débats et Société »
- 20. Madame Anne-Marie Raffarin**
- 21. Monsieur Dominique Lenoir** : administrateur de la Fondation Prospective et Innovation, Président du Conseil de Surveillance de quatre entreprises : A2S, ARI, SERI, ESCALUX

ANNEXE III

Meilleure ville et meilleure campagne pour une meilleure vie

Intervention de l'Ambassadeur Cheng Tao au colloque pour les entreprises françaises organisé par le Figaro économie

Le 11 juin 2010, Hôtel Ritz-Carlton, Shanghai

Cher Monsieur le Premier Ministre Raffarin,
Cher Monsieur le Consul général Thierry Mathou,
Chers amis, Mesdames et Messieurs,

C'est pour moi un grand honneur de participer, sur l'invitation de Monsieur le Premier Ministre Raffarin, au colloque des entreprises françaises organisé par le Figaro économie. J'ai le grand plaisir d'échanger des vues avec des élites des entrepreneurs français. Tenir l'Expo universelle dans leur propre pays, c'est le rêve et la fierté de tous les chinois. Mais quand le rêve est devenu réalité, quand nous sommes épanouis de joie et fierté, je dois signaler que nous avons encore beaucoup de problèmes et défis. Selon un proverbe chinois, tâche très lourde et chemin encore long.

I. Tout commence à l'Exposition universelle

Depuis 1851, l'Exposition universelle a eu lieu dans presque 30 pays à 124 éditions. Il y a un slogan bien célèbre : tout commence à l'exposition universelle. Si on retrace l'histoire et regarde tout autour, de machine à vapeur, métier à tisser, appareil de photo, téléviseur, téléphone, voiture à la Tour Eiffel, Fête des Travailleurs du premier mai, en passant par des grandes œuvres telles que le Penseur, Guernica, le Beau Danube Bleu, etc., tout commence à l'Expo pour être ensuite connu dans le monde entier. Chaque exposition est un relais qui témoigne du développement de la civilisation humaine. Elle expose les réalisations du progrès humain. Elle est vecteur de la soif de l'humanité pour la science, la civilisation, la paix et le progrès. Elle soulève les grands défis confrontés par l'homme, et le pousse à réfléchir, tâtonner et résoudre les problèmes. C'est bien là la vitalité de l'exposition universelle.

Pour la première fois, l'exposition est venue dans le monde en développement, Shanghai, de Chine, d'Asie. A peu près 250 pays et organisations internationales y sont présents. C'est une opportunité pour la Chine parce qu'elle montre ici la jeunesse d'une civilisation vieille de cinq mille ans et permet à l'extérieur de mieux connaître la Chine. C'est aussi une opportunité pour le monde parce que les diverses cultures et civilisations se retrouvent, s'inspirent pour réaliser un développement commun.

Pour la première fois, l'exposition prend la ville comme thème principal et avance un slogan : Meilleure ville, meilleure vie. L'urbanisation est un sujet global au 21^{ème} siècle. Selon les statistiques, aujourd'hui, 55% de la population mondiale sont citadins. En 2030, 6 sur 10 personnes vont vivre en ville et en 2050, 7 sur 10. L'urbanisation est la nécessité du développement humain. L'homme quitte les forêts sauvages pour entrer dans les villes. Mais Une vitesse trop accélérée engendre, surtout dans les pays en voie de développement d'une urbanisation de mauvaise qualité et non durable. Cette Expo de Shanghai est une plate-forme d'échange des expériences d'urbanisme. On peut tirer des enseignements à partir de l'exposition de savoir-faire, technologie et projet de chaque pays exposant afin de trouver un bon remède à son propre problème et pour le bénéfice de son pays et des générations suivantes.

II. Les défis de l'urbanisation chinoise

L'urbanisation en Chine est d'ampleur et de vitesse hallucinante et remplie de problèmes. La Chine a mis seulement 30 ans pour avoir fait le chemin d'urbanisation parcouru par des pays occidentaux en 200 ans. Des centaines de millions de population se ruent de campagne vers les villes. Le changement de leur mode de vie et de production a entraîné de gros impact et difficultés. Si on peut bien résoudre ces problèmes, on pourrait élever le niveau de vie en global. Si non, une urbanisation échouée pourrait mettre en péril notre ville, notre vie et notre pays.

1. Notre urbanisation est partie de conflit entre la vitesse et la qualité.

Il y a plein de chiffres pour expliquer que la Chine est en train de vivre une urbanisation de vitesse et d'ampleur du jamais vu. De 1820 à 1920, l'Europe a accueilli 60 millions d'immigrés. L'ampleur des migrants domestiques chinois a déjà largement dépassé celui que l'Europe a connu en 100 ans. Depuis l'an 2000, la population urbaine chinoise a enregistré une augmentation de plus de 100 millions. Le pourcentage a atteint 45,7% en 2008 avec une croissance d'urbanisation annuelle de 1,2%. D'ici l'an 2020, il y aura 200 à 300 millions de population rurale qui va s'installer dans les villes et notre population urbaine atteindra **800 millions**. Nous vivons aujourd'hui une phase d'urbanisation accélérée.

Cependant, la qualité de notre urbanisme laisse à désirer. Elle est beaucoup plus inférieure à celle des pays développés. Certains chinois ont une naïveté dans la compréhension de l'urbanisme. Ils croient que les ruraux se regroupent et habitent ensemble, cela devient le bourg et l'expansion du bourg, c'est la ville. En réalité le contenu de l'urbanisme est très large et compliqué qui requiert des normes de haut niveau. Une ville digne de ce nom doit régler les problèmes d'emploi, de logement, du transport, de vivres, d'éducation, de santé, d'espace verte, de loisir, d'alimentation en eau et d'évacuation des eaux d'égout, etc. Et ce doit se

faire à un niveau avancé. Je voudrais prendre l'exemple d'égout des villes chinoises. Il y a plus d'un mois, la ville de Guangzhou a connu des pluies torrentielles. Ce qui faisait que le métro, les parkings souterrains étaient pénétrés de l'eau, des milliers de voitures noyées, des routes inondées et les avions cloués au sol. Nous savons qu'à Paris les égouts construits il y a cent ans fonctionnent toujours très bien. On peut même y balader en bateau-mouche. Or en Chine certaines petites villes sont démunies de système de drainage et l'eau usée rentre directement dans les lacs et rivières. Si on voulait savoir si une maison est propre, il faut regarder d'abord la cuisine, ensuite les toilettes. Si on voulait savoir si une ville est avancée, il ne faut pas regarder la hauteur de gratte-ciels ni la largeur de rue, mais plutôt les décharges et les égouts. Ces dernières années, les rues sont de plus en plus larges à Beijing mais les embouteillages sont aussi de plus en plus lourds. Il y avait autrefois des millions de bicyclettes dans Beijing mais à présent les véhicules à moteur ont dépassé 4 millions. La vitesse moyenne de véhicules à moteur est inférieure à 20 km l'heure au moment de pointe. Très souvent quatre roues roulent moins vite que les deux roues. En l'an 2011 il y aura 5 millions de voitures à Beijing et quelques années plus tard, ce chiffre pourra monter jusqu'à 7 millions dépassant la limite de capacité de la ville. On peut imaginer la circulation catastrophique à ce temps-là. Mais je suis sûr que les dirigeants de la ville de Beijing auront suffisamment intelligence de trouver la solution pour régler ces problèmes. À l'Expo de Shanghai, le Pavillon de l'Allemagne propose *l'auto-partage*, ceux de la Grèce et du Danemark présentent *un couloir vert de vélo* et celui néerlandais un transport commun très perfectionné. Tout cela, ce sont des expérimentations bien réussies pour remédier à ce casse-tête urbain.

L'accélération d'urbanisme a provoqué également l'aggravation de la pollution, la pénurie de logement et la détérioration de l'environnement. Un rapport sur le développement de la Banque mondiale a énuméré 20 villes les plus polluées au monde dont 16 en Chine y compris Beijing et Shanghai ainsi que d'autres grandes villes chinoises. Des analyses montrent aussi que 97% de l'eau souterraine sur un échantillon de 118 grandes et moyennes villes chinoises est polluée.

2. Déséquilibre entre ville et campagne

L'expansion de la ville a creusé davantage l'écart entre la ville et la campagne. Selon le Bureau national des Statistiques, en 2009, le revenu annuel par tête d'habitant en ville était 18858 yuan et celui à la campagne est seulement 5153 yuan, soit 3.65 : 1.

Il ne faut pas négliger un groupe très spécial apparu dans cette période de transition sociale : travailleurs migrants □ littéralement ouvriers-paysans □. L'urbanisation s'accompagne d'émigration de grande ampleur. Les paysans quittent les régions rurales pour s'installer dans les villes. Les travailleurs agricoles se transforment en travailleurs des secteurs non agricoles. A Shanghai seul, il y a 6 millions de travailleurs

migrants sur une population de 19 millions d'habitants. En global, nous comptons actuellement en Chine presque 200 millions de travailleurs migrants dans tous les secteurs et régions. Ils constituent la partie principale des mains d'œuvres chinois. C'est eux qui apportent à la croissance économique chinoise continue la force de travail la plus jeune, dynamique et la moins chère.

Cependant, les ouvriers paysans se trouvent dans une situation embarrassante: «sortis de la campagne mais pas intégrés dans la ville». Ils sont des «passagers» de la ville et habitent dans des quartiers pauvres et très peuplés, avec les conditions sanitaire et sécuritaire épouvantables, appelés «Campagne au sein de la ville» ou «Jonction de la ville et de la campagne». Leur droit et intérêt, leur revenu et vie culturelle sont très pauvres. Ils ne peuvent pas bénéficier de service public égal aux habitants de ville, que ce soit l'assurance sociale, le logement, le soin médical ou l'éducation de leurs enfants. Franchement dire, ils ne sont pas urbanisés, c'est en effet une partie de la ville qui est ruralisée (ou rurbalisée) et paupérisée.

La caractéristique de la société traditionnelle chinoise est que les villes sont encerclées par la vaste campagne. Les écarts entre eux sont énormes. Dans cette condition, la première préoccupation de la Chine doit être d'augmenter le niveau de vie et de travail de la population rurale, diminuer la disparité entre la ville et la campagne en parallèle de la perfection de construction urbaine. Il faut éviter la recherche du développement de l'urbanisation superficielle, simplifiée aux chiffres et de vitesse excessive.

III. Pour meilleure ville et meilleure vie, il faut développer l'économie verte et à bas carbone et placer l'homme au-dessus des autres.

Aristote, philosophe de l'ancienne Grèce a dit, «Le peuple va à la ville pour vivre, alors il reste dans la ville pour une meilleure vie». De l'ancienne Grèce à la Chine d'aujourd'hui, est-ce que l'idée demeure d'actualité? Quel genre de ville peut rendre la vie meilleure? Je pense qu'il y a deux points clefs, mettre l'intérêt de l'homme au-dessus des autres et développer la ville «verte» et à bas carbone.

L'urbanisation est le moyen mais pas le but. Étant le rôle principal de la ville, l'homme doit être le point de départ et d'arrivée de l'urbanisation. L'urbanisation est non seulement la transformation de la structure industrielle et de la répartition géographique de l'industrie, mais aussi la transformation du mode de vie et de travail traditionnel en celui moderne. L'urbanisation signifie l'amélioration de la qualité de vie, l'augmentation de la capacité de travail et l'harmonie des relations entre les individus et entre l'homme et la nature. L'expansion de l'espace de la ville sans tenir compte le bonheur de l'homme ne pourra sûrement pas avoir une urbanisation réussie.

En mars dernier, M.Wen Jiabao, le Premier Ministre chinois a dit avec émotion quand il présentait le rapport gouvernemental, «Nous nous mobiliserons pour aider les habitants ruraux à s'installer dans les villes; pour ceux qui ne veulent pas quitter leur pays natal, nous les aiderons à construire de beaux villages». Le gouvernement chinois encourage actuellement la ville à « nourrir en retour » la campagne dans le but de diminuer le déséquilibre entre région urbaine et rurale selon l'esprit de mettre l'homme au dessus de tous.

La Chine se trouve à l'époque d'industrialisation, urbanisation et mondialisation accélérée avec des ressources naturelles très limitées par tête d'habitant, un système écologique vulnérable, des désastres naturels fréquents. La pression démographique, permanente et énorme et la pression du développement constituent des défis incontournables auxquels doit faire face l'urbanisation chinoise.

Le modèle traditionnel du développement économique caractérisé de haute croissance économique et haute émission de gaz polluant est voué à l'échec au nouveau siècle. C'est indispensable pour le grand pays surpeuplé avec la consommation d'énergie très importante comme la Chine à trouver un nouveau chemin d'urbanisation: ça sera l'urbanisation «verte» et à bas carbone.

Durant la crise économique mondiale, le gouvernement chinois a lancé le projet de relance de 4 billions de yuans dont le fonds d'investissement vert pour but d'économiser l'énergie, de réduire l'émission de gaz à effet de serre, de construire les projets écologistes, de rajuster la structure industrielle et de faire face au changement climatique a atteint 14.5%, soit 580 milliards de yuans. Le développement d'économie «verte» et l'application de la politique «verte» sont les choix déterminés de la Chine d'aujourd'hui.

Il n'y a pas longtemps, le gouvernement chinois a reconfirmé sa promesse de réaliser l'objectif de réduction de la consommation d'énergie du 11^{ème} plan quinquennal. Pendant les 4 premières années du 11^{ème} plan quinquennal, la consommation d'énergie totale par unité de PIB a diminué de 14.38%, mais cette baisse est infléchie au début de cette année. La consommation d'énergie a augmenté de 3.2% pendant le premier trimestre par rapport à la même période de l'année précédente. Vu que l'objectif du 11^{ème} plan quinquennal est de diminuer de 20%, il nous reste seulement six mois, la tâche s'avère extrêmement difficile. En ce cas, notre Premier Ministre a demandé de prendre des mesures concrètes comme la fermeture de petites centrales thermiques totalisant une capacité de 1 milliard de kW, et éliminer les productions obsolètes de fonderies de 2,5 millions de tonnes, d'aciéries de 6 millions de tonnes, de cimenteries de 50 millions de tonnes, d'aluminium électrolysé de 330 mille de tonnes, de la fabrication de papier de 530 mille de tonnes, ct. De plus, les mesures seront prises pour augmenter les capacités de traitement par jour des eaux usées et des déchets dans les agglomérations urbaines, respectivement de 15millions et de 60 mille de tonnes. Le

Premier Ministre a incité que le grand public et les médias s'y interviennent pour surveiller. 12 milliards de US dollars sont investis pour l'économie de l'énergie et l'augmentation de l'efficacité. Le lancement de ces mesures est «une poigne de fer» qui fait preuve de l'ambition du gouvernement chinois à tenir sa parole face à la rude réalité.

IV. L'avenir de la coopération verte sino-française est radieux.

Dans le monde d'aujourd'hui, tous les pays font face aux défis globaux comme la protection de l'environnement et le changement climatique. En tant que grandes nations d'influence et de puissance, la Chine et la France sont responsables de répondre aux défis communs. Leur volonté et investissement dans l'économie verte vont dans le même sens et la coopération verte sera un nouveau et important pôle de coopération dans le futur.

Le volume total du commerce sino-français a atteint 9,8 milliards de US dollars au premier trimestre de cette année, soit une augmentation de 39.4% par rapport à l'année précédente et dépasse le volume d'augmentation moyen du commerce sino-européen. Jusqu'à aujourd'hui, 3900 entreprises françaises sont implantées en Chine. Fin mars dernier, le Premier Ministre Raffarin a présidé une délégation d'entreprises françaises de haut niveau, à visiter la Chine et à participer au 16^{ème} Colloque économique sino-française. Au cours de ce colloque, nous remarquons que la coopération «verte» constitue la voix la plus éclatante à l'heure actuelle et dans l'avenir.

Depuis 2004, en coopération avec le Comité France-Chine, l'Institut des Affaires étrangères du Peuple chinois dont je suis vice-président, a organisé à 5 reprises «la Table ronde des Maires sino-français». Plus de 50 villes des deux pays comme Tianjin, Chongqing, Chengdu, Kunming, Paris, Strasbourg, Lyon et Grenoble y ont participé. Les entreprises telles que Veolia, Alstom et Schneider sont aussi fidèles participants. Cette Table ronde fournit aux maires et aux entreprises de deux côtés, une plate-forme d'échange et de connaissance mutuelle. Elle donne aussi belle opportunité de coopération à deux parties sur la base gagnant-gagnant. Depuis six ans, par l'intermédiaire de la Table ronde, les grandes entreprises françaises participantes ont établi des liens avec des villes chinoises et récolté des coopérations fructueuses dans les domaines de l'environnement et du transport parmi d'autres. Veolia Environnement a signé des contrats sur l'alimentation de l'eau courante, le traitement des eaux usées et des déchets successivement avec Hohot, Qingdao, Urumqi, Chengdu et Tianjing ; Alstom a discuté avec les municipalités de Chongqing et de Urumqi des projets de construction du tramway et du train léger sur rail; RATP a fait l'étude sur place à Ha'erbin sur l'aménagement du réseau du transport de la ville. La France dispose

d'avantage particulier, savoir-faire et expériences avancées sur l'urbanisme, l'énergie, l'alimentation en eau, le traitement des eaux usées et des déchets; alors que la Chine a son capital abondant, un grand marché et la bonne volonté d'apprendre auprès des amis français. Je suis convaincu que la coopération sino-française en cette matière est très prometteuse.

Merci de votre attention!

2^{ème} VOYAGE D'ETUDE EFFECTUE EN CHINE
DU 6 AU 13 JUIN 2010

**DANS LE CADRE DU PARTENARIAT FRANCE-CHINE
DE LA FONDATION PROSPECTIVE ET INNOVATION (FPI)
ET DE L'ASSOCIATION FEMMES, DEBAT ET SOCIETE (FDS)**

Carnet de voyage

Deuxième carnet d'un voyage effectué en Chine du 6 au 13 juin 2010 ; deuxième rendez-vous pour FDS avec la Fondation Prospective et Innovation dans le cadre du partenariat initié en 2009 par Jean-Pierre Raffarin, dans le cadre du programme France/Chine de la Fondation, la première des actions réalisée en 2009 étant la participation de notre association à une délégation composée à parité de députés, de sénateurs, et de représentantes de FDS.

Deuxième voyage d'études avec une délégation reconduite à l'identique ou presque, à la demande de nos partenaires chinois qui souhaitent construire un partenariat fondé sur des relations interpersonnelles approfondies ; la liste des membres de la délégation est jointe en annexe.

Deuxième visite qui se situe, nous le constaterons très vite, dans un contexte politique apaisé, la crise du Tibet et les incidents ayant émaillé le passage de la flamme olympique à Paris, deux événements qui avaient entraîné une forte crispation des relations diplomatiques entre les deux pays, s'ils ne sont pas oubliés, sont passés au second plan.

En revanche, ce qui ne change pas, c'est le caractère exceptionnel et la chaleur de l'accueil réservé à la délégation et à son président Jean-Pierre Raffarin, du niveau d'un chef d'Etat en visite en Chine.

Notre voyage a été organisé autour de trois destinations principales : Pékin tout d'abord, la capitale administrative et politique, puis l'Est, avec la Province de l'Anhui et sa capitale, Hefei, et enfin Shanghai, ville célébrée par le monde entier en cette année d'Exposition universelle.



➤ Le dimanche 6 juin 2010

L'après-midi commence par une visite du fameux **Marché de la soie (XiuShui)**, situé dans le district de Chaoyang, à proximité immédiate de la Cité Interdite et du quartier des hôtels. Véritable institution à Pékin, ce marché qui a été rasé et reconstruit, regorge d'articles de toute sorte, à des prix défiant bien sûr toute concurrence ! Construit sur 5 étages, on y trouve non seulement de la soie et des tissus mais aussi des produits de luxe, maroquinerie, montres, de l'électronique, des vêtements ... Les membres de la délégation (certains plus que d'autres...) ont ainsi pu d'emblée exercer leurs talents de négociateur, y compris sans l'aide de traducteurs !

Elle se poursuit par une visite de **la Galerie Yishu 8**, une maison dédiée aux arts, un lieu inattendu et improbable qui a été créé par **Christine Cayol** et Xue Yunda (Max) dans une ancienne usine reconvertie, Câble 8, au cœur du quartier des affaires de Pékin, pour diffuser la culture européenne auprès des chinois. La délégation est reçue chaleureusement dans cette maison de culture, ouverte à de nombreuses rencontres et décorée par une architecte d'intérieur française, Caroline Oudinet.

Yishu 8 accueille ainsi expositions, séminaires, conférences. Ancien professeur de philosophie, Christine Cayol a créé en 1994 Synthesis, un cabinet de formation pour cadres et dirigeants qui prône le détour par l'art pour innover, diriger, discerner. Professeur aux Beaux-Arts de Pékin où elle enseigne l'art occidental en mandarin, elle donne des conférences dans plusieurs universités chinoises et intervient également dans de nombreuses entreprises du pays. Son livre « Voir est un art, dix tableaux occidentaux pour s'inspirer et innover » a été traduit et publié en avril 2008 à Pékin. Avec un pied en Chine, l'autre en France, elle approfondit *in situ* sa recherche sur la question de l'interculturel et de l'intelligence de l'autre. « La culture, c'est ce qui vise à rendre plus ouvert, mais aussi plus sensible, plus humain. » aime-t-elle à dire.

Nous avons le grand plaisir d'écouter Christine Cayol nous entretenir d'un sujet passionnant et rarement abordé sous cet angle: **« De la copie à l'innovation : comprendre la culture chinoise à travers ses peintures »** ou comment, en s'appuyant sur l'intelligence sensible, appréhender la notion d'innovation à travers des œuvres majeures de la peinture chinoise. Il faut se souvenir que « copier » et « apprendre » correspondent au même mot en chinois !

Christine Cayol souligne qu'elle a mis sept ans à comprendre et intégrer une Chine qui bouge beaucoup tout en étant ancrée dans une philosophie millénaire. Elle nous fait partager sa conviction que grâce à l'art, à la culture, chacun peut trouver ses propres repaires. Ainsi, pour les occidentaux, la peinture chinoise est parfois abstraite, voire hermétique ; on lui reproche aussi son manque d'originalité. Pour mieux l'appréhender, il faut nous mettre en état de recevoir, mais aussi aller sur place en Chine, dépasser les connaissances acquises pour atteindre le naturel.

Contrairement à ce qui se passe en Europe dès le 15^{ème} siècle avec la révolution de la perspective dans la peinture qui va permettre de reproduire le réel et ce jusqu'au 19^{ème} siècle, les peintres chinois adoptent des perspectives plus floues, plus poétiques, plus imprécises. L'innovation doit être discrète, s'opérer par continuité et non par rupture. Chaque chose est à la fois toujours la même et différente, en fonction du regard qu'on lui porte. Ce qui compte, c'est le moment vécu à l'origine du tableau ; les copies qui suivent ne posent pas de problème moral aux analystes. La peinture chinoise, comme du papier buvard, est fait d'interactions permanentes.

A la question « Qu'est-ce qu'un peintre authentique ? », la réponse ne va pas de soi : il lui faut respecter une certaine tradition mais en même temps la dépasser et tirer parti d'un état de tension permanent pour mieux traduire les variations. Ce qui importe, ce sont les différences, les complémentarités. Quel serait l'intérêt d'une Chine qui pour cause de mondialisation et de boom économique finirait par ressembler aux Etats-Unis ? Le regard occidental doit apprendre à respecter ces différences d'approche qui se complètent et « fertilisent les fossés ».

Jean-Pierre Raffarin au nom de la délégation félicite chaleureusement la conférencière pour son excellente prestation.

La délégation est accueillie en fin d'après-midi par **le Président Yang Wenchang de l'Institut de politique étrangère du peuple chinois (CPIFA)**, auquel se joignent des représentants du Ministère des affaires étrangères chinois, ainsi que l'Ambassadeur de France, Monsieur Hervé Ladsous, et plusieurs de ses collaborateurs. L'Institut a été fondé en 1949 dans le but de procéder à des échanges et d'établir des liens avec des hommes politiques, des personnalités reconnues, des Instituts de recherche et des chercheurs de différents pays, d'organiser des activités bilatérales ou multilatérales tels que des colloques ou des rencontres sur les questions internationales. L'Institut, qui a fêté l'an dernier son 60^{ème} anniversaire a été le premier à développer la diplomatie non gouvernementale après l'instauration de la République Populaire de Chine.

Les premiers mots prononcés lors de cette allocution de bienvenue par le Président Yang sont pour rappeler le rôle personnel de Jean-Pierre Raffarin dans le rapprochement franco-chinois depuis de longues années et son rapport très particulier avec la Chine qu'il connaît bien puisque son premier voyage date de 1976 et a été suivi de très nombreux séjours dans ce pays.

De même, est évoqué le rôle visionnaire du Général de Gaulle qui, en 1964, il y a 45 ans cette année, fût le premier à reconnaître la République Populaire de Chine à l'époque de Taiwan.

Le Président Yang insiste sur la nécessité, pour les deux peuples français et chinois, d'apprendre à mieux se connaître pour pouvoir ensemble élaborer des projets communs, sur l'importance de la pérennité des actions et enfin sur le nécessaire croisement des regards. Il se rendra d'ailleurs lui-même à Paris, le 5 juillet, et aura plusieurs contacts avec des responsables français. De même, le Président de l'Assemblée Nationale, Bernard Accoyer, et le Président du Sénat, Gérard Larcher, vont de rendre prochainement en Chine.

En réponse à cette allocution de bienvenue, Jean-Pierre Raffarin insiste pour sa part, comme il le fera régulièrement au cours du séjour, sur l'importance des points qui nous rapprochent au regard de ce qui nous divise. Vingt ans après la politique "de réforme et d'ouverture" de Deng Xiaoping, qui rouvrait les portes de la Chine aux étrangers, ce pays conserve pour la France un attrait qui ne se dément pas. La France et la Chine sont deux civilisations millénaires, riches et complexes qui doivent se respecter mutuellement.

Chacun soulignera ensuite l'importance stratégique des liens bilatéraux entre la France et la Chine, ainsi que sur la nécessité, certes de s'appuyer sur le passé, mais aussi de dresser des pistes pour le futur. Des progrès considérables ont été accomplis depuis 45 ans qui ont eu des conséquences, au-delà des deux pays concernés, pour l'ensemble de la communauté internationale : la collaboration entre la Chine et la France s'est renforcée notamment grâce au tourisme, mais aussi aux échanges d'étudiants. De nombreux accords de jumelage ont été conclus entre des villes françaises et chinoises ; la coopération économique entre les deux pays s'est considérablement développée et concerne aujourd'hui de très nombreux domaines d'activité tels que l'aéronautique, les transports, l'agro alimentaire, la protection de l'environnement...

Même si les relations politiques franco-chinoises ont connu récemment quelques soubresauts, elles s'inscrivent durablement dans le cadre d'un partenariat global stratégique élaboré en 2004 auquel chacun des deux pays est profondément attaché, étant rappelé qu'il n'existe aucun conflit d'intérêt fondamental entre les deux pays et que la collaboration bilatérale doit donc continuer à profiter aux deux partenaires.

Les fondamentaux étant intacts, il ne faut donc pas laisser les incompréhensions dominer les relations entre les deux pays et s'appuyer au contraire sur les acquis de l'histoire, beaucoup de méprises pouvant être évitées aujourd'hui par une meilleure connaissance de nos histoires respectives. Il ne faut jamais oublier le sentiment de proximité spontanée qui existe depuis toujours entre les Chinois et les Français et trouver sur cette base de nouvelles pistes de coopération. La journée se termine par un banquet d'accueil offert par l'Institut des Affaires Etrangères.

➤ **Le lundi 7 juin 2010**

Départ de l'hôtel pour le Département International du **Comité Central du Parti Communiste Chinois (PCC)** où nous sommes accueillis par **M. Liu Jieyi**, Ministre assistant des Affaires étrangères, en charge plus particulièrement de l'Amérique du Nord et de l'Océanie. L'entretien permet à JP Raffarin et à M. Liu d'échanger sur les grandes caractéristiques des relations bilatérales entre la France et la Chine ainsi que sur les questions politiques d'actualité.

Le programme se poursuit par une **visite de l'Ecole Centrale de Pékin** qui va se révéler passionnante : l'Ecole est née en 2005 d'un partenariat entre **l'Université Beihang et le Groupe des Ecoles Centrales** qui associe depuis 1990 des Ecoles d'ingénieurs françaises de renom (Ecole Centrale de Paris, Ecole Centrale de Lille, Ecole Centrale Lyon, Ecole Centrale de Marseille, Ecole Centrale de Nantes). Rappelons que les Ecoles Centrales ont un statut de « Grand Etablissement » sous tutelle du Ministère chargé de l'enseignement supérieur et de la recherche.

L'Ecole Centrale de Pékin, créée, il faut le souligner, à la demande des autorités chinoises, est aujourd'hui considérée comme un modèle de coopération dans le domaine universitaire et comme une grande réussite. Elle valorise les méthodes d'enseignement françaises en matière de formation d'ingénieur, et de ce fait, comme le souligne son Directeur, Jean Dorey, constitue d'ores et déjà un véritable atout pour le développement de l'influence française en Chine. Elle est d'ailleurs soutenue par de nombreux groupes industriels français et chinois.

La délégation est accueillie par le Président de l'Université de Beihang, HUI Jinpeng, accompagné de ses principaux collaborateurs, et est invitée à visiter les locaux de l'Ecole, après avoir entendu sur les marches de l'escalier principal un chant d'accueil magnifique *en français* parfaitement interprété par une délégation d'étudiants chinois ! Il s'agit de la chanson du film « Les choristes » intitulée « *Vois sur ton chemin* ».

*Vois sur ton chemin
Gamins oubliés égarés
Donne-leur la main
Pour les mener*

Vers d'autres lendemains

Sens au cœur de la nuit

L'onde d'espoir

Ardeur de la vie

Sentier de gloire

Bonheurs enfantins

Trop vite oubliés effacés

Une lumière dorée brille sans fin

Tout au bout du chemin

Nous apprécions toutes et tous la performance et la saluons par nos applaudissements nourris....

Le Président Huai se montre particulièrement heureux de pouvoir nous accueillir en ce jour symbolique du concours d'entrée (très sélectif !) dans les universités chinoises, le *gaokao* (9,6 millions d'inscrits sur l'ensemble du pays pour 4,6 millions de places) qui marque depuis la dynastie des Huan, une étape majeure dans la construction de l'unité nationale. Rappelons que la Chine compte aujourd'hui 23 millions d'inscrits dans les établissements d'enseignement supérieur et représente à elle-seule, un réservoir extraordinaire d'étudiants, soit 20% de la planète en âge d'étudier.

Il salue chaleureusement le « 1^{er} ami français de la Chine », Jean-Pierre Raffarin, grand promoteur de l'amitié entre les deux peuples. Jean-Pierre Raffarin pour sa part, se félicite de ce partenariat exemplaire qui honore les deux pays et qu'il a d'ailleurs lui-même signé en 2005 en tant que Premier Ministre. Il évoque également la réussite des *Instituts Confucius* mis en place dans le monde entier par les autorités chinoises en vue de dispenser des cours de chinois et de mieux diffuser la culture chinoise : le 1^{er} Institut créé en France fut d'ailleurs implanté en 2005 à l'Université de Poitiers, la France en comptant 14 à ce jour.

Le succès de cette coopération avec le Groupe des Ecoles Centrales est d'autant plus remarquable qu'il s'agissait en l'espèce d'adapter à la Chine un système très spécifique propre à la France, celui des classes préparatoires construit sur une sélection préalable à la formation par concours, auquel il fallait en outre ajouter une année supplémentaire d'apprentissage de la langue française. Si l'on en juge par la qualité d'expression des étudiants présents, il est clair que le pari est largement gagné !!! L'Ecole accueille 340 élèves parmi les plus brillants de Chine qui suivent une formation de 6 ans qui les destine à devenir ingénieurs généralistes de haut niveau, formés à la française, et trilingues (français, chinois et anglais). Le cycle préparatoire est même assuré par deux enseignants du Lycée Louis -le-Grand !

Ainsi que le précise le Directeur de Centrale Pékin, la coopération ne s'arrête pas au seul champ de la formation mais porte désormais sur la recherche avec le développement de plus de 30 projets, la création de laboratoires mixtes et l'accueil de doctorants de l'Université de Beihang. Il faut à cet égard souligner que cette université de 30 000 étudiants née en 1952 de la fusion des départements d'aéronautique et d'aérospatial des meilleures universités de l'époque, figure aujourd'hui parmi les 10 meilleures universités chinoises. Elle a formé et forme encore de nombreux responsables politiques et les principaux ingénieurs de l'effort spatial du pays.

Des efforts significatifs ont été entrepris pour promouvoir la coopération éducative franco-chinoise, des projets nombreux en témoignent comme le forum entre universités françaises et chinoises prévu en octobre.

En conclusion de son intervention, le Président Huai est heureux de proposer à Jean-Pierre Raffarin, et ce pour la première fois à une personnalité étrangère, le titre de Docteur Honoris Causa de son Université, qui pourrait lui être remis par exemple en novembre à l'occasion de la remise des diplômes à la 1^{ère} promotion d'ingénieur titulaire d'un master.

Jean-Pierre Raffarin se déclare très touché et honoré de cette proposition, car pour lui, rien n'est plus important que le développement en commun de l'intelligence scientifique des deux pays en vue d'inventer et de créer *ensemble*. Il conclut par une citation de Saint-Exupéry : « S'aimer, c'est regarder ensemble dans la même direction » qui reflète à merveille les fondements de la coopération franco-chinoise.

Les échanges organisés ensuite en amphithéâtre avec les étudiants de l'Ecole Centrale remplissent toutes leurs promesses : clarté d'expression dans la langue française (chaque étudiant à son arrivée choisit un prénom français), dynamisme, enthousiasme....un vrai régal !

► **La journée du 7 juin** se poursuit par une conférence de presse et une réception offerte par Monsieur l'Ambassadeur de France en Chine au cours desquelles est abordée l'actualité des questions majeures de la coopération franco-chinoise.

Nous partons ensuite vers le **Grand Palais du Peuple Chinois** où nous sommes accueillis par le Président du Comité Permanent de l'Assemblée populaire nationale, WU Bangguo qui nous explique le fonctionnement du Palais. Avant d'effectuer la visite des lieux, l'entretien entre Jean-Pierre Raffarin et M. Wu permet d'aborder de nombreuses questions politiques d'actualité et notamment celle des relations avec les deux Corée. La Chine cherche manifestement à encourager toute solution diplomatique qui permettrait d'éviter l'escalade dans cette région frontalière et adopte en conséquence une attitude très prudente.

En ce qui concerne la future présidence française du G20, M. Wu rappelle l'intérêt de la Chine pour une régulation efficace des marchés financiers dans le contexte de crise actuel.

Notre première réaction après avoir pénétré dans les lieux peut se résumer à un seul mot : « impressionnant » !!! Situé à l'Ouest de la Place Tien An Men, le bâtiment impose d'emblée son gigantisme, 170 000 m², un auditorium de 10 000 places, une salle de banquet de 5 000 couverts : construit en 1958, achevé en un temps record (10 mois), il accueille en son sein les sessions de l'Assemblée populaire nationale ainsi que d'importantes réunions politiques. Sa construction fut décidée pour la célébration du 10^{ème} anniversaire de la constitution de la Chine nouvelle.

L'Assemblée populaire nationale doit organiser en principe chaque année une session plénière à laquelle participent les députés en provenance de toutes les provinces, régions autonomes et villes subordonnées directement aux autorités centrales, ainsi que l'Armée de libération du peuple. Depuis 1990, elle est équipée d'un système de vote électronique et de dépouillement automatique, ce qui a considérablement amélioré le fonctionnement des travaux parlementaires : auparavant, il ne fallait pas moins de deux heures après un vote pour en connaître le résultat grâce à une « armée » d'employés travaillant sans relâche!

Au rez-de-chaussée, se trouve une superbe salle de réception de 550 m² décorée dans le style traditionnel national, où les dirigeants chinois reçoivent leurs hôtes étrangers ; c'est dans cette salle par exemple qu'eut lieu en 1972 l'entretien entre Richard Nixon et le Premier Ministre Zhou Enlai qui marqua la normalisation des relations entre la Chine et les Etats-Unis. Elle comporte de nombreuses fresques, peintures, paravents et tableaux très représentatifs de la culture traditionnelle chinoise : illustration des monts et des rivières, motifs de fleurs de lotus et feuilles ornées, et surtout d'immenses fresques illustrant la longue marche de Mao Tsé Toung au centre de laquelle le regard du Grand Timonier semble vous poursuivre quelque soit votre position dans la salle !



A l'issue de la visite du Palais, nous sommes reçus au cours d'un banquet par M. [Li Zhaoxing](#), actuel Président de la Commission des affaires étrangères de l'Assemblée populaire nationale, ancien Ministre des affaires étrangères de Chine, ancien Ambassadeur aux Etats-Unis et ancien représentant de son pays auprès des Nations Unies.

Quelques mots au passage sur les caractéristiques des grands banquets auxquels nous convient volontiers nos amis chinois : il s'agit là d'une tradition millénaire qui perdure dans la société chinoise contemporaine, avec pour finalité essentielle d'apprendre à se connaître. « Tout commence et finit avec un banquet ! ». L'Etat chinois leur consacrerait chaque année plus de 50 mds€ ...Comme nous avons pu tous le constater, les chefs cuisiniers y rivalisent d'inventivité et parviennent à nous surprendre par l'originalité de leurs présentations, chaque assiette étant traitée comme un petit tableau à part entière.



Mais par dessus tout, on ne saurait passer sous silence la tradition des toasts qui ponctue le déroulé de ces grands banquets et qui pour certains peut constituer un rite initiatique dont on ne sort pas forcément indemne !! Les toasts sont d'abord communs à l'ensemble des convives, puis individuels, chacun devant vider son verre au son de « *gambei* ! » ; ils sont portés avec un petit verre de « *baiju* », à base d'alcool de riz dans le meilleur des cas, mais aussi avec du sorgho distillé pouvant atteindre 65° ! Inutile de préciser que les membres de la délégation ont su tenir leur rang dans cette compétition amicale tout en sachant preuve de créativité dans leurs stratégies de contournement de l'obstacle.....

► Le mardi 8 juin

Nous nous envolons tôt **vers l'Anhui, province du sud-est de la Chine**, riche en sites touristiques et notamment de régions montagneuses et de rivières célèbres. La province compte plus de 68 millions d'habitants et recouvre une superficie de 140 000 km² environ : elle se situe le long du fleuve Yangtsé (le fleuve jaune) à 500 km de Shanghai et à 180 km de Nankin. Elle est connue également pour sa cuisine raffinée ou encore ses thés verts très réputés produits à haute altitude et la variété de ses minerais souterrains.

Même si cette province centrale ne bénéficie pas encore pleinement du développement rapide des régions côtières, à qui elles fournissent une main d'œuvre abondante, sa croissance s'est nettement accélérée (+ 10%/an depuis 10 ans) grâce notamment à une amélioration sensible des infrastructures routières et fluviales. Elle se place aujourd'hui au 14^{ème} rang des provinces chinoises. Elle se caractérise aussi par ses 42 universités dont la très réputée Université des sciences et de la technologie de Chine, et par ses 550 Instituts de recherche dont certains sont implantés au sein-même des entreprises.

L'Anhui est l'une des premières provinces chinoises pour la production de céréales ; elle abrite également des industries lourdes, des grands noms de l'électroménager et surtout une industrie automobile en plein essor. La capitale, **Hefei**, est située au centre de la province et comprend une « **zone de développement économique et technologique** » reconnue par l'Etat, qui regroupe des entreprises industrielles (Unilever, Hitachi) et 15 Universités (220 00 étudiants). Fin 2009, on y comptabilisait 262 projets d'investissement étrangers. L'Anhui est enfin une province pilote en matière d'innovation technologique (6^{ème} génération d'écrans plats).

Même si le nombre des implantations françaises dans l'Anhui est encore limité (la France n'est que le 7^{ème} partenaire commercial européen de la Province avec un montant des échanges de 153 M€ en 2006), on y trouve 56 entreprises françaises comme par exemple Carrefour, Bouygues, Saint Gobain ou le groupe Accor. En terme d'investissements, la France se place au 16^{ème} rang des investisseurs avec plus de 80M€. Des collaborations se développent avec des régions françaises comme le partenariat étroit conclu avec la Franche Comté en 1987.

Le Secrétaire du Comité provincial de l'Anhui, **M. Zhang Baoshun**, nommé à ce poste il y a 8 jours ! et heureux d'accueillir avec Jean-Pierre Raffarin sa 1^{ère} délégation étrangère, nous fait part de son souhait de voir se développer les échanges avec la France ; Jean-Pierre Raffarin, en le remerciant de son accueil, se déclare très ému de pouvoir contempler les paysages si célèbres qui ont inspiré tant de poèmes et de peintures. Il se déclare convaincu de la possibilité de faire beaucoup mieux dans la collaboration entre la France et l'Anhui, qui au passage comptent toutes deux une population équivalente !

Jean-Pierre Raffarin rappelle qu'il partage avec M. Zhang une vision culturelle des échanges économiques et touristiques fondée sur un juste équilibre entre tradition et modernité. Il tient à lui transmettre au nom du Ministre français de la coopération, une invitation à venir étudier les conditions d'un développement des échanges, et à participer à la prochaine Conférence européenne des investisseurs qui se tient chaque année à La Baule en vue d'assurer en France la promotion de grandes régions étrangères.

La délégation est ensuite invitée à visiter cette « Zone d'exploitation » et en particulier, [l'Anhui Jianghuai Automobile Co, Ltd \(JAC\)](#), puis [l'Anhui USTC iFLYTEC Co, Ltd](#). Comme lors de nos précédentes visites en entreprises (Voir en 2009 à Shenzhen), nous sommes frappés par la jeunesse des employés, par leur volonté de travailler au service d'un projet commun et d'aller de l'avant.

Dans le premier cas, nous sont présentées les installations d'une usine automobile créée en 1964 qui compte aujourd'hui plus de 9 000 employés pour une capacité annuelle de production de plus de 450 000 véhicules. En 1991, l'entreprise est quasi en faillite et ne fabrique que des pièces détachées. Mais elle sait dès 1995 prendre les bonnes options, d'abord avec le lancement de camions légers, puis de monospaces adaptés aux routes chinoises et fabriqués en collaboration avec Hyundai (le Ruifeng).

Paradoxalement, ce qui frappe en comparaison des installations occidentales, c'est le maintien d'une présence humaine sur les chaînes de montage et bien sûr, l'importance des investissements en R&D ;

Plus spectaculaire encore, la visite de l'entreprise [USTC iFLYTEC Co](#), qui est leader dans le domaine de la technologie vocale. Fondée en juin 1999 à l'Université des Sciences et Technologies de Chine, elle a développé une technologie de « text-to-speech » qui permet la synthèse de paroles à partir de textes. Il s'agit d'une application de synthèse vocale à la langue chinoise, principalement, à partir du mandarin standard.

Les difficultés on s'en doute, étaient nombreuses en raison notamment des prononciations différentes des caractères chinois selon les contextes différents. Même si la démonstration en ligne interactive qui nous est destinée connaît quelques « bugs », nous pouvons approcher concrètement les progrès réalisés dans un domaine aussi prometteur et innovant. Les applications sont multiples, par exemple dans le secteur des jouets « intelligents » : en donnant une phrase d'une chanson ou d'un poème, le jouet est capable de retrouver l'ensemble du texte.

Après un banquet d'accueil organisé par le comité provincial de l'Anhui, nos remerciements nos hôtes en prenant l'engagement de mieux faire connaître en France leur si belle province. Jean-Pierre Raffarin, au nom de la délégation, confirme que la meilleure connaissance de cette province devrait permettre de développer de nouveaux projets et s'engage à ce que toutes les informations utiles soient communiquées en France au retour de la délégation.

► Le mercredi 9 juin

Nous débutons notre visite du district de Huangshan par **le village de Zhuangli**, dans le Bourg Gantang. Ce village traditionnel a été entièrement rénové et se caractérise par un système hydraulique perfectionné. Nous visitons un appartement modèle, ce qui permet à Jean-Pierre Raffarin de s'entretenir avec les nouveaux résidents.

Mais ce qui fait avant tout la réputation de l'Anhui, ce sont ses montagnes, **les monts Huang ou Huangshan (littéralement = la montagne jaune)** qui reçoivent plus d'un million de visiteurs par an. Ils comprennent de nombreux sommets dont 77 dépassent 1 000m d'altitude. Le site est célébré depuis des siècles par les poètes et les peintres, en particulier **le mont Huangshan** situé dans la ville du même nom, dans le sud de la province de l'Anhui, qui couvre 1 200km².

Ce site, parmi les plus beaux de Chine, a été inscrit en 1990 par l'UNESCO à la liste du Patrimoine culturel mondial en qualité de site culturel et naturel. Nos interlocuteurs de la Province ont souligné leur volonté d'y promouvoir un tourisme rural suivant en cela l'exemple français et de conclure des collaborations pour la protection de l'environnement.

La végétation dépend de l'altitude, allant d'une forêt tempérée à une forêt à feuilles caduques et au plus haut, à une végétation alpine. Les sommets des montagnes se trouvent souvent au-dessus du niveau des nuages, ce qui entraîne des effets visuels et de lumière spectaculaires. Malheureusement, la découverte de la Montagne Jaune s'effectue pour nous sous une pluie battante et un ciel très bas, ce qui nous vaut d'être déguisés en pingouins revêtus de cirés jaunes bien utiles à ce moment du périple ! Quelques trouées dans les nuages nous donnent un aperçu des splendides paysages qui nous entourent et nous font regretter de ne pouvoir en profiter davantage.

La descente s'effectue d'abord sur des chemins aménagés, puis en téléphérique. Après une accalmie, elle nous réserve de superbes points de vue et l'occasion de découvrir la végétation environnante : le paysage frappe les esprits par la forme des pics de granite, des rochers noirs et les formes tourmentées des conifères. Les nuages omniprésents et la brume ajoutent au caractère fantasmagorique des lieux. Les arbres semblent sortir du néant, suspendus au-dessus du vide, dans des positions improbables ! Les pins en particulier, dont certains sont millénaires, ont des formes surprenantes qui se sont progressivement adaptées au milieu (troncs et branches courbes, cime plate, aiguilles épaisses).

L'ensemble nous renvoie en permanence aux tableaux et peintures traditionnels qui au fil des siècles ont cherché à traduire la beauté exceptionnelle du site. « La plus merveilleuse des montagnes du monde » ou « Le paradis sur terre » sont quelques uns des surnoms donnés par les chinois au Mont Jaune depuis l'Antiquité. Il faut également se souvenir que le Huangshan est associé dans la religion chinoise à l'origine du Taoïsme, et compte de nombreux temples et monastères.

Notre journée se poursuit par la découverte du [village pittoresque de Tangmo dans le district de Shexan](#) : les habitations y sont typiques de la Province de l'Anhui avec des murs blancs, des toits en tuile noire avec des fresques en briques ou des sculptures en bois. Des arcs de triomphe édifiés à la mémoire des lauréats des examens impériaux revenant au village ponctuent un paysage de champs de colza et de rizières, et à perte de vue de théiers et de mûriers. Nous participons à la cérémonie du thé qui nous est servi par de jeunes chinoises en costume traditionnel, selon un rituel raffiné qui ne ressemble d'ailleurs pas à celui du Japon. La célébration du thé en Chine est autant un art qu'un exercice de haute gastronomie. La qualité des ustensiles, qui doivent être en terre, ainsi que la phase de pré-infusion sont essentielles à la réussite de l'opération.

Véritable musée en plein air, Tangmo présente une caractéristique particulière pour les visiteurs français : il fait l'objet depuis 2008 d'un accord de coopération exemplaire pour le développement durable du tourisme rural entre le Groupe Touristique de l'Anhui et le conseil régional de Franche-Comté. Ce projet pilote transnational et interrégional de développement d'un écotourisme rural propose notamment de préserver et réhabiliter le patrimoine architectural et naturel du village de Tangmo, classé à l'UNESCO.

La délégation participe en fin de journée au banquet offert par les responsables de [la Ville de Huangshan](#), ce qui donne à Jean-Pierre Raffarin l'occasion de saluer l'extraordinaire richesse naturelle de cette ville de 5 millions d'habitants ainsi que son formidable potentiel de développement, l'un des premiers du pays. Véritable poumon naturel (77% de forêts), riche d'une culture très ancienne, Huangshan va pouvoir en outre bénéficier d'un réseau de transports aériens et autoroutiers en plein essor ; ainsi, l'aéroport va être ouvert aux vols internationaux et 3 trains à grande vitesse vont être prochainement mis en service.

La collaboration avec la France existe mais elle est appelée à se renforcer dans de nombreux domaines : économique, commercial, culturel et bien sûr le tourisme rural. Les autorités de la Ville envoient d'ailleurs chaque année une délégation en France. De même, 30 000 visiteurs français se sont rendus sur la Montagne jaune l'année dernière, en forte augmentation par rapport aux années précédentes.

Jean-Pierre Raffarin après avoir remercié ses interlocuteurs de leur intérêt manifeste pour la France, souligne sa grande émotion à la découverte de la Montagne Jaune, la présence des nuages ne faisant que renforcer son désir d'y revenir par temps clair ! Il salue la grande qualité environnementale des sites visités et les atouts touristiques exceptionnels de cette région. Le tourisme moderne exige selon lui tout à la fois promotion de la culture et protection de l'environnement, et cet équilibre lui paraît ici particulièrement réussi.

Il se félicite en particulier du partenariat avec la Franche-Comté dont les experts viennent régulièrement faire part de leurs expériences et souligne la stratégie positive adoptée par la Ville de Huangshan dans son rapprochement avec la célèbre Ville de Hangzhou, l'une des 10 plus belles villes de Chine, célèbre pour ses paysages naturels et ses vestiges historiques et qui ne sera bientôt plus qu'à 1 heure de trajet.

Retour à l'aéroport Tunxi pour rejoindre Shanghai en fin de soirée.

► Le jeudi 10 juin

Arrivée à Shanghai via la route de l'aéroport : pour certains, choc de la découverte d'une ville mythique, pour les autres, plaisir de se retrouver dans la ville-symbole du dynamisme et de la créativité. Nous sommes accueillis par les autorités municipales qui rappellent la longue histoire de Shanghai avec la France, depuis l'époque de la concession, et aujourd'hui avec la présence de nombreux français, architectes, cuisiniers, artistes, qui ont participé à l'édification des bâtiments de l'Expo, et pas seulement sur le site du Pavillon français.

Shanghai est un modèle de développement urbain qui intéresse beaucoup les maires des grandes villes du monde, en particulier dans le domaine de l'économie verte et du déploiement des nouvelles énergies. Cette année est la dernière du 11^{ème} Plan Quinquennal et la préparation du 12^{ème} Plan a permis de dégager des lignes directrices qui s'articulent autour du progrès scientifique et du développement harmonieux entre croissance économique et équilibre social, afin de limiter les écarts entre les régions .

Jean-Pierre Raffarin se félicite des progrès extraordinaires réalisés par cette ville et des coopérations nombreuses qui existent avec la France : il rappelle ainsi le récent Salon du chocolat en janvier dernier ou encore le partenariat avec Veolia sur les réseaux d'eau. Le monde entier s'est donné rendez-vous à Shanghai pour construire une ville plus humaine, plus écologique et plus culturelle, et il faut s'en réjouir en se rappelant que la moitié des habitants du monde vit dans les villes.

Pendant que Jean-Pierre Raffarin se consacre ensuite à des entretiens politiques, la délégation se rend d'abord à **Zhujiajiao**, ville d'eau située à 1 heure au sud de Shanghai ; le village est situé sur les rives du lac Dianshan et couvre une large superficie de 138km². Son origine remonte à plus de mille ans, avec une période de prospérité et un commerce florissant dès le 14^{ème} siècle (de la dynastie Ming à celle des Qing). Nous y serons invités à déjeuner par M. Chao Weilin, Président de l'Assemblée de l'arrondissement de Qingpu.

Il est facile de se repérer à Zhujiajiao puisque le canal, relié à la rivière Caogang, sépare le vieux village en 2 parties reliées par 4 ponts en dos-d'ânes. Si les premiers pas se font dans des ruelles bordées de magasins pour touristes, nous découvrons rapidement des petites maisons blanches aux toits traditionnels chinois, souvent avec des façades en bois, des terrasses installées au bord des canaux et des échoppes variées remplies de produits caractéristiques de la région : pieds de porc laqués, crustacés géants dont les noms nous échappent !, crabes vivants, riz grillé au lard enveloppé dans des feuilles de bananiers, nouilles au concombre mariné et aux lamelles de porc, gâteaux de riz glutineux...

Le village est également célèbre pour ses nombreux ponts en pierre et en brique qui enjambent les rivières, dont le plus fameux est le pont **Fangsheng** (=Libérer les animaux captifs !) pont à 5 arches datant de 1571, qui permet de découvrir une formidable vue panoramique. Nous admirons le va-et-vient des bateliers sur les canaux et ne résistons pas au plaisir d'une promenade en barque ! Au passage, nous observons les petites maisons qui bordent les canaux dans lesquelles des joueurs d'échec dégustent une tasse de thé et fument la pipe.

De retour à l'hôtel, nous avons la surprise d'apprendre qu'une visite nocturne en minibus du site de l'Expo, non prévue au programme, a pu être organisée pour la délégation. Pleinement conscients du grand privilège de cette sortie insolite, nous sommes éblouis du ou plutôt des spectacles qui se succèdent devant nos yeux écarquillés, jeux de lumière fulgurants, patchwork de couleurs, folies architecturales qui se répondent...Le hérisson anglais brille de tous ses piquants, les girafes africaines avancent majestueusement et la rouge couronne chinoise illumine le tout.

► Le vendredi 11 juin

Voici venu le jour tant attendu de la découverte de l'Exposition universelle ; nous patienterons toutefois jusqu'à l'après-midi pour savourer ce moment car l'ensemble de la délégation participe le matin **au colloque organisé par le Figaro économie sur le thème des « Défis de Shanghai 2010 »**, Jean-Pierre Raffarin en étant l'un des principaux conférenciers.

« La ville du XXIème siècle s'invente en 2010 à Shanghai. Ecoutons, discutons, échangeons. L'amitié est une force qui enjambe les distances ».

C'est cette phrase que Jean-Pierre Raffarin a souhaité mettre en exergue de son intervention devant les participants au colloque. Le texte de sa présentation étant annexé à ce carnet de voyage, chacun pourra s'y référer. Notons simplement son optimisme fondamental et argumenté sur la nécessaire évolution positive des relations entre la France et la Chine tout comme sur le rôle moteur de l'économie chinoise dans le redressement de la croissance mondiale.

Le Consul de France à Shanghai évoque pour sa part d'autres caractéristiques du développement fulgurant de la ville : une grande diversité de revenus (les plus gros écarts se mesurent ici et non à Pékin), une histoire y compris « coloniale » assumée, une présence française importante (12 000 personnes = la 1^{ère} communauté en Asie). L'Ambassadeur Cheng Tao, grand connaisseur de la France, évoque pour sa part les nombreux défis qui attendent la Chine de 2010. Son intervention est jointe en annexe III.

A l'issue du colloque, la délégation de parlementaires conduite par Jean-Pierre Raffarin participe à une **conférence de presse** qui regroupe une trentaine de journalistes chinois, hommes, femmes, francophones pour la plupart. Les premières questions posées reflètent bien l'intérêt porté par la presse à la personnalité-même de Jean-Pierre Raffarin : ses liens privilégiés avec la Chine, son appréciation sur les relations franco-chinoises et sur l'évolution de la crise économique et financière, son sentiment sur le Pavillon de la France à l'Expo 2010.

Jean-Pierre Raffarin rappelle qu'il éprouve effectivement un profond respect pour ce pays, pour son peuple et sa civilisation millénaire ; il y effectue son 4^{ème} séjour depuis le début de l'année ! et ne compte plus ses voyages depuis 1976. La Chine a beaucoup changé, elle s'est transformée en fournissant d'importants efforts. Il se félicite que les relations avec la France se soient améliorées à l'occasion du G20 de Londres, puis du sommet de Pittsburgh, et que les visites officielles en Chine de François Fillon, fin 2009 puis du Président Nicolas Sarkozy, en mai dernier aient conforté ce rapprochement. D'autres rencontres sont prévues à Toronto, en Corée puis en France. Selon lui, « l'esprit de 1964 » flotte à nouveau entre les deux pays.

En ce qui concerne l'évolution de la crise, si les Etats et en particulier la Chine ont pris de nombreuses initiatives pour le retour de la croissance par des plans de relance, l'Europe doit de son côté non pas opérer une dépréciation de l'euro, mais se mobiliser pour développer la compétitivité et l'innovation et surtout éviter la facilité d'une politique protectionniste qui tendrait à réduire ses importations.

Jean-Pierre Raffarin indique par ailleurs qu'il a beaucoup aimé le Pavillon de la France, sa conception végétale et axée sur la culture : c'est une belle réalisation architecturale et humaine avec une grande maîtrise de la lumière et une atmosphère sereine. Ceux qui veulent connaître le monde de demain doivent venir à Shanghai qui respire la confiance et la foi en l'avenir.

En réponse à une question sur le rôle de l'Europe dans le nouveau contexte international, Jean-Pierre Raffarin et Marc Laffineur indiquent que l'Europe est avant tout porteuse de paix et de solidarité, en luttant par exemple contre les inégalités entre les pays par des aides économiques et structurelles en direction des plus en difficulté (Espagne, Portugal, Irlande...). Après la phase concertée d'élaboration de plans de relance, les efforts des Etats doivent aujourd'hui porter sur la réduction des déficits publics et sur le retour à une croissance équilibrée.



Les parlementaires français soulignent tous à quel point de tels voyages leur permettent de mieux connaître le visage réel de la Chine, loin des stéréotypes parfois véhiculés, ainsi que les convergences historiques et culturelles évidentes avec la France. Les préoccupations sont communes : l'urbanisation, l'innovation, le développement durable, les énergies renouvelables, la mise en valeur du patrimoine culturel et touristique, notamment dans sa dimension rurale. Chacun des parlementaires présente tour à tour les grandes caractéristiques de sa ville ou de son département, en rappelant que des coopérations existent déjà ou sont en projet entre les provinces françaises et les provinces chinoises, mais elles ne sont pas suffisamment connues ou développées.

► 1^{er} jour de visite de l'Exposition universelle 2010

Que dire ou écrire sur l'Expo Shanghai 2010 qui n'ait déjà maintes fois repris dans la presse et les médias ces derniers mois ? L'exercice est périlleux et je me contenterai de faire partager nos impressions et nos émotions à la découverte d'une ville qui ne ressemble à aucune autre.

Quelques mots de **présentation** tout d'abord : littéralement « *sur la mer* », Shanghai est aujourd'hui la ville la plus peuplée de Chine et l'une des plus grandes mégapoles du monde avec plus de 20 millions d'habitants. Elle est située sur la rivière de Huangpu près de l'embouchure du Yangtsé, à l'est de la Chine.

L'émergence de la ville comme centre financier de l'Asie-Pacifique aux 19^{ème} et 20^{ème} siècles ne s'est pas faite sans difficultés, avec une occupation étrangère pendant plusieurs décennies. Dans les années 1920 et 1930, Shanghai a été le théâtre d'un essor culturel extraordinaire qui a beaucoup contribué à l'aura mythique qui l'entoure encore aujourd'hui. Après la fondation de la République Populaire de Chine et la guerre sino-japonaise (1937-1945), l'avènement du nouveau régime a durablement « muselé » la ville économiquement et culturellement, considérée comme un foyer de bourgeois et de dépravation, jusqu'à ce que Deng Xiaoping en 1992 décide de promouvoir le développement de la ville.

Il faut se souvenir qu'avant 1911, Shanghai était entourée de remparts construits par des pêcheurs. Peu à peu, ils ont « été détruits afin de faciliter les déplacements et le commerce. La vieille ville était à l'époque le cœur de Shanghai, exactement comme l'était l'Ile de la Cité à Paris.

Si Shanghai est en passe aujourd'hui de retrouver la place de centre financier de l'Asie qu'elle occupait auparavant, sa croissance spectaculaire, sa mutation cosmopolite, son essor culturel l'appellent à devenir bien davantage une métropole mondiale aux côtés de Londres, New York ou Paris. Le choix de Shanghai comme site de la 40^{ème} exposition universelle ne vient que confirmer cette évolution déjà fortement engagée.

La ville est devenue la vitrine high-tech, glamour et créative de la Chine, tout spécialement dans ses nouveaux quartiers comme Pudong, mais aussi dans ceux qui ont fait son histoire, le Bund, la vieille ville chinoise ou l'ancienne concession française.

On le pressentait : l'exposition universelle 2010 qui a coûté plus de 30 milliards d'euros à Shanghai serait celle de tous les records et c'est bien le cas !

192 nations représentées, 50 organisations internationales, 18 entreprises, 5 km² d'exposition, 100 millions de visiteurs attendus, 5 nouvelles lignes de métro, le Bund entièrement restauré ; un thème enthousiasmant : **« Meilleure ville, meilleure vie »** ; une mascotte qui se prénomme Haibao et forme le caractère Ren = l'être humain. Shanghai 2010, c'est une réussite époustouflante et qui se veut aussi écologique à l'image de l'immense corolle lumineuse située près du Pavillon chinois alimentée uniquement par l'énergie solaire ; c'est aussi 17 000 familles déplacées pour libérer l'espace occupé par le site de l'Expo.

Nous voici arrivés au seuil du **Pavillon de la France** où nous sommes accueillis par José Frèches, Président de la Compagnie française pour l'Exposition universelle de Shanghai (COFRES) et Commissaire général du Pavillon. Le comédien Alain Delon en est le parrain d'honneur.



Le Pavillon français, « **pavillon des sens et des savoirs** », qui a coûté près de 37,5 millions d'euros (au lieu des 50M€ initialement prévus), fait une large place à la culture, à la science et à l'innovation. Il offre aux millions de visiteurs un parcours d'une dizaine de minutes autour d'une rampe descendante d'une fluidité impressionnante, imaginée par l'architecte français Jacques Ferrier. La scénographie choisie fait une place de choix à Paris : de nombreuses vidéos la mettent en scène, ainsi que des toiles impressionnistes prêtées par le Musée d'Orsay. Les régions Rhône-Alpes, Alsace et Ile-de-France, la ville de Lille sont également représentées et font la promotion de leur expérience en matière de développement urbain.

Comme toujours en France, les avis sont partagés sur l'architecture retenue pour le Pavillon, la presse s'en est fait récemment l'écho... Si l'on s'en tient aux réactions des membres de notre délégation, les opinions favorables l'emportent très largement !!!! Et quoi de plus édifiant que la réaction enthousiaste des foules chinoises qui se pressent à l'entrée, se font photographier devant les murs numériques représentant Paris, regardent les extraits de films qui passent en boucle et ce dans une joyeuse bousculade ! L'ensemble est jugé élégant, aérien : la résille qui constitue l'enveloppe extérieure, comme le quadrilatère posé sur un bassin, ou encore les murs végétaux et enfin le jardin à la française qui l'agrémentent, dont les formes s'inspirent des circuits imprimés. Bref, un mélange savamment dosé de végétal et de nouveaux matériaux.

José Frèches nous fait observer que le double objectif qui était celui des concepteurs du Pavillon lui semble atteint : pour les chinois, la France est le pays du romantisme, de la culture, de l'art de vivre et de la haute gastronomie : répondre à cette attente en termes de contenu était une nécessité. La gastronomie est représentée au plus haut niveau par le restaurant des frères Pourcel, installé sur le toit du Pavillon : les jumeaux de Montpellier y incarnent le prestige culinaire français depuis le 1^{er} mai dernier. Il sera même possible d'y célébrer des mariages « romantiques » !!

Mais il fallait aussi montrer que la France est tournée vers le futur et la construction du bâtiment lui-même est à cet égard un bel exemple de prouesse architecturale, puisqu'il ne comporte aucun poteau, la résille ultra-performante qui sert de structure antisismique tenant l'ensemble.

Le succès est effectivement au rendez-vous puisqu'à ce jour, plus de 5 millions de visiteurs se sont rués sur le Pavillon de la France, ce qui le situe au 1^{er} rang de tous les pavillons visités y compris le pavillon chinois, soit 15% du nombre total de visiteurs. Du même coup, il devient aussi le bâtiment français le plus visité au monde. Le message est passé : les touristes vont à Shanghai pour découvrir la France !



La journée s'achève par une réception dans les jardins de la [résidence du consul de France, Thierry Mathou](#), qui permet aux membres de la délégation de rencontrer les acteurs économiques et culturels français implantés à Shanghai. Le consulat général de France a d'ailleurs saisi l'occasion de l'Expo 2010 pour organiser dans le Pavillon France tous les rendez-vous franco-chinois de la science et de la pensée, ainsi qu'un cycle de conférences et de colloques. Ainsi y sera organisé en octobre prochain le 1^{er} Forum franco-chinois de l'enseignement supérieur. Autre symbole : la Journée de la France sur le site de l'Expo ne sera pas le 14 juillet mais le 21 juin, avec le lancement de la 1^{ère} fête de la musique en Chine, qui donnera lieu à une cérémonie regroupant de nombreuses personnalités.

► Le samedi 12 juin

Suite de la visite de l'exposition avec au programme : [le pavillon de la Chine, puis de l'Arabie Saoudite, de l'Espagne et de l'Italie](#).

[Le pavillon de la Chine](#) s'impose d'emblée par sa taille, immense, sa couleur – rouge –, et sa forme architecturale, sorte de Palais impérial revisité, et en prime, par le plus grand toit de panneaux solaires du monde (70 000 m²). Il s'agit du plus large et du plus coûteux (180 millions d'euros) de l'Expo : haut de 63m, il présente une structure en forme d'ancien temple chinois. Conçu par l'architecte Wang Shu, il abrite en son sein un espace dévolu aux 31 provinces et régions de la République Populaire, hormis Macau et Hong Kong qui possèdent leurs propres pavillons séparés.

Le thème du pavillon chinois est celui de la [sagesse chinoise dans le développement urbain](#). Il tend à montrer « l'exploration de l'Orient : d'un point de vue oriental, le design du pavillon intègre la philosophie traditionnelle chinoise d'harmonie entre l'homme et le ciel et leur coexistence harmonieuse. Le centre névralgique du Pavillon situé au dernier étage qui en comprend trois, comprend une exposition sur le développement urbain chinois de ces 30 dernières années, détaillant les caractéristiques et solutions du développement urbain dans le passé et pour le futur.

Une fois entrés, nous sommes emportés dans les émotions les plus variées par une présentation d'un film à grand spectacle spécialement conçu pour l'Expo, diffusé sur écran hémisphérique en IMAX, et qui retrace à travers l'histoire d'un couple, toute l'histoire de la Chine. Autre moment fort : la présentation très scénarisée de pièces rares du patrimoine culturel chinois, comme les fameux chevaux de l'armée impériale de Xian en terre cuite.

La numérisation d'une reproduction d'une fresque gigantesque décrivant la vie quotidienne dans les campagnes chinoises des siècles passés nous permet ensuite de découvrir un spectacle extraordinairement proche de nous.

Le responsable du Pavillon chinois nous salue en souhaitant que nous revenions découvrir les 85% du Pavillon que nous n'avons pas eu le temps de visiter !

► [Le Pavillon de l'Arabie saoudite](#)

[Deuxième visite : le Pavillon de l'Arabie Saoudite](#) qui est né d'un effort combiné des concepteurs chinois et saoudiens. Sans portes ni fenêtres, il a la forme d'un « [bateau lunaire](#) », entouré de déserts et de mers, comme l'est le pays lui-même. Le premier étage du Pavillon est un jardin où poussent des arbres chinois et saoudiens, symbole de l'amitié entre les deux pays. L'attraction principale du Pavillon est un écran de cinéma 4D d'une surface de près de 1600m², record en la matière. Le spectateur peut marcher librement sur une passerelle suspendue à l'intérieur du cinéma. Sur fond de musique orientale, les émotions se succèdent avec des images du pèlerinage de La Mecque et de la Kaâba avec des milliers de personnes en train de psalmodier. L'effet visuel est saisissant. Sur le toit, est installée une « oasis » entourée de 150 palmiers dattiers typiques du désert saoudien.

► [Le Pavillon de l'Espagne](#)

Saisissante vision d'une corbeille d'acier majestueuse recouverte de brindilles d'osier d'une surface totale de 8500 m² : le Pavillon de l'Espagne sur le thème « Ville de nos ancêtres, ville d'aujourd'hui » offre deux curiosités majeures : son enveloppe extérieure, probablement la plus originale de l'Expo, et le fameux bébé-robot, Miguelin, dont tout le monde parle.

L'osier utilisé ici comme principal habillage met en valeur la grande expérience du pays dans le tissage de ce matériau ; la Chine possédant également ce genre d'artisanat, c'était une bonne occasion de faire ressortir ce point commun avec le pays organisateur. Entre autres activités proposées, nous admirons un spectacle de flamenco sur fond d'images retraçant l'histoire du pays.



Mais bien sûr, c'est le bébé-robot géant de 6,50m, installé dans le Hall du « panier d'osier » qui frappe l'imagination ; un bébé mécanique et électronique, que l'on voit respirer, sourire, qui est capable de 32 gestes différents pour saluer les visiteurs.

Ultime paradoxe assumé avec bonheur par les concepteurs: ce beau bébé qui représente l'Espagne est blond aux yeux bleus et pourrait parfaitement symboliser la Finlande !

► le Pavillon de l'Italie

Voici déjà notre dernière visite, celle du Pavillon de l'Italie qui intègre un modèle typique de construction urbaine italienne, avec une structure architecturale inspirée du célèbre jeu de construction chinois, littéralement *le shanghai*. Le thème choisi est simple : « Cité de l'homme-vivant à l'italienne ». On peut donc y retrouver avec plaisir les principales icônes du style de vie italien : la Ferrari et la Fiat 500, les vêtements de Prada et Dolce & Gabbana, mais aussi des chefs-d'œuvre de l'art classique comme des tableaux de peintres du 16^{ème} siècle (Le Caravage) ou la reconstitution du dôme de Florence. Tout ce qui fait référence à l'élégance, au raffinement, à la joie de vivre, se retrouve dans ce Pavillon qui se veut symbolique de la qualité de vie à l'italienne. L'exposition principale n'oublie pas toutefois la modernité avec la présentation sur écrans géants de 265 innovations destinées à faciliter la vie urbaine.

Le départ de l'Expo s'effectue avec un sentiment partagé de bonheur et déjà de nostalgie, car la fin du voyage se précise. Une promenade sur le Bund récemment rénové ponctue la journée : la magie de cette avenue historique lorsque s'éclaire l'impressionnante « Skyline » d'immeubles futuristes bâtis en moins de 20 ans symbolise parfaitement le Shanghai moderne.

En conclusion, que retenir de ce second voyage, tant la Chine d'aujourd'hui fascine et interroge tous les visiteurs qui ont la chance de l'approcher sans que les réponses qu'elle apporte soient d'interprétation aisée?

D'abord et toujours, le sentiment d'assister, même de façon rapide et nécessairement superficielle, à un extraordinaire mouvement en avant, fait de réussites spectaculaires et de contrastes ; le plaisir de côtoyer un peuple souriant, volontaire, ouvert aux autres dans les grandes mégapoles bien sûr mais aussi dans les provinces plus éloignées, bien au-delà des clichés relayés par certains médias français ; la satisfaction de constater comme lors de notre première visite, l'amitié et l'intérêt portés spontanément par nos interlocuteurs à la France et à tout ce qui la symbolise. L'impressionnant succès de notre Pavillon à l'Exposition universelle est là pour le confirmer si besoin était ; et enfin, saluer l'accueil exceptionnel qui nous a été réservé tout au long de notre voyage, fait de multiples attentions et de gestes chaleureux.

De plus, comment ne pas ressentir le sentiment de fierté du peuple chinois d'appartenir à un pays en pleine ascension qui, tout en redécouvrant la richesse de ses 5000 ans d'histoire, vient de devenir la 2^{ème} puissance économique mondiale!

Comment aller plus loin ? A cette préoccupation que partage FDS avec la Fondation Prospective et Innovation de prolonger ces missions par des actions concrètes, Jean-Pierre Raffarin a proposé le 7 juin de créer via sa Fondation un « **Grand Prix pour la meilleure performance française en Chine** ». Chacun peut le constater sur le terrain, les initiatives françaises sont nombreuses, variées et de qualité : il faut les faire mieux connaître du grand public et en encourager de nouvelles. Pour ce qui la concerne, l'Association « Femmes, Débat et Société » est prête à s'engager aux côtés de la Fondation pour aider à la mise en œuvre de cette excellente initiative.

Je ne saurais terminer ce carnet sans évoquer une dimension plus humaine de ce voyage, la qualité et la chaleur des liens qui au fil du temps se sont créés entre les membres du groupe, y compris avec les « petites nouvelles » de 2010 immédiatement intégrées. « Rien n'est plus difficile que de faire traverser une autoroute à un troupeau de chats » : il ne s'agit pas là d'un proverbe chinois mais québécois ! Et bien, le troupeau de chats a toujours traversé groupé sous la houlette de son guide éclairé ! partageant des moments exceptionnels, approfondissant sa connaissance d'un pays fascinant, tout en respectant sans effort les règles inhérentes à la vie d'un groupe.

Pour tout cela, merci au nom de FDS à la Fondation Prospective et Innovation et à son Président de nous avoir associées à ce partenariat qu'il nous appartient aujourd'hui de faire vivre et développer par de nouvelles actions.

Fait à Paris le 30 août 2010 ,

Monique RONZEAU

POUR FEMMES, DEBAT ET SOCIETE (FDS)

ANNEXE I

Le Pari Chinois

Conférence de Jean-Pierre RAFFARIN
Shanghai – 11 juin 2010

Je ne suis pas sinologue. Je viens en Chine depuis les années 1970. J'ai observé 35 ans de mouvement. Comme Claudel, je suis prudent quand je parle des Chinois car « je ne les connais pas tous ».

La Chine n'est pas forte parce qu'elle est dans l'actualité, mais elle est dans l'actualité parce qu'elle est forte. C'est au bout des 30 ans de réformes qu'elle a décidé de se placer en haut de l'affiche !

A la fin du XXème siècle on peut parler de l'exploit chinois : le retour de la Chine au premier rang des nations du monde. En Chine, l'après crise a déjà commencé.

Pour moi cet exploit est durable malgré les incertitudes, les fragilités de l'avenir chinois. La part asiatique de notre avenir, dans ce contexte, sera grandissante : ce n'est pas une mauvaise nouvelle.

I – L'EXPLOIT CHINOIS

1. Une réussite « épatante ». Les chiffres des succès.

- En 1975, la Chine représentait 0.5 % du PIB mondial, en 2009 : 5 %
- Plus de 400 millions de chinois sont sortis de l'extrême pauvreté pendant cette période
- « Explosion » de l'urbanisation : 22 villes de plus de 30 millions d'habitants à l'horizon d'une génération.
Shenzhen : 30.000 habitants en 1980, aujourd'hui 6 millions.
- Pour la 1^{ère} fois en 2009 le marché chinois de l'auto a dépassé le marché US.
- En 2009 et 2010 la Chine rend à la planète « un service public de croissance » : 12 % en rythme annuel au début 2010.
- En 2020 plus de 100 millions de touristes chinois quitteront la Chine

La Chine sort plus forte de la crise mondiale qu'elle ne l'était auparavant.

2. Une réussite affichée mondialement

La Chine n'hésite plus à afficher ce que François Jullien appelle son « potentiel de situation ».

JO 2008

- Succès politique : obtention des jeux + présence des chefs d'Etat à l'ouverture
- Succès d'organisation : Pas de bug, cérémonie d'ouverture exceptionnelle, circulation alternée, orages repoussés...

- Succès sportif : la suprématie américaine remise en cause.
- Expo 2010 : 192 pays réunis, 70 à 100 millions de visiteurs
- 3 milliards investis directement par la Chine, 33 milliards avec 5 lignes de métro et un nouveau terminal aéroport.
- Canton : Jeux asiatiques (automne 2010) : Investissement équivalent à la création du quartier de La Défense en 5 ans

Cette puissance affichée, en Chine, permet aux dirigeants chinois une attitude sobre et participative dans les réunions du G 20.

Une relative puissance à l'intérieur, une relative modestie à l'extérieur.

3. Une société active, attentive au Monde

- Moine Dezong : « Il arrive que les gens viennent regarder la lune (par exemple aux Jeux Olympiques ou à l'Expo) sans savoir qu'ils sont eux-mêmes sous le regard de la lune ». **La Chine observe le monde plus attentivement encore que le monde l'observe.**
- Opinion publique chinoise active. = + de 300 millions d'internautes connectés au monde.
- Image significative : la classe moyenne en marche sur le Bund à Shanghai
- Confiance dans l'avenir : la Chine entend faire passer son effort de R et D de 1,40 % du PIB en 2000 à 2 % en 2010 et au moins 2,5 % en 2020 soit une croissance des budgets de 15 à 20% par an. Premier pays au monde par le nombre d'étudiants (25 millions).
- Lucidité environnementale : Réserve à Copenhague mais lancement d'un programme de 400 villes vertes à l'horizon 2020. Cela rappelle l'attitude des Américains au temps du protocole de Kyoto.

II – LES INCERTITUDES CHINOISES

Le colosse a-t-il les pieds d'argile ?

Quelle nation peut dire aujourd'hui que son avenir est certain et qu'elle échappera à de graves secousses ?

Trois paramètres sont à évaluer pour estimer la durabilité de la performance : l'unité nationale, le déséquilibre mondial et la « Chimerica, le G2 ».

1. L'Unité nationale

- Le premier empereur Qin Shi Huangdi (221 – 206 av. JC) a unifié un territoire morcelé en petits royaumes. Il a relié les tronçons de la grande muraille. Les Han (206 av JC, 220 après JC) avec le confucianisme travaillent à la formation d'une forte identité nationale. Succession d'unité et de divisions : les « barbares », la dynastie mongole des yuan rétablit l'unité (1271 – 1368). Des nomades étrangers, évoluant dans le nord, prennent le pouvoir, les Mandchous, dernière dynastie impériale jusqu'en 1912 !

- La stabilité en Chine n'est pas un moyen mais une fin. Les révoltes séparatistes seront condamnées sévèrement par le pouvoir, fermement par le peuple
- Volonté manifeste d'éviter le modèle de l'éclatement soviétique
- Rôle unitaire du communisme et encore aujourd'hui du Parti communiste chinois (plus de 70 millions de membres)
- La sensibilité chinoise très aiguë sur les sujets de Taiwan, du Tibet comme ce fut le cas avec Hong-Kong : « Un pays, deux systèmes... ». « L'intransigeance unitaire ».
- Wen Jiabao : « 1 % des Français qui manifestent = problème français ; 1 % des chinois = problème mondial ».
- Equilibre étonnant entre la centralisation politique et la décentralisation économique.
- Nationalisme et patriotisme, valeurs enracinés dans la conscience nationale.
- Incompréhension entre la Chine et certains milieux occidentaux sur le statut du Dalaï Lama : moine non violent, « fils spirituel » de Gandhi pour les uns, séparatiste militant, chef d'un gouvernement en exil pour les autres. Confusion religion et politique.

2. Le déséquilibre mondial

- « Le péril jaune », « l'hégémonie asiatique », « le tout made in China », les images du bouleversement mondial que peut provoquer l'émergence chinoise sont évocatrices. L'hyper présence chinoise en Afrique pour cause de recherche de matières premières inquiète. Question souvent posée dans les pays occidentaux : faut-il avoir peur de la Chine ? La peur n'est jamais une stratégie.
- Le total annuel des investissements chinois à l'étranger dépasse les 50 milliards de dollars.
- Les produits chinois envahissent le monde : les deux tiers de la production de jouets ont dépassé les 180 milliards de \$ en 2009. Dès 2007, la Chine devenait leader mondial de la production de panneaux solaires, le marché mondial du cuir tourne autour de la Chine : premier producteur, premier exportateur, premier importateur mais aussi leader mondial pour les appareils photo, le ciment, la céramique, l'aspirine, les vitamines, l'aquaculture, le blé, le tabac, les pianos, les vélos, les raquettes de tennis...
- Les fonds souverains donnent le sentiment de vouloir acheter les entreprises porteuses de technologies intéressant la Chine. Le CIC « China Investment Corporation » met 200 milliards de \$ pour atteindre ses objectifs, somme à laquelle il faut ajouter celles de tous les fonds nationaux et municipaux, tel que celui de la « Chine Development Bank ». Face à cette ambition financière, le Président du CIC, M. LOU JIWEI se veut rassurant : « nous voulons être des investisseurs passifs de long terme ». Par les partenariats qu'elle développe la Caisse des Dépôts travaille en France pour « apprivoiser » ces nouveaux acteurs économiques. Apprivoisement réciproque.
- **Ces inquiétudes seront tempérées, sans doute, par l'émergence de la nouvelle stratégie de croissance en Chine.** En effet, les chinois veulent tirer les leçons des lenteurs de la reprise économique en Occident. Pour beaucoup la croissance chinoise ne sera plus, à l'avenir, portée par les exportations. La

contribution du commerce extérieur à la croissance chinoise est déjà en retrait (un recul de 3 points est attendu en 2010). Il s'agit maintenant de privilégier la dynamique fondée sur la demande intérieure plus que sur les exportations. Le SMIC a augmenté de 20% ce printemps à Pékin.

Pour cela les chinois veulent agir sur la protection sociale (santé, retraites...), sur les salaires et sur le marché de l'emploi. Aujourd'hui 90% des chinois bénéficient d'une couverture maladie, même si il ne s'agit que d'une protection élémentaire. 700 000 centres de santé ouvriront d'ici 2011 dans les zones rurales.

Il s'agit de faire baisser le taux d'épargne des ménages qui est en Chine exagérément élevé. Il est passé ces dernières années de 50% à 40% fin 2009. **Le développement de la consommation en Chine sera l'un des facteurs marquant des échanges internationaux de demain.**

Tourisme, luxe, patrimoine, nautisme, art...sont des secteurs d'avenir en Chine :

- 4, 7 millions de foyers ont un pouvoir d'achat de l'ordre de 30 000 \$ par an.
- 250 millions de consommateurs auront accès en 2010 au marché du luxe.
- 500 000 personnes ont des revenus annuels supérieurs à 1 million de \$
- En 2009, le tourisme extérieur a généré un chiffre d'affaires de 185 milliards de \$.

3. La Chimerica, le G 2

- La Chine banquier de l'Amérique ; c'est l'épargne du chinois qui finance le déficit de l'américain.
- Très grande interpénétration des deux économies : le consommateur américain économise chaque année 100 milliards de \$ en achetant du made in china. 70% des articles proposés dans les supermarchés Wal-Mart aux USA sont chinois.
- OBAMA : « Ensemble, l'Amérique et la Chine vont façonner le XXIème siècle »
- HU JINTAO à Washington, en avril 2010, pour le Sommet sur la sécurité malgré une vente d'armes de 6, 4 milliards à Taiwan et un accueil du Dalaï Lama à la Maison Blanche. En 2008, Wen Jiabao avait annulé le Sommet Europe-Chine qui devait se tenir en France. La Chine veille toujours aux équilibres (résolution sur l'Iran à l'ONU).
- Publiquement les Chinois rejettent cette stratégie du G2
 - parce qu'ils refusent une dépendance vis-à-vis des Etats-Unis
 - parce qu'ils ont besoin du « reste du monde » pour s'approvisionner en matière première
 - parce que leur stratégie d'influence mondiale est multipolaire.
- Périodiquement l'Amérique exprime ses reproches à la Chine :
 - «espionnage industriel orchestré par l'Etat pour soutenir sa recherche militaire (Pentagone) ». Les budgets militaires augmentent ces dernières années de plus de 15% par an en Chine.
 - manipulations monétaires (Tim Geitner)

III – LE PARI CHINOIS

Faisons « le pari de Pascal » : « la Chine obscurcit mais il y a clarté à trouver : chercher la ». Je fais le pari du développement durable de la Chine parce qu'elle a choisi le temps pour allié. La Chine a été pendant 18 siècles la première puissance du monde et, donc, c'à quoi nous assistons aujourd'hui **est davantage une renaissance qu'une émergence.**

Faire aujourd'hui le pari chinois c'est avoir la conviction que la Chine surmontera les problèmes qui se poseront à elle. C'est aussi faire confiance à sa stratégie de réformes et d'ouverture. C'est enfin vouloir travailler ensemble pour surmonter les défis d'avenir de l'humanité.

Pour gagner ce pari, il faut gravir trois collines :

- la voie culturelle,
- le choix de l'harmonie,
- la logique de projets

1 – La voie culturelle

- Vieille civilisation de plus de 4 000 ans
- Des inventions sans contact avec l'Occident : l'imprimerie, la boussole, la brouette...
- Une pensée chinoise passionnante, différente dont « les écarts » avec la pensée grecque sont particulièrement fertiles (F. Jullien).
- Le maître mot de la pensée chinoise est « transformation » (Hua). Non pas agir mais transformer. Le sage transforme l'humanité, le stratège transforme l'adversaire. L'essentiel est « le potentiel des situations ». « Le bon Général est celui qui gagne la guerre sans avoir à la livrer ».
- En Chine, le contrat signé n'arrête pas pour autant l'évolution, le contrat demeure en transformation.
- En Chine, l'idée de création est seconde après la copie. Nulle part ailleurs qu'en Chine, on a rassemblé des rochers dans les jardins présentés comme des œuvres d'art. La nature est la création.
- « Les chinois ignorent le caractère absolu de la vérité » (F. Jullien).
En matière esthétique la divergence entre la Chine et l'Occident est manifeste, nous cherchons à tout rapporter à des concepts absolus quand la Chine s'intéresse aux tensions entre les polarités (montagne-eau) comme entre les traits durs du yang et les traits souples du yin.
- La complémentarité plus que l'opposition.
- Raisonnement bipolaire chinois (Yin et Yang) versus dialectique tripolaire occidentale (sous les pressions d'Aristote, de Descartes et de Marx = thèse, antithèse, synthèse).

Dans ce contexte culturel, nous avons de belles cartes à jouer en Chine.

- Exemple : message culturel de la seconde visite d'Etat de Nicolas Sarkozy en 2010. Arrivée à Xian, visite de la Grande Muraille, découverte d'un des tombeaux des MING et parcours au cœur de la Cité Interdite...
- Nos cartes culturelles sont majeures : succès des années croisées. Stratégie de Pavillon de la France à Shanghai (Architecture, cinéma, impressionnistes, fête de la musique, gastronomie, etc....)

Nous sommes perçus comme des romantiques, profonds, ouverts et enthousiastes. Nos grands hommes sont souvent connus, notre Révolution est reconnue. Nous sommes crédibles pour saluer la culture chinoise : « la France n'est pas indifférente au peuple ». Pays des sentiments, la France accueille de plus en plus de mariages chinois...

2 - Le choix de l'Harmonie

« Les chinois n'ont pas le goût de la confrontation comme les occidentaux » (André Chieng). Il est assez improductif de vouloir aller au conflit avec eux, chez eux. Exemple : Danone, Schneider Electric ou l'Oréal (Vichy). L'objectif est donc la recherche de l'équilibre des forces : l'Harmonie. Chacun doit donc veiller à son rapport de force, à son « potentiel de situation ».

Le rôle que la France joue dans les organisations multilatérales (conseil de sécurité de l'ONU, FMI, OMC, G20, ...) est la marque d'une influence reconnue.

A l'occasion des Jeux Olympiques de Pékin, la Francophonie a obtenu de réels succès quant à la présence du français grâce à l'influence de la France dans la Francophonie en général et en Afrique, en particulier.

L'équilibre des forces nécessaires aux partenariats durables exigent un état de droit respectable et respecté. Il est parfois difficile de partager une règle de droit commune quant les cultures sont si distinctes. Ainsi, il est difficile de se comprendre en matière de droit de la propriété intellectuelle avec un partenaire dont la langue maternelle utilise le même mot pour dire « copier » et « apprendre ».

La stabilité juridique, aujourd'hui en progrès, fait partie des objectifs des partenariats harmonieux.

La France a suffisamment de forces pour choisir des terrains d'équilibre, de partenariats « gagnant-gagnant », de belles opportunités. Potentiel de situation, Harmonie, Equilibre, Rapport de forces... Tous ces concepts expriment **une idée juste** en matière de relations bilatérales = **la réciprocité**.

III – LA LOGIQUE DES PROJETS

Les écarts en terme de pratique juridique nous conduisent à privilégier l'approche par projet partagé plutôt que l'approche par structure commune.

Des projets communs, comme l'usine d'assemblage Airbus à Tianjin, sont porteurs d'énergie et de volonté qui facilitent les partenariats structurels.

La Chine veut partager nos technologies, comme celle du monde entier.

Quand nous refusons de participer à des projets communs d'autres occupent cette place de partenaires. Exemple de Westinghouse qui avait accepté en 2006 de transférer intégralement sa technologie (AP 1000) alors qu'AREVA gardait les secrets de ces EPR.

En annonçant la création de 400 villes vertes ou en mettant au point un avion chinois « moyen courrier » la Chine d'aujourd'hui pratique comme l'Amérique d'hier : c'est la création du marché qui annonce l'arrivée des technologies. Aujourd'hui la Chine dépend toujours à 50% des technologies étrangères. Ce chiffre diminuera rapidement.

Les projets communs peuvent viser au-delà de la Chine, les marchés asiatiques.

La 4^{ème} génération de réacteur nucléaire sera probablement finalisée par celui qui aura su travailler en bonne intelligence avec la Chine.

L'approche du Club Méditerranée en Chine est particulièrement significative de ce que peut être un bon partenariat sino-français.

Les Français aident les Chinois dans la gestion de leurs mouvements intérieurs à l'occasion des fêtes et des vacances. Ces consommateurs entrent ainsi dans un réseau mondial qui, se faisant ainsi connaître, ouvrira ses portes extérieures aux plus fortunés d'entre eux.

CONCLUSION

- Quelle sera la part asiatique de notre avenir ? Cela dépend de notre capacité à positiver la relation sino-française.
- Pour comprendre la Chine, il faut l'aimer. Lucidement, constamment.

- L'aimer pour partager, y compris quelques idées telles que celles-ci :

« Ne cherche pas le bonheur dans le verger de ton voisin, creuse plutôt à l'intérieur de ton jardin ».

ANNEXE II

LISTE DES PARTICIPANTS

DELEGATION CHINE JUIN 2010

1. **Monsieur Jean- Pierre RAFFARIN**, ancien Premier Ministre, Sénateur de la Vienne, Président de la Fondation Prospective et Innovation
2. **Monsieur Marc Laffineur**: Vice-président de l'Assemblée nationale, Député du Maine et Loire

Députés

3. **Madame Bérangère Poletti** : Députée des Ardennes
4. **Madame Jacqueline Irlès** : Députée des Pyrénées Orientales
5. **Madame Valérie Rosso-Debord** : Députée de Meurthe et Moselle

Sénateurs

6. **Madame Catherine Dumas** : Sénatrice de Paris
7. **Monsieur Philippe Dallier** : Sénateur de Seine Saint Denis
8. **Monsieur Antoine Lefèvre** : Sénateur de l'Aisne
9. **Monsieur Philippe Paul** : Sénateur du Finistère

Femmes Débat et Société

- 10. Madame Chantal Coutaud**, Directeur Général du groupe Axxess
- 11. Madame Michèle Debonneuil**, Inspecteur général des Finances, Administrateur de l'INSEE
- 12. Madame Emmanuelle Pérès**, Secrétaire générale du Centre des Jeunes Dirigeants d'Entreprises
- 13. Madame Monique Ronzeau**, Inspectrice générale de l'administration de l'Education nationale et de la Recherche
- 14. Madame Sylvianne Villaudière** : Directrice d'Alliantis, Vice-présidente de Femmes Débat et Société
- 15. Madame Françoise Miquel** : Contrôleur général économique et financier de l'audiovisuel public

Collaborateurs de Jean-Pierre RAFFARIN

- 16. Monsieur Erwan Davoux**, Conseiller de Jean-Pierre Raffarin
- 17. Madame Irène Kerner**, Déléguée générale de la Fondation Prospective et Innovation
- 18. Monsieur Olivier Martel**, Officier de sécurité de Jean-Pierre Raffarin

Sur place à SHANGHAI

- 19. Madame Françoise Vilain** : Présidente de « Femmes Débats et Société »
- 20. Madame Anne-Marie Raffarin**
- 21. Monsieur Dominique Lenoir** : administrateur de la Fondation Prospective et Innovation, Président du Conseil de Surveillance de quatre entreprises : A2S, ARI, SERI, ESCALUX

ANNEXE III

Meilleure ville et meilleure campagne pour une meilleure vie

Intervention de l'Ambassadeur Cheng Tao au colloque pour les entreprises françaises organisé par le Figaro économie

Le 11 juin 2010, Hôtel Ritz-Carlton, Shanghai

Cher Monsieur le Premier Ministre Raffarin,
Cher Monsieur le Consul général Thierry Mathou,
Chers amis, Mesdames et Messieurs,

C'est pour moi un grand honneur de participer, sur l'invitation de Monsieur le Premier Ministre Raffarin, au colloque des entreprises françaises organisé par le Figaro économie. J'ai le grand plaisir d'échanger des vues avec des élites des entrepreneurs français. Tenir l'Expo universelle dans leur propre pays, c'est le rêve et la fierté de tous les chinois. Mais quand le rêve est devenu réalité, quand nous sommes épanouis de joie et fierté, je dois signaler que nous avons encore beaucoup de problèmes et défis. Selon un proverbe chinois, tâche très lourde et chemin encore long.

I. Tout commence à l'Exposition universelle

Depuis 1851, l'Exposition universelle a eu lieu dans presque 30 pays à 124 éditions. Il y a un slogan bien célèbre : tout commence à l'exposition universelle. Si on retrace l'histoire et regarde tout autour, de machine à vapeur, métier à tisser, appareil de photo, téléviseur, téléphone, voiture à la Tour Eiffel, Fête des Travailleurs du premier mai, en passant par des grandes œuvres telles que le Penseur, Guernica, le Beau Danube Bleu, etc., tout commence à l'Expo pour être ensuite connu dans le monde entier. Chaque exposition est un relais qui témoigne du développement de la civilisation humaine. Elle expose les réalisations du progrès humain. Elle est vecteur de la soif de l'humanité pour la science, la civilisation, la paix et le progrès. Elle soulève les grands défis confrontés par l'homme, et le pousse à réfléchir, tâtonner et résoudre les problèmes. C'est bien là la vitalité de l'exposition universelle.

Pour la première fois, l'exposition est venue dans le monde en développement, Shanghai, de Chine, d'Asie. A peu près 250 pays et organisations internationales y sont présents. C'est une opportunité pour la Chine parce qu'elle montre ici la jeunesse d'une civilisation vieille de cinq mille ans et permet à l'extérieur de mieux connaître la Chine. C'est aussi une opportunité pour le monde parce que les diverses cultures et civilisations se retrouvent, s'inspirent pour réaliser un développement commun.

Pour la première fois, l'exposition prend la ville comme thème principal et avance un slogan : Meilleure ville, meilleure vie. L'urbanisation est un sujet global au 21^{ème} siècle. Selon les statistiques, aujourd'hui, 55% de la population mondiale sont citadins. En 2030, 6 sur 10 personnes vont vivre en ville et en 2050, 7 sur 10. L'urbanisation est la nécessité du développement humain. L'homme quitte les forêts sauvages pour entrer dans les villes. Mais Une vitesse trop accélérée engendre, surtout dans les pays en voie de développement d'une urbanisation de mauvaise qualité et non durable. Cette Expo de Shanghai est une plate-forme d'échange des expériences d'urbanisme. On peut tirer des enseignements à partir de l'exposition de savoir-faire, technologie et projet de chaque pays exposant afin de trouver un bon remède à son propre problème et pour le bénéfice de son pays et des générations suivantes.

II. Les défis de l'urbanisation chinoise

L'urbanisation en Chine est d'ampleur et de vitesse hallucinante et remplie de problèmes. La Chine a mis seulement 30 ans pour avoir fait le chemin d'urbanisation parcouru par des pays occidentaux en 200 ans. Des centaines de millions de population se ruent de campagne vers les villes. Le changement de leur mode de vie et de production a entraîné de gros impact et difficultés. Si on peut bien résoudre ces problèmes, on pourrait élever le niveau de vie en global. Si non, une urbanisation échouée pourrait mettre en péril notre ville, notre vie et notre pays.

1. Notre urbanisation est partie de conflit entre la vitesse et la qualité.

Il y a plein de chiffres pour expliquer que la Chine est en train de vivre une urbanisation de vitesse et d'ampleur du jamais vu. De 1820 à 1920, l'Europe a accueilli 60 millions d'immigrés. L'ampleur des migrants domestiques chinois a déjà largement dépassé celui que l'Europe a connu en 100 ans. Depuis l'an 2000, la population urbaine chinoise a enregistré une augmentation de plus de 100 millions. Le pourcentage a atteint 45,7% en 2008 avec une croissance d'urbanisation annuelle de 1,2%. D'ici l'an 2020, il y aura 200 à 300 millions de population rurale qui va s'installer dans les villes et notre population urbaine atteindra **800 millions**. Nous vivons aujourd'hui une phase d'urbanisation accélérée.

Cependant, la qualité de notre urbanisme laisse à désirer. Elle est beaucoup plus inférieure à celle des pays développés. Certains chinois ont une naïveté dans la compréhension de l'urbanisme. Ils croient que les ruraux se regroupent et habitent ensemble, cela devient le bourg et l'expansion du bourg, c'est la ville. En réalité le contenu de l'urbanisme est très large et compliqué qui requiert des normes de haut niveau. Une ville digne de ce nom doit régler les problèmes d'emploi, de logement, du transport, de vivres, d'éducation, de santé, d'espace verte, de loisir, d'alimentation en eau et d'évacuation des eaux d'égout, etc. Et ce doit se

faire à un niveau avancé. Je voudrais prendre l'exemple d'égout des villes chinoises. Il y a plus d'un mois, la ville de Guangzhou a connu des pluies torrentielles. Ce qui faisait que le métro, les parkings souterrains étaient pénétrés de l'eau, des milliers de voitures noyées, des routes inondées et les avions cloués au sol. Nous savons qu'à Paris les égouts construits il y a cent ans fonctionnent toujours très bien. On peut même y balader en bateau-mouche. Or en Chine certaines petites villes sont démunies de système de drainage et l'eau usée rentre directement dans les lacs et rivières. Si on voulait savoir si une maison est propre, il faut regarder d'abord la cuisine, ensuite les toilettes. Si on voulait savoir si une ville est avancée, il ne faut pas regarder la hauteur de gratte-ciels ni la largeur de rue, mais plutôt les décharges et les égouts. Ces dernières années, les rues sont de plus en plus larges à Beijing mais les embouteillages sont aussi de plus en plus lourds. Il y avait autrefois des millions de bicyclettes dans Beijing mais à présent les véhicules à moteur ont dépassé 4 millions. La vitesse moyenne de véhicules à moteur est inférieure à 20 km l'heure au moment de pointe. Très souvent quatre roues roulent moins vite que les deux roues. En l'an 2011 il y aura 5 millions de voitures à Beijing et quelques années plus tard, ce chiffre pourra monter jusqu'à 7 millions dépassant la limite de capacité de la ville. On peut imaginer la circulation catastrophique à ce temps-là. Mais je suis sûr que les dirigeants de la ville de Beijing auront suffisamment intelligence de trouver la solution pour régler ces problèmes. À l'Expo de Shanghai, le Pavillon de l'Allemagne propose *l'auto-partage*, ceux de la Grèce et du Danemark présentent *un couloir vert de vélo* et celui néerlandais un transport commun très perfectionné. Tout cela, ce sont des expérimentations bien réussies pour remédier à ce casse-tête urbain.

L'accélération d'urbanisme a provoqué également l'aggravation de la pollution, la pénurie de logement et la détérioration de l'environnement. Un rapport sur le développement de la Banque mondiale a énuméré 20 villes les plus polluées au monde dont 16 en Chine y compris Beijing et Shanghai ainsi que d'autres grandes villes chinoises. Des analyses montrent aussi que 97% de l'eau souterraine sur un échantillon de 118 grandes et moyennes villes chinoises est polluée.

2. Déséquilibre entre ville et campagne

L'expansion de la ville a creusé davantage l'écart entre la ville et la campagne. Selon le Bureau national des Statistiques, en 2009, le revenu annuel par tête d'habitant en ville était 18858 yuan et celui à la campagne est seulement 5153 yuan, soit 3.65 : 1.

Il ne faut pas négliger un groupe très spécial apparu dans cette période de transition sociale : travailleurs migrants □ littéralement ouvriers-paysans □. L'urbanisation s'accompagne d'émigration de grande ampleur. Les paysans quittent les régions rurales pour s'installer dans les villes. Les travailleurs agricoles se transforment en travailleurs des secteurs non agricoles. A Shanghai seul, il y a 6 millions de travailleurs

migrants sur une population de 19 millions d'habitants. En global, nous comptons actuellement en Chine presque 200 millions de travailleurs migrants dans tous les secteurs et régions. Ils constituent la partie principale des mains d'œuvres chinois. C'est eux qui apportent à la croissance économique chinoise continue la force de travail la plus jeune, dynamique et la moins chère.

Cependant, les ouvriers paysans se trouvent dans une situation embarrassante: «sortis de la campagne mais pas intégrés dans la ville». Ils sont des «passagers» de la ville et habitent dans des quartiers pauvres et très peuplés, avec les conditions sanitaire et sécuritaire épouvantables, appelés «Campagne au sein de la ville» ou «Jonction de la ville et de la campagne». Leur droit et intérêt, leur revenu et vie culturelle sont très pauvres. Ils ne peuvent pas bénéficier de service public égal aux habitants de ville, que ce soit l'assurance sociale, le logement, le soin médical ou l'éducation de leurs enfants. Franchement dire, ils ne sont pas urbanisés, c'est en effet une partie de la ville qui est ruralisée (ou rurbalisée) et paupérisée.

La caractéristique de la société traditionnelle chinoise est que les villes sont encerclées par la vaste campagne. Les écarts entre eux sont énormes. Dans cette condition, la première préoccupation de la Chine doit être d'augmenter le niveau de vie et de travail de la population rurale, diminuer la disparité entre la ville et la campagne en parallèle de la perfection de construction urbaine. Il faut éviter la recherche du développement de l'urbanisation superficielle, simplifiée aux chiffres et de vitesse excessive.

III. Pour meilleure ville et meilleure vie, il faut développer l'économie verte et à bas carbone et placer l'homme au-dessus des autres.

Aristote, philosophe de l'ancienne Grèce a dit, «Le peuple va à la ville pour vivre, alors il reste dans la ville pour une meilleure vie». De l'ancienne Grèce à la Chine d'aujourd'hui, est-ce que l'idée demeure d'actualité? Quel genre de ville peut rendre la vie meilleure? Je pense qu'il y a deux points clefs, mettre l'intérêt de l'homme au-dessus des autres et développer la ville «verte» et à bas carbone.

L'urbanisation est le moyen mais pas le but. Étant le rôle principal de la ville, l'homme doit être le point de départ et d'arrivée de l'urbanisation. L'urbanisation est non seulement la transformation de la structure industrielle et de la répartition géographique de l'industrie, mais aussi la transformation du mode de vie et de travail traditionnel en celui moderne. L'urbanisation signifie l'amélioration de la qualité de vie, l'augmentation de la capacité de travail et l'harmonie des relations entre les individus et entre l'homme et la nature. L'expansion de l'espace de la ville sans tenir compte le bonheur de l'homme ne pourra sûrement pas avoir une urbanisation réussie.

En mars dernier, M.Wen Jiabao, le Premier Ministre chinois a dit avec émotion quand il présentait le rapport gouvernemental, «Nous nous mobiliserons pour aider les habitants ruraux à s'installer dans les villes; pour ceux qui ne veulent pas quitter leur pays natal, nous les aiderons à construire de beaux villages». Le gouvernement chinois encourage actuellement la ville à « nourrir en retour » la campagne dans le but de diminuer le déséquilibre entre région urbaine et rurale selon l'esprit de mettre l'homme au dessus de tous.

La Chine se trouve à l'époque d'industrialisation, urbanisation et mondialisation accélérée avec des ressources naturelles très limitées par tête d'habitant, un système écologique vulnérable, des désastres naturels fréquents. La pression démographique, permanente et énorme et la pression du développement constituent des défis incontournables auxquels doit faire face l'urbanisation chinoise.

Le modèle traditionnel du développement économique caractérisé de haute croissance économique et haute émission de gaz polluant est voué à l'échec au nouveau siècle. C'est indispensable pour le grand pays surpeuplé avec la consommation d'énergie très importante comme la Chine à trouver un nouveau chemin d'urbanisation: ça sera l'urbanisation «verte» et à bas carbone.

Durant la crise économique mondiale, le gouvernement chinois a lancé le projet de relance de 4 billions de yuans dont le fonds d'investissement vert pour but d'économiser l'énergie, de réduire l'émission de gaz à effet de serre, de construire les projets écologistes, de rajuster la structure industrielle et de faire face au changement climatique a atteint 14.5%, soit 580 milliards de yuans. Le développement d'économie «verte» et l'application de la politique «verte» sont les choix déterminés de la Chine d'aujourd'hui.

Il n'y a pas longtemps, le gouvernement chinois a reconfirmé sa promesse de réaliser l'objectif de réduction de la consommation d'énergie du 11^{ème} plan quinquennal. Pendant les 4 premières années du 11^{ème} plan quinquennal, la consommation d'énergie totale par unité de PIB a diminué de 14.38%, mais cette baisse est infléchie au début de cette année. La consommation d'énergie a augmenté de 3.2% pendant le premier trimestre par rapport à la même période de l'année précédente. Vu que l'objectif du 11^{ème} plan quinquennal est de diminuer de 20%, il nous reste seulement six mois, la tâche s'avère extrêmement difficile. En ce cas, notre Premier Ministre a demandé de prendre des mesures concrètes comme la fermeture de petites centrales thermiques totalisant une capacité de 1 milliard de kW, et éliminer les productions obsolètes de fonderies de 2,5 millions de tonnes, d'aciéries de 6 millions de tonnes, de cimenteries de 50 millions de tonnes, d'aluminium électrolysé de 330 mille de tonnes, de la fabrication de papier de 530 mille de tonnes, ct. De plus, les mesures seront prises pour augmenter les capacités de traitement par jour des eaux usées et des déchets dans les agglomérations urbaines, respectivement de 15millions et de 60 mille de tonnes. Le

Premier Ministre a incité que le grand public et les médias s'y interviennent pour surveiller. 12 milliards de US dollars sont investis pour l'économie de l'énergie et l'augmentation de l'efficacité. Le lancement de ces mesures est «une poigne de fer» qui fait preuve de l'ambition du gouvernement chinois à tenir sa parole face à la rude réalité.

IV. L'avenir de la coopération verte sino-française est radieux.

Dans le monde d'aujourd'hui, tous les pays font face aux défis globaux comme la protection de l'environnement et le changement climatique. En tant que grandes nations d'influence et de puissance, la Chine et la France sont responsables de répondre aux défis communs. Leur volonté et investissement dans l'économie verte vont dans le même sens et la coopération verte sera un nouveau et important pôle de coopération dans le futur.

Le volume total du commerce sino-français a atteint 9,8 milliards de US dollars au premier trimestre de cette année, soit une augmentation de 39.4% par rapport à l'année précédente et dépasse le volume d'augmentation moyen du commerce sino-européen. Jusqu'à aujourd'hui, 3900 entreprises françaises sont implantées en Chine. Fin mars dernier, le Premier Ministre Raffarin a présidé une délégation d'entreprises françaises de haut niveau, à visiter la Chine et à participer au 16^{ème} Colloque économique sino-française. Au cours de ce colloque, nous remarquons que la coopération «verte» constitue la voix la plus éclatante à l'heure actuelle et dans l'avenir.

Depuis 2004, en coopération avec le Comité France-Chine, l'Institut des Affaires étrangères du Peuple chinois dont je suis vice-président, a organisé à 5 reprises «la Table ronde des Maires sino-français». Plus de 50 villes des deux pays comme Tianjin, Chongqing, Chengdu, Kunming, Paris, Strasbourg, Lyon et Grenoble y ont participé. Les entreprises telles que Veolia, Alstom et Schneider sont aussi fidèles participants. Cette Table ronde fournit aux maires et aux entreprises de deux côtés, une plate-forme d'échange et de connaissance mutuelle. Elle donne aussi belle opportunité de coopération à deux parties sur la base gagnant-gagnant. Depuis six ans, par l'intermédiaire de la Table ronde, les grandes entreprises françaises participantes ont établi des liens avec des villes chinoises et récolté des coopérations fructueuses dans les domaines de l'environnement et du transport parmi d'autres. Veolia Environnement a signé des contrats sur l'alimentation de l'eau courante, le traitement des eaux usées et des déchets successivement avec Hohhot, Qingdao, Urumqi, Chengdu et Tianjing ; Alstom a discuté avec les municipalités de Chongqing et de Urumqi des projets de construction du tramway et du train léger sur rail; RATP a fait l'étude sur place à Ha'erbin sur l'aménagement du réseau du transport de la ville. La France dispose

d'avantage particulier, savoir-faire et expériences avancées sur l'urbanisme, l'énergie, l'alimentation en eau, le traitement des eaux usées et des déchets; alors que la Chine a son capital abondant, un grand marché et la bonne volonté d'apprendre auprès des amis français. Je suis convaincu que la coopération sino-française en cette matière est très prometteuse.

Merci de votre attention!

2^{ème} VOYAGE D'ETUDE EFFECTUE EN CHINE
DU 6 AU 13 JUIN 2010

**DANS LE CADRE DU PARTENARIAT FRANCE-CHINE
DE LA FONDATION PROSPECTIVE ET INNOVATION (FPI)
ET DE L'ASSOCIATION FEMMES, DEBAT ET SOCIETE (FDS)**

Carnet de voyage

Deuxième carnet d'un voyage effectué en Chine du 6 au 13 juin 2010 ; deuxième rendez-vous pour FDS avec la Fondation Prospective et Innovation dans le cadre du partenariat initié en 2009 par Jean-Pierre Raffarin, dans le cadre du programme France/Chine de la Fondation, la première des actions réalisée en 2009 étant la participation de notre association à une délégation composée à parité de députés, de sénateurs, et de représentantes de FDS.

Deuxième voyage d'études avec une délégation reconduite à l'identique ou presque, à la demande de nos partenaires chinois qui souhaitent construire un partenariat fondé sur des relations interpersonnelles approfondies ; la liste des membres de la délégation est jointe en annexe.

Deuxième visite qui se situe, nous le constaterons très vite, dans un contexte politique apaisé, la crise du Tibet et les incidents ayant émaillé le passage de la flamme olympique à Paris, deux événements qui avaient entraîné une forte crispation des relations diplomatiques entre les deux pays, s'ils ne sont pas oubliés, sont passés au second plan.

En revanche, ce qui ne change pas, c'est le caractère exceptionnel et la chaleur de l'accueil réservé à la délégation et à son président Jean-Pierre Raffarin, du niveau d'un chef d'Etat en visite en Chine.

Notre voyage a été organisé autour de trois destinations principales : Pékin tout d'abord, la capitale administrative et politique, puis l'Est, avec la Province de l'Anhui et sa capitale, Hefei, et enfin Shanghai, ville célébrée par le monde entier en cette année d'Exposition universelle.



➤ Le dimanche 6 juin 2010

L'après-midi commence par une visite du fameux **Marché de la soie (XiuShui)**, situé dans le district de Chaoyang, à proximité immédiate de la Cité Interdite et du quartier des hôtels. Véritable institution à Pékin, ce marché qui a été rasé et reconstruit, regorge d'articles de toute sorte, à des prix défiant bien sûr toute concurrence ! Construit sur 5 étages, on y trouve non seulement de la soie et des tissus mais aussi des produits de luxe, maroquinerie, montres, de l'électronique, des vêtements ... Les membres de la délégation (certains plus que d'autres...) ont ainsi pu d'emblée exercer leurs talents de négociateur, y compris sans l'aide de traducteurs !

Elle se poursuit par une visite de **la Galerie Yishu 8**, une maison dédiée aux arts, un lieu inattendu et improbable qui a été créé par **Christine Cayol** et Xue Yunda (Max) dans une ancienne usine reconvertie, Câble 8, au cœur du quartier des affaires de Pékin, pour diffuser la culture européenne auprès des chinois. La délégation est reçue chaleureusement dans cette maison de culture, ouverte à de nombreuses rencontres et décorée par une architecte d'intérieur française, Caroline Oudinet.

Yishu 8 accueille ainsi expositions, séminaires, conférences. Ancien professeur de philosophie, Christine Cayol a créé en 1994 Synthesis, un cabinet de formation pour cadres et dirigeants qui prône le détour par l'art pour innover, diriger, discerner. Professeur aux Beaux-Arts de Pékin où elle enseigne l'art occidental en mandarin, elle donne des conférences dans plusieurs universités chinoises et intervient également dans de nombreuses entreprises du pays. Son livre « Voir est un art, dix tableaux occidentaux pour s'inspirer et innover » a été traduit et publié en avril 2008 à Pékin. Avec un pied en Chine, l'autre en France, elle approfondit *in situ* sa recherche sur la question de l'interculturel et de l'intelligence de l'autre. « La culture, c'est ce qui vise à rendre plus ouvert, mais aussi plus sensible, plus humain. » aime-t-elle à dire.

Nous avons le grand plaisir d'écouter Christine Cayol nous entretenir d'un sujet passionnant et rarement abordé sous cet angle: **« De la copie à l'innovation : comprendre la culture chinoise à travers ses peintures »** ou comment, en s'appuyant sur l'intelligence sensible, appréhender la notion d'innovation à travers des œuvres majeures de la peinture chinoise. Il faut se souvenir que « copier » et « apprendre » correspondent au même mot en chinois !

Christine Cayol souligne qu'elle a mis sept ans à comprendre et intégrer une Chine qui bouge beaucoup tout en étant ancrée dans une philosophie millénaire. Elle nous fait partager sa conviction que grâce à l'art, à la culture, chacun peut trouver ses propres repaires. Ainsi, pour les occidentaux, la peinture chinoise est parfois abstraite, voire hermétique ; on lui reproche aussi son manque d'originalité. Pour mieux l'appréhender, il faut nous mettre en état de recevoir, mais aussi aller sur place en Chine, dépasser les connaissances acquises pour atteindre le naturel.

Contrairement à ce qui se passe en Europe dès le 15^{ème} siècle avec la révolution de la perspective dans la peinture qui va permettre de reproduire le réel et ce jusqu'au 19^{ème} siècle, les peintres chinois adoptent des perspectives plus floues, plus poétiques, plus imprécises. L'innovation doit être discrète, s'opérer par continuité et non par rupture. Chaque chose est à la fois toujours la même et différente, en fonction du regard qu'on lui porte. Ce qui compte, c'est le moment vécu à l'origine du tableau ; les copies qui suivent ne posent pas de problème moral aux analystes. La peinture chinoise, comme du papier buvard, est fait d'interactions permanentes.

A la question « Qu'est-ce qu'un peintre authentique ? », la réponse ne va pas de soi : il lui faut respecter une certaine tradition mais en même temps la dépasser et tirer parti d'un état de tension permanent pour mieux traduire les variations. Ce qui importe, ce sont les différences, les complémentarités. Quel serait l'intérêt d'une Chine qui pour cause de mondialisation et de boom économique finirait par ressembler aux Etats-Unis ? Le regard occidental doit apprendre à respecter ces différences d'approche qui se complètent et « fertilisent les fossés ».

Jean-Pierre Raffarin au nom de la délégation félicite chaleureusement la conférencière pour son excellente prestation.

La délégation est accueillie en fin d'après-midi par **le Président Yang Wenchang de l'Institut de politique étrangère du peuple chinois (CPIFA)**, auquel se joignent des représentants du Ministère des affaires étrangères chinois, ainsi que l'Ambassadeur de France, Monsieur Hervé Ladsous, et plusieurs de ses collaborateurs. L'Institut a été fondé en 1949 dans le but de procéder à des échanges et d'établir des liens avec des hommes politiques, des personnalités reconnues, des Instituts de recherche et des chercheurs de différents pays, d'organiser des activités bilatérales ou multilatérales tels que des colloques ou des rencontres sur les questions internationales. L'Institut, qui a fêté l'an dernier son 60^{ème} anniversaire a été le premier à développer la diplomatie non gouvernementale après l'instauration de la République Populaire de Chine.

Les premiers mots prononcés lors de cette allocution de bienvenue par le Président Yang sont pour rappeler le rôle personnel de Jean-Pierre Raffarin dans le rapprochement franco-chinois depuis de longues années et son rapport très particulier avec la Chine qu'il connaît bien puisque son premier voyage date de 1976 et a été suivi de très nombreux séjours dans ce pays.

De même, est évoqué le rôle visionnaire du Général de Gaulle qui, en 1964, il y a 45 ans cette année, fût le premier à reconnaître la République Populaire de Chine à l'époque de Taiwan.

Le Président Yang insiste sur la nécessité, pour les deux peuples français et chinois, d'apprendre à mieux se connaître pour pouvoir ensemble élaborer des projets communs, sur l'importance de la pérennité des actions et enfin sur le nécessaire croisement des regards. Il se rendra d'ailleurs lui-même à Paris, le 5 juillet, et aura plusieurs contacts avec des responsables français. De même, le Président de l'Assemblée Nationale, Bernard Accoyer, et le Président du Sénat, Gérard Larcher, vont de rendre prochainement en Chine.

En réponse à cette allocution de bienvenue, Jean-Pierre Raffarin insiste pour sa part, comme il le fera régulièrement au cours du séjour, sur l'importance des points qui nous rapprochent au regard de ce qui nous divise. Vingt ans après la politique "de réforme et d'ouverture" de Deng Xiaoping, qui rouvrait les portes de la Chine aux étrangers, ce pays conserve pour la France un attrait qui ne se dément pas. La France et la Chine sont deux civilisations millénaires, riches et complexes qui doivent se respecter mutuellement.

Chacun soulignera ensuite l'importance stratégique des liens bilatéraux entre la France et la Chine, ainsi que sur la nécessité, certes de s'appuyer sur le passé, mais aussi de dresser des pistes pour le futur. Des progrès considérables ont été accomplis depuis 45 ans qui ont eu des conséquences, au-delà des deux pays concernés, pour l'ensemble de la communauté internationale : la collaboration entre la Chine et la France s'est renforcée notamment grâce au tourisme, mais aussi aux échanges d'étudiants. De nombreux accords de jumelage ont été conclus entre des villes françaises et chinoises ; la coopération économique entre les deux pays s'est considérablement développée et concerne aujourd'hui de très nombreux domaines d'activité tels que l'aéronautique, les transports, l'agro alimentaire, la protection de l'environnement...

Même si les relations politiques franco-chinoises ont connu récemment quelques soubresauts, elles s'inscrivent durablement dans le cadre d'un partenariat global stratégique élaboré en 2004 auquel chacun des deux pays est profondément attaché, étant rappelé qu'il n'existe aucun conflit d'intérêt fondamental entre les deux pays et que la collaboration bilatérale doit donc continuer à profiter aux deux partenaires.

Les fondamentaux étant intacts, il ne faut donc pas laisser les incompréhensions dominer les relations entre les deux pays et s'appuyer au contraire sur les acquis de l'histoire, beaucoup de méprises pouvant être évitées aujourd'hui par une meilleure connaissance de nos histoires respectives. Il ne faut jamais oublier le sentiment de proximité spontanée qui existe depuis toujours entre les Chinois et les Français et trouver sur cette base de nouvelles pistes de coopération. La journée se termine par un banquet d'accueil offert par l'Institut des Affaires Etrangères.

➤ **Le lundi 7 juin 2010**

Départ de l'hôtel pour le Département International du **Comité Central du Parti Communiste Chinois (PCC)** où nous sommes accueillis par **M. Liu Jieyi**, Ministre assistant des Affaires étrangères, en charge plus particulièrement de l'Amérique du Nord et de l'Océanie. L'entretien permet à JP Raffarin et à M. Liu d'échanger sur les grandes caractéristiques des relations bilatérales entre la France et la Chine ainsi que sur les questions politiques d'actualité.

Le programme se poursuit par une **visite de l'Ecole Centrale de Pékin** qui va se révéler passionnante : l'Ecole est née en 2005 d'un partenariat entre **l'Université Beihang et le Groupe des Ecoles Centrales** qui associe depuis 1990 des Ecoles d'ingénieurs françaises de renom (Ecole Centrale de Paris, Ecole Centrale de Lille, Ecole Centrale Lyon, Ecole Centrale de Marseille, Ecole Centrale de Nantes). Rappelons que les Ecoles Centrales ont un statut de « Grand Etablissement » sous tutelle du Ministère chargé de l'enseignement supérieur et de la recherche.

L'Ecole Centrale de Pékin, créée, il faut le souligner, à la demande des autorités chinoises, est aujourd'hui considérée comme un modèle de coopération dans le domaine universitaire et comme une grande réussite. Elle valorise les méthodes d'enseignement françaises en matière de formation d'ingénieur, et de ce fait, comme le souligne son Directeur, Jean Dorey, constitue d'ores et déjà un véritable atout pour le développement de l'influence française en Chine. Elle est d'ailleurs soutenue par de nombreux groupes industriels français et chinois.

La délégation est accueillie par le Président de l'Université de Beihang, HUI Jinpeng, accompagné de ses principaux collaborateurs, et est invitée à visiter les locaux de l'Ecole, après avoir entendu sur les marches de l'escalier principal un chant d'accueil magnifique *en français* parfaitement interprété par une délégation d'étudiants chinois ! Il s'agit de la chanson du film « Les choristes » intitulée « *Vois sur ton chemin* ».

*Vois sur ton chemin
Gamins oubliés égarés
Donne-leur la main
Pour les mener*

Vers d'autres lendemains

Sens au cœur de la nuit

L'onde d'espoir

Ardeur de la vie

Sentier de gloire

Bonheurs enfantins

Trop vite oubliés effacés

Une lumière dorée brille sans fin

Tout au bout du chemin

Nous apprécions toutes et tous la performance et la saluons par nos applaudissements nourris....

Le Président Huai se montre particulièrement heureux de pouvoir nous accueillir en ce jour symbolique du concours d'entrée (très sélectif !) dans les universités chinoises, le *gaokao* (9,6 millions d'inscrits sur l'ensemble du pays pour 4,6 millions de places) qui marque depuis la dynastie des Huan, une étape majeure dans la construction de l'unité nationale. Rappelons que la Chine compte aujourd'hui 23 millions d'inscrits dans les établissements d'enseignement supérieur et représente à elle-seule, un réservoir extraordinaire d'étudiants, soit 20% de la planète en âge d'étudier.

Il salue chaleureusement le « 1^{er} ami français de la Chine », Jean-Pierre Raffarin, grand promoteur de l'amitié entre les deux peuples. Jean-Pierre Raffarin pour sa part, se félicite de ce partenariat exemplaire qui honore les deux pays et qu'il a d'ailleurs lui-même signé en 2005 en tant que Premier Ministre. Il évoque également la réussite des *Instituts Confucius* mis en place dans le monde entier par les autorités chinoises en vue de dispenser des cours de chinois et de mieux diffuser la culture chinoise : le 1^{er} Institut créé en France fut d'ailleurs implanté en 2005 à l'Université de Poitiers, la France en comptant 14 à ce jour.

Le succès de cette coopération avec le Groupe des Ecoles Centrales est d'autant plus remarquable qu'il s'agissait en l'espèce d'adapter à la Chine un système très spécifique propre à la France, celui des classes préparatoires construit sur une sélection préalable à la formation par concours, auquel il fallait en outre ajouter une année supplémentaire d'apprentissage de la langue française. Si l'on en juge par la qualité d'expression des étudiants présents, il est clair que le pari est largement gagné !!! L'Ecole accueille 340 élèves parmi les plus brillants de Chine qui suivent une formation de 6 ans qui les destine à devenir ingénieurs généralistes de haut niveau, formés à la française, et trilingues (français, chinois et anglais). Le cycle préparatoire est même assuré par deux enseignants du Lycée Louis -le-Grand !

Ainsi que le précise le Directeur de Centrale Pékin, la coopération ne s'arrête pas au seul champ de la formation mais porte désormais sur la recherche avec le développement de plus de 30 projets, la création de laboratoires mixtes et l'accueil de doctorants de l'Université de Beihang. Il faut à cet égard souligner que cette université de 30 000 étudiants née en 1952 de la fusion des départements d'aéronautique et d'aérospatial des meilleures universités de l'époque, figure aujourd'hui parmi les 10 meilleures universités chinoises. Elle a formé et forme encore de nombreux responsables politiques et les principaux ingénieurs de l'effort spatial du pays.

Des efforts significatifs ont été entrepris pour promouvoir la coopération éducative franco-chinoise, des projets nombreux en témoignent comme le forum entre universités françaises et chinoises prévu en octobre.

En conclusion de son intervention, le Président Huai est heureux de proposer à Jean-Pierre Raffarin, et ce pour la première fois à une personnalité étrangère, le titre de Docteur Honoris Causa de son Université, qui pourrait lui être remis par exemple en novembre à l'occasion de la remise des diplômes à la 1^{ère} promotion d'ingénieur titulaire d'un master.

Jean-Pierre Raffarin se déclare très touché et honoré de cette proposition, car pour lui, rien n'est plus important que le développement en commun de l'intelligence scientifique des deux pays en vue d'inventer et de créer *ensemble*. Il conclut par une citation de Saint-Exupéry : « S'aimer, c'est regarder ensemble dans la même direction » qui reflète à merveille les fondements de la coopération franco-chinoise.

Les échanges organisés ensuite en amphithéâtre avec les étudiants de l'Ecole Centrale remplissent toutes leurs promesses : clarté d'expression dans la langue française (chaque étudiant à son arrivée choisit un prénom français), dynamisme, enthousiasme....un vrai régal !

► **La journée du 7 juin** se poursuit par une conférence de presse et une réception offerte par Monsieur l'Ambassadeur de France en Chine au cours desquelles est abordée l'actualité des questions majeures de la coopération franco-chinoise.

Nous partons ensuite vers le **Grand Palais du Peuple Chinois** où nous sommes accueillis par le Président du Comité Permanent de l'Assemblée populaire nationale, WU Bangguo qui nous explique le fonctionnement du Palais. Avant d'effectuer la visite des lieux, l'entretien entre Jean-Pierre Raffarin et M. Wu permet d'aborder de nombreuses questions politiques d'actualité et notamment celle des relations avec les deux Corée. La Chine cherche manifestement à encourager toute solution diplomatique qui permettrait d'éviter l'escalade dans cette région frontalière et adopte en conséquence une attitude très prudente.

En ce qui concerne la future présidence française du G20, M. Wu rappelle l'intérêt de la Chine pour une régulation efficace des marchés financiers dans le contexte de crise actuel.

Notre première réaction après avoir pénétré dans les lieux peut se résumer à un seul mot : « impressionnant » !!! Situé à l'Ouest de la Place Tien An Men, le bâtiment impose d'emblée son gigantisme, 170 000 m², un auditorium de 10 000 places, une salle de banquet de 5 000 couverts : construit en 1958, achevé en un temps record (10 mois), il accueille en son sein les sessions de l'Assemblée populaire nationale ainsi que d'importantes réunions politiques. Sa construction fut décidée pour la célébration du 10^{ème} anniversaire de la constitution de la Chine nouvelle.

L'Assemblée populaire nationale doit organiser en principe chaque année une session plénière à laquelle participent les députés en provenance de toutes les provinces, régions autonomes et villes subordonnées directement aux autorités centrales, ainsi que l'Armée de libération du peuple. Depuis 1990, elle est équipée d'un système de vote électronique et de dépouillement automatique, ce qui a considérablement amélioré le fonctionnement des travaux parlementaires : auparavant, il ne fallait pas moins de deux heures après un vote pour en connaître le résultat grâce à une « armée » d'employés travaillant sans relâche!

Au rez-de-chaussée, se trouve une superbe salle de réception de 550 m² décorée dans le style traditionnel national, où les dirigeants chinois reçoivent leurs hôtes étrangers ; c'est dans cette salle par exemple qu'eut lieu en 1972 l'entretien entre Richard Nixon et le Premier Ministre Zhou Enlai qui marqua la normalisation des relations entre la Chine et les Etats-Unis. Elle comporte de nombreuses fresques, peintures, paravents et tableaux très représentatifs de la culture traditionnelle chinoise : illustration des monts et des rivières, motifs de fleurs de lotus et feuilles ornées, et surtout d'immenses fresques illustrant la longue marche de Mao Tsé Toung au centre de laquelle le regard du Grand Timonier semble vous poursuivre quelque soit votre position dans la salle !



A l'issue de la visite du Palais, nous sommes reçus au cours d'un banquet par M. [Li Zhaoxing](#), actuel Président de la Commission des affaires étrangères de l'Assemblée populaire nationale, ancien Ministre des affaires étrangères de Chine, ancien Ambassadeur aux Etats-Unis et ancien représentant de son pays auprès des Nations Unies.

Quelques mots au passage sur les caractéristiques des grands banquets auxquels nous convient volontiers nos amis chinois : il s'agit là d'une tradition millénaire qui perdure dans la société chinoise contemporaine, avec pour finalité essentielle d'apprendre à se connaître. « Tout commence et finit avec un banquet ! ». L'Etat chinois leur consacrerait chaque année plus de 50 mds€ ...Comme nous avons pu tous le constater, les chefs cuisiniers y rivalisent d'inventivité et parviennent à nous surprendre par l'originalité de leurs présentations, chaque assiette étant traitée comme un petit tableau à part entière.



Mais par dessus tout, on ne saurait passer sous silence la tradition des toasts qui ponctue le déroulé de ces grands banquets et qui pour certains peut constituer un rite initiatique dont on ne sort pas forcément indemne !! Les toasts sont d'abord communs à l'ensemble des convives, puis individuels, chacun devant vider son verre au son de « *gambei* ! » ; ils sont portés avec un petit verre de « *baiju* », à base d'alcool de riz dans le meilleur des cas, mais aussi avec du sorgho distillé pouvant atteindre 65° ! Inutile de préciser que les membres de la délégation ont su tenir leur rang dans cette compétition amicale tout en sachant preuve de créativité dans leurs stratégies de contournement de l'obstacle.....

► Le mardi 8 juin

Nous nous envolons tôt **vers l'Anhui, province du sud-est de la Chine**, riche en sites touristiques et notamment de régions montagneuses et de rivières célèbres. La province compte plus de 68 millions d'habitants et recouvre une superficie de 140 000 km² environ : elle se situe le long du fleuve Yangtsé (le fleuve jaune) à 500 km de Shanghai et à 180 km de Nankin. Elle est connue également pour sa cuisine raffinée ou encore ses thés verts très réputés produits à haute altitude et la variété de ses minerais souterrains.

Même si cette province centrale ne bénéficie pas encore pleinement du développement rapide des régions côtières, à qui elles fournissent une main d'œuvre abondante, sa croissance s'est nettement accélérée (+ 10%/an depuis 10 ans) grâce notamment à une amélioration sensible des infrastructures routières et fluviales. Elle se place aujourd'hui au 14^{ème} rang des provinces chinoises. Elle se caractérise aussi par ses 42 universités dont la très réputée Université des sciences et de la technologie de Chine, et par ses 550 Instituts de recherche dont certains sont implantés au sein-même des entreprises.

L'Anhui est l'une des premières provinces chinoises pour la production de céréales ; elle abrite également des industries lourdes, des grands noms de l'électroménager et surtout une industrie automobile en plein essor. La capitale, **Hefei**, est située au centre de la province et comprend une « **zone de développement économique et technologique** » reconnue par l'Etat, qui regroupe des entreprises industrielles (Unilever, Hitachi) et 15 Universités (220 00 étudiants). Fin 2009, on y comptabilisait 262 projets d'investissement étrangers. L'Anhui est enfin une province pilote en matière d'innovation technologique (6^{ème} génération d'écrans plats).

Même si le nombre des implantations françaises dans l'Anhui est encore limité (la France n'est que le 7^{ème} partenaire commercial européen de la Province avec un montant des échanges de 153 M€ en 2006), on y trouve 56 entreprises françaises comme par exemple Carrefour, Bouygues, Saint Gobain ou le groupe Accor. En terme d'investissements, la France se place au 16^{ème} rang des investisseurs avec plus de 80M€. Des collaborations se développent avec des régions françaises comme le partenariat étroit conclu avec la Franche Comté en 1987.

Le Secrétaire du Comité provincial de l'Anhui, **M. Zhang Baoshun**, nommé à ce poste il y a 8 jours ! et heureux d'accueillir avec Jean-Pierre Raffarin sa 1^{ère} délégation étrangère, nous fait part de son souhait de voir se développer les échanges avec la France ; Jean-Pierre Raffarin, en le remerciant de son accueil, se déclare très ému de pouvoir contempler les paysages si célèbres qui ont inspiré tant de poèmes et de peintures. Il se déclare convaincu de la possibilité de faire beaucoup mieux dans la collaboration entre la France et l'Anhui, qui au passage comptent toutes deux une population équivalente !

Jean-Pierre Raffarin rappelle qu'il partage avec M. Zhang une vision culturelle des échanges économiques et touristiques fondée sur un juste équilibre entre tradition et modernité. Il tient à lui transmettre au nom du Ministre français de la coopération, une invitation à venir étudier les conditions d'un développement des échanges, et à participer à la prochaine Conférence européenne des investisseurs qui se tient chaque année à La Baule en vue d'assurer en France la promotion de grandes régions étrangères.

La délégation est ensuite invitée à visiter cette « Zone d'exploitation » et en particulier, [l'Anhui Jianghuai Automobile Co, Ltd \(JAC\)](#), puis [l'Anhui USTC iFLYTEC Co, Ltd](#). Comme lors de nos précédentes visites en entreprises (Voir en 2009 à Shenzhen), nous sommes frappés par la jeunesse des employés, par leur volonté de travailler au service d'un projet commun et d'aller de l'avant.

Dans le premier cas, nous sont présentées les installations d'une usine automobile créée en 1964 qui compte aujourd'hui plus de 9 000 employés pour une capacité annuelle de production de plus de 450 000 véhicules. En 1991, l'entreprise est quasi en faillite et ne fabrique que des pièces détachées. Mais elle sait dès 1995 prendre les bonnes options, d'abord avec le lancement de camions légers, puis de monospaces adaptés aux routes chinoises et fabriqués en collaboration avec Hyundai (le Ruifeng).

Paradoxalement, ce qui frappe en comparaison des installations occidentales, c'est le maintien d'une présence humaine sur les chaînes de montage et bien sûr, l'importance des investissements en R&D ;

Plus spectaculaire encore, la visite de l'entreprise [USTC iFLYTEC Co](#), qui est leader dans le domaine de la technologie vocale. Fondée en juin 1999 à l'Université des Sciences et Technologies de Chine, elle a développé une technologie de « text-to-speech » qui permet la synthèse de paroles à partir de textes. Il s'agit d'une application de synthèse vocale à la langue chinoise, principalement, à partir du mandarin standard.

Les difficultés on s'en doute, étaient nombreuses en raison notamment des prononciations différentes des caractères chinois selon les contextes différents. Même si la démonstration en ligne interactive qui nous est destinée connaît quelques « bugs », nous pouvons approcher concrètement les progrès réalisés dans un domaine aussi prometteur et innovant. Les applications sont multiples, par exemple dans le secteur des jouets « intelligents » : en donnant une phrase d'une chanson ou d'un poème, le jouet est capable de retrouver l'ensemble du texte.

Après un banquet d'accueil organisé par le comité provincial de l'Anhui, nos remerciements nos hôtes en prenant l'engagement de mieux faire connaître en France leur si belle province. Jean-Pierre Raffarin, au nom de la délégation, confirme que la meilleure connaissance de cette province devrait permettre de développer de nouveaux projets et s'engage à ce que toutes les informations utiles soient communiquées en France au retour de la délégation.

► Le mercredi 9 juin

Nous débutons notre visite du district de Huangshan par **le village de Zhuangli**, dans le Bourg Gantang. Ce village traditionnel a été entièrement rénové et se caractérise par un système hydraulique perfectionné. Nous visitons un appartement modèle, ce qui permet à Jean-Pierre Raffarin de s'entretenir avec les nouveaux résidents.

Mais ce qui fait avant tout la réputation de l'Anhui, ce sont ses montagnes, **les monts Huang ou Huangshan (littéralement = la montagne jaune)** qui reçoivent plus d'un million de visiteurs par an. Ils comprennent de nombreux sommets dont 77 dépassent 1 000m d'altitude. Le site est célébré depuis des siècles par les poètes et les peintres, en particulier **le mont Huangshan** situé dans la ville du même nom, dans le sud de la province de l'Anhui, qui couvre 1 200km².

Ce site, parmi les plus beaux de Chine, a été inscrit en 1990 par l'UNESCO à la liste du Patrimoine culturel mondial en qualité de site culturel et naturel. Nos interlocuteurs de la Province ont souligné leur volonté d'y promouvoir un tourisme rural suivant en cela l'exemple français et de conclure des collaborations pour la protection de l'environnement.

La végétation dépend de l'altitude, allant d'une forêt tempérée à une forêt à feuilles caduques et au plus haut, à une végétation alpine. Les sommets des montagnes se trouvent souvent au-dessus du niveau des nuages, ce qui entraîne des effets visuels et de lumière spectaculaires. Malheureusement, la découverte de la Montagne Jaune s'effectue pour nous sous une pluie battante et un ciel très bas, ce qui nous vaut d'être déguisés en pingouins revêtus de cirés jaunes bien utiles à ce moment du périple ! Quelques trouées dans les nuages nous donnent un aperçu des splendides paysages qui nous entourent et nous font regretter de ne pouvoir en profiter davantage.

La descente s'effectue d'abord sur des chemins aménagés, puis en téléphérique. Après une accalmie, elle nous réserve de superbes points de vue et l'occasion de découvrir la végétation environnante : le paysage frappe les esprits par la forme des pics de granite, des rochers noirs et les formes tourmentées des conifères. Les nuages omniprésents et la brume ajoutent au caractère fantasmagorique des lieux. Les arbres semblent sortir du néant, suspendus au-dessus du vide, dans des positions improbables ! Les pins en particulier, dont certains sont millénaires, ont des formes surprenantes qui se sont progressivement adaptées au milieu (troncs et branches courbes, cime plate, aiguilles épaisses).

L'ensemble nous renvoie en permanence aux tableaux et peintures traditionnels qui au fil des siècles ont cherché à traduire la beauté exceptionnelle du site. « La plus merveilleuse des montagnes du monde » ou « Le paradis sur terre » sont quelques uns des surnoms donnés par les chinois au Mont Jaune depuis l'Antiquité. Il faut également se souvenir que le Huangshan est associé dans la religion chinoise à l'origine du Taoïsme, et compte de nombreux temples et monastères.

Notre journée se poursuit par la découverte du [village pittoresque de Tangmo dans le district de Shexan](#) : les habitations y sont typiques de la Province de l'Anhui avec des murs blancs, des toits en tuile noire avec des fresques en briques ou des sculptures en bois. Des arcs de triomphe édifiés à la mémoire des lauréats des examens impériaux revenant au village ponctuent un paysage de champs de colza et de rizières, et à perte de vue de théiers et de mûriers. Nous participons à la cérémonie du thé qui nous est servi par de jeunes chinoises en costume traditionnel, selon un rituel raffiné qui ne ressemble d'ailleurs pas à celui du Japon. La célébration du thé en Chine est autant un art qu'un exercice de haute gastronomie. La qualité des ustensiles, qui doivent être en terre, ainsi que la phase de pré-infusion sont essentielles à la réussite de l'opération.

Véritable musée en plein air, Tangmo présente une caractéristique particulière pour les visiteurs français : il fait l'objet depuis 2008 d'un accord de coopération exemplaire pour le développement durable du tourisme rural entre le Groupe Touristique de l'Anhui et le conseil régional de Franche-Comté. Ce projet pilote transnational et interrégional de développement d'un écotourisme rural propose notamment de préserver et réhabiliter le patrimoine architectural et naturel du village de Tangmo, classé à l'UNESCO.

La délégation participe en fin de journée au banquet offert par les responsables de [la Ville de Huangshan](#), ce qui donne à Jean-Pierre Raffarin l'occasion de saluer l'extraordinaire richesse naturelle de cette ville de 5 millions d'habitants ainsi que son formidable potentiel de développement, l'un des premiers du pays. Véritable poumon naturel (77% de forêts), riche d'une culture très ancienne, Huangshan va pouvoir en outre bénéficier d'un réseau de transports aériens et autoroutiers en plein essor ; ainsi, l'aéroport va être ouvert aux vols internationaux et 3 trains à grande vitesse vont être prochainement mis en service.

La collaboration avec la France existe mais elle est appelée à se renforcer dans de nombreux domaines : économique, commercial, culturel et bien sûr le tourisme rural. Les autorités de la Ville envoient d'ailleurs chaque année une délégation en France. De même, 30 000 visiteurs français se sont rendus sur la Montagne jaune l'année dernière, en forte augmentation par rapport aux années précédentes.

Jean-Pierre Raffarin après avoir remercié ses interlocuteurs de leur intérêt manifeste pour la France, souligne sa grande émotion à la découverte de la Montagne Jaune, la présence des nuages ne faisant que renforcer son désir d'y revenir par temps clair ! Il salue la grande qualité environnementale des sites visités et les atouts touristiques exceptionnels de cette région. Le tourisme moderne exige selon lui tout à la fois promotion de la culture et protection de l'environnement, et cet équilibre lui paraît ici particulièrement réussi.

Il se félicite en particulier du partenariat avec la Franche-Comté dont les experts viennent régulièrement faire part de leurs expériences et souligne la stratégie positive adoptée par la Ville de Huangshan dans son rapprochement avec la célèbre Ville de Hangzhou, l'une des 10 plus belles villes de Chine, célèbre pour ses paysages naturels et ses vestiges historiques et qui ne sera bientôt plus qu'à 1 heure de trajet.

Retour à l'aéroport Tunxi pour rejoindre Shanghai en fin de soirée.

► Le jeudi 10 juin

Arrivée à Shanghai via la route de l'aéroport : pour certains, choc de la découverte d'une ville mythique, pour les autres, plaisir de se retrouver dans la ville-symbole du dynamisme et de la créativité. Nous sommes accueillis par les autorités municipales qui rappellent la longue histoire de Shanghai avec la France, depuis l'époque de la concession, et aujourd'hui avec la présence de nombreux français, architectes, cuisiniers, artistes, qui ont participé à l'édification des bâtiments de l'Expo, et pas seulement sur le site du Pavillon français.

Shanghai est un modèle de développement urbain qui intéresse beaucoup les maires des grandes villes du monde, en particulier dans le domaine de l'économie verte et du déploiement des nouvelles énergies. Cette année est la dernière du 11^{ème} Plan Quinquennal et la préparation du 12^{ème} Plan a permis de dégager des lignes directrices qui s'articulent autour du progrès scientifique et du développement harmonieux entre croissance économique et équilibre social, afin de limiter les écarts entre les régions .

Jean-Pierre Raffarin se félicite des progrès extraordinaires réalisés par cette ville et des coopérations nombreuses qui existent avec la France : il rappelle ainsi le récent Salon du chocolat en janvier dernier ou encore le partenariat avec Veolia sur les réseaux d'eau. Le monde entier s'est donné rendez-vous à Shanghai pour construire une ville plus humaine, plus écologique et plus culturelle, et il faut s'en réjouir en se rappelant que la moitié des habitants du monde vit dans les villes.

Pendant que Jean-Pierre Raffarin se consacre ensuite à des entretiens politiques, la délégation se rend d'abord à **Zhujiajiao**, ville d'eau située à 1 heure au sud de Shanghai ; le village est situé sur les rives du lac Dianshan et couvre une large superficie de 138km². Son origine remonte à plus de mille ans, avec une période de prospérité et un commerce florissant dès le 14^{ème} siècle (de la dynastie Ming à celle des Qing). Nous y serons invités à déjeuner par M. Chao Weilin, Président de l'Assemblée de l'arrondissement de Qingpu.

Il est facile de se repérer à Zhujiajiao puisque le canal, relié à la rivière Caogang, sépare le vieux village en 2 parties reliées par 4 ponts en dos-d'ânes. Si les premiers pas se font dans des ruelles bordées de magasins pour touristes, nous découvrons rapidement des petites maisons blanches aux toits traditionnels chinois, souvent avec des façades en bois, des terrasses installées au bord des canaux et des échoppes variées remplies de produits caractéristiques de la région : pieds de porc laqués, crustacés géants dont les noms nous échappent !, crabes vivants, riz grillé au lard enveloppé dans des feuilles de bananiers, nouilles au concombre mariné et aux lamelles de porc, gâteaux de riz glutineux...

Le village est également célèbre pour ses nombreux ponts en pierre et en brique qui enjambent les rivières, dont le plus fameux est le pont **Fangsheng** (=Libérer les animaux captifs !) pont à 5 arches datant de 1571, qui permet de découvrir une formidable vue panoramique. Nous admirons le va-et-vient des bateliers sur les canaux et ne résistons pas au plaisir d'une promenade en barque ! Au passage, nous observons les petites maisons qui bordent les canaux dans lesquelles des joueurs d'échec dégustent une tasse de thé et fument la pipe.

De retour à l'hôtel, nous avons la surprise d'apprendre qu'une visite nocturne en minibus du site de l'Expo, non prévue au programme, a pu être organisée pour la délégation. Pleinement conscients du grand privilège de cette sortie insolite, nous sommes éblouis du ou plutôt des spectacles qui se succèdent devant nos yeux écarquillés, jeux de lumière fulgurants, patchwork de couleurs, folies architecturales qui se répondent...Le hérisson anglais brille de tous ses piquants, les girafes africaines avancent majestueusement et la rouge couronne chinoise illumine le tout.

► Le vendredi 11 juin

Voici venu le jour tant attendu de la découverte de l'Exposition universelle ; nous patienterons toutefois jusqu'à l'après-midi pour savourer ce moment car l'ensemble de la délégation participe le matin **au colloque organisé par le Figaro économie sur le thème des « Défis de Shanghai 2010 »**, Jean-Pierre Raffarin en étant l'un des principaux conférenciers.

« La ville du XXIème siècle s'invente en 2010 à Shanghai. Ecoutons, discutons, échangeons. L'amitié est une force qui enjambe les distances ».

C'est cette phrase que Jean-Pierre Raffarin a souhaité mettre en exergue de son intervention devant les participants au colloque. Le texte de sa présentation étant annexé à ce carnet de voyage, chacun pourra s'y référer. Notons simplement son optimisme fondamental et argumenté sur la nécessaire évolution positive des relations entre la France et la Chine tout comme sur le rôle moteur de l'économie chinoise dans le redressement de la croissance mondiale.

Le Consul de France à Shanghai évoque pour sa part d'autres caractéristiques du développement fulgurant de la ville : une grande diversité de revenus (les plus gros écarts se mesurent ici et non à Pékin), une histoire y compris « coloniale » assumée, une présence française importante (12 000 personnes = la 1^{ère} communauté en Asie). L'Ambassadeur Cheng Tao, grand connaisseur de la France, évoque pour sa part les nombreux défis qui attendent la Chine de 2010. Son intervention est jointe en annexe III.

A l'issue du colloque, la délégation de parlementaires conduite par Jean-Pierre Raffarin participe à une **conférence de presse** qui regroupe une trentaine de journalistes chinois, hommes, femmes, francophones pour la plupart. Les premières questions posées reflètent bien l'intérêt porté par la presse à la personnalité-même de Jean-Pierre Raffarin : ses liens privilégiés avec la Chine, son appréciation sur les relations franco-chinoises et sur l'évolution de la crise économique et financière, son sentiment sur le Pavillon de la France à l'Expo 2010.

Jean-Pierre Raffarin rappelle qu'il éprouve effectivement un profond respect pour ce pays, pour son peuple et sa civilisation millénaire ; il y effectue son 4^{ème} séjour depuis le début de l'année ! et ne compte plus ses voyages depuis 1976. La Chine a beaucoup changé, elle s'est transformée en fournissant d'importants efforts. Il se félicite que les relations avec la France se soient améliorées à l'occasion du G20 de Londres, puis du sommet de Pittsburgh, et que les visites officielles en Chine de François Fillon, fin 2009 puis du Président Nicolas Sarkozy, en mai dernier aient conforté ce rapprochement. D'autres rencontres sont prévues à Toronto, en Corée puis en France. Selon lui, « l'esprit de 1964 » flotte à nouveau entre les deux pays.

En ce qui concerne l'évolution de la crise, si les Etats et en particulier la Chine ont pris de nombreuses initiatives pour le retour de la croissance par des plans de relance, l'Europe doit de son côté non pas opérer une dépréciation de l'euro, mais se mobiliser pour développer la compétitivité et l'innovation et surtout éviter la facilité d'une politique protectionniste qui tendrait à réduire ses importations.

Jean-Pierre Raffarin indique par ailleurs qu'il a beaucoup aimé le Pavillon de la France, sa conception végétale et axée sur la culture : c'est une belle réalisation architecturale et humaine avec une grande maîtrise de la lumière et une atmosphère sereine. Ceux qui veulent connaître le monde de demain doivent venir à Shanghai qui respire la confiance et la foi en l'avenir.

En réponse à une question sur le rôle de l'Europe dans le nouveau contexte international, Jean-Pierre Raffarin et Marc Laffineur indiquent que l'Europe est avant tout porteuse de paix et de solidarité, en luttant par exemple contre les inégalités entre les pays par des aides économiques et structurelles en direction des plus en difficulté (Espagne, Portugal, Irlande...). Après la phase concertée d'élaboration de plans de relance, les efforts des Etats doivent aujourd'hui porter sur la réduction des déficits publics et sur le retour à une croissance équilibrée.



Les parlementaires français soulignent tous à quel point de tels voyages leur permettent de mieux connaître le visage réel de la Chine, loin des stéréotypes parfois véhiculés, ainsi que les convergences historiques et culturelles évidentes avec la France. Les préoccupations sont communes : l'urbanisation, l'innovation, le développement durable, les énergies renouvelables, la mise en valeur du patrimoine culturel et touristique, notamment dans sa dimension rurale. Chacun des parlementaires présente tour à tour les grandes caractéristiques de sa ville ou de son département, en rappelant que des coopérations existent déjà ou sont en projet entre les provinces françaises et les provinces chinoises, mais elles ne sont pas suffisamment connues ou développées.

► 1^{er} jour de visite de l'Exposition universelle 2010

Que dire ou écrire sur l'Expo Shanghai 2010 qui n'ait déjà maintes fois repris dans la presse et les médias ces derniers mois ? L'exercice est périlleux et je me contenterai de faire partager nos impressions et nos émotions à la découverte d'une ville qui ne ressemble à aucune autre.

Quelques mots de **présentation** tout d'abord : littéralement « *sur la mer* », Shanghai est aujourd'hui la ville la plus peuplée de Chine et l'une des plus grandes mégapoles du monde avec plus de 20 millions d'habitants. Elle est située sur la rivière de Huangpu près de l'embouchure du Yangtsé, à l'est de la Chine.

L'émergence de la ville comme centre financier de l'Asie-Pacifique aux 19^{ème} et 20^{ème} siècles ne s'est pas faite sans difficultés, avec une occupation étrangère pendant plusieurs décennies. Dans les années 1920 et 1930, Shanghai a été le théâtre d'un essor culturel extraordinaire qui a beaucoup contribué à l'aura mythique qui l'entoure encore aujourd'hui. Après la fondation de la République Populaire de Chine et la guerre sino-japonaise (1937-1945), l'avènement du nouveau régime a durablement « muselé » la ville économiquement et culturellement, considérée comme un foyer de bourgeois et de dépravation, jusqu'à ce que Deng Xiaoping en 1992 décide de promouvoir le développement de la ville.

Il faut se souvenir qu'avant 1911, Shanghai était entourée de remparts construits par des pêcheurs. Peu à peu, ils ont « été détruits afin de faciliter les déplacements et le commerce. La vieille ville était à l'époque le cœur de Shanghai, exactement comme l'était l'Ile de la Cité à Paris.

Si Shanghai est en passe aujourd'hui de retrouver la place de centre financier de l'Asie qu'elle occupait auparavant, sa croissance spectaculaire, sa mutation cosmopolite, son essor culturel l'appellent à devenir bien davantage une métropole mondiale aux côtés de Londres, New York ou Paris. Le choix de Shanghai comme site de la 40^{ème} exposition universelle ne vient que confirmer cette évolution déjà fortement engagée.

La ville est devenue la vitrine high-tech, glamour et créative de la Chine, tout spécialement dans ses nouveaux quartiers comme Pudong, mais aussi dans ceux qui ont fait son histoire, le Bund, la vieille ville chinoise ou l'ancienne concession française.

On le pressentait : l'exposition universelle 2010 qui a coûté plus de 30 milliards d'euros à Shanghai serait celle de tous les records et c'est bien le cas !

192 nations représentées, 50 organisations internationales, 18 entreprises, 5 km² d'exposition, 100 millions de visiteurs attendus, 5 nouvelles lignes de métro, le Bund entièrement restauré ; un thème enthousiasmant : **« Meilleure ville, meilleure vie »** ; une mascotte qui se prénomme Haibao et forme le caractère Ren = l'être humain. Shanghai 2010, c'est une réussite époustouflante et qui se veut aussi écologique à l'image de l'immense corolle lumineuse située près du Pavillon chinois alimentée uniquement par l'énergie solaire ; c'est aussi 17 000 familles déplacées pour libérer l'espace occupé par le site de l'Expo.

Nous voici arrivés au seuil du **Pavillon de la France** où nous sommes accueillis par José Frèches, Président de la Compagnie française pour l'Exposition universelle de Shanghai (COFRES) et Commissaire général du Pavillon. Le comédien Alain Delon en est le parrain d'honneur.



Le Pavillon français, « **pavillon des sens et des savoirs** », qui a coûté près de 37,5 millions d'euros (au lieu des 50M€ initialement prévus), fait une large place à la culture, à la science et à l'innovation. Il offre aux millions de visiteurs un parcours d'une dizaine de minutes autour d'une rampe descendante d'une fluidité impressionnante, imaginée par l'architecte français Jacques Ferrier. La scénographie choisie fait une place de choix à Paris : de nombreuses vidéos la mettent en scène, ainsi que des toiles impressionnistes prêtées par le Musée d'Orsay. Les régions Rhône-Alpes, Alsace et Ile-de-France, la ville de Lille sont également représentées et font la promotion de leur expérience en matière de développement urbain.

Comme toujours en France, les avis sont partagés sur l'architecture retenue pour le Pavillon, la presse s'en est fait récemment l'écho... Si l'on s'en tient aux réactions des membres de notre délégation, les opinions favorables l'emportent très largement !!!! Et quoi de plus édifiant que la réaction enthousiaste des foules chinoises qui se pressent à l'entrée, se font photographier devant les murs numériques représentant Paris, regardent les extraits de films qui passent en boucle et ce dans une joyeuse bousculade ! L'ensemble est jugé élégant, aérien : la résille qui constitue l'enveloppe extérieure, comme le quadrilatère posé sur un bassin, ou encore les murs végétaux et enfin le jardin à la française qui l'agrémentent, dont les formes s'inspirent des circuits imprimés. Bref, un mélange savamment dosé de végétal et de nouveaux matériaux.

José Frèches nous fait observer que le double objectif qui était celui des concepteurs du Pavillon lui semble atteint : pour les chinois, la France est le pays du romantisme, de la culture, de l'art de vivre et de la haute gastronomie : répondre à cette attente en termes de contenu était une nécessité. La gastronomie est représentée au plus haut niveau par le restaurant des frères Pourcel, installé sur le toit du Pavillon : les jumeaux de Montpellier y incarnent le prestige culinaire français depuis le 1^{er} mai dernier. Il sera même possible d'y célébrer des mariages « romantiques » !!

Mais il fallait aussi montrer que la France est tournée vers le futur et la construction du bâtiment lui-même est à cet égard un bel exemple de prouesse architecturale, puisqu'il ne comporte aucun poteau, la résille ultra-performante qui sert de structure antisismique tenant l'ensemble.

Le succès est effectivement au rendez-vous puisqu'à ce jour, plus de 5 millions de visiteurs se sont rués sur le Pavillon de la France, ce qui le situe au 1^{er} rang de tous les pavillons visités y compris le pavillon chinois, soit 15% du nombre total de visiteurs. Du même coup, il devient aussi le bâtiment français le plus visité au monde. Le message est passé : les touristes vont à Shanghai pour découvrir la France !



La journée s'achève par une réception dans les jardins de la [résidence du consul de France, Thierry Mathou](#), qui permet aux membres de la délégation de rencontrer les acteurs économiques et culturels français implantés à Shanghai. Le consulat général de France a d'ailleurs saisi l'occasion de l'Expo 2010 pour organiser dans le Pavillon France tous les rendez-vous franco-chinois de la science et de la pensée, ainsi qu'un cycle de conférences et de colloques. Ainsi y sera organisé en octobre prochain le 1^{er} Forum franco-chinois de l'enseignement supérieur. Autre symbole : la Journée de la France sur le site de l'Expo ne sera pas le 14 juillet mais le 21 juin, avec le lancement de la 1^{ère} fête de la musique en Chine, qui donnera lieu à une cérémonie regroupant de nombreuses personnalités.

► Le samedi 12 juin

Suite de la visite de l'exposition avec au programme : [le pavillon de la Chine, puis de l'Arabie Saoudite, de l'Espagne et de l'Italie](#).

[Le pavillon de la Chine](#) s'impose d'emblée par sa taille, immense, sa couleur – rouge –, et sa forme architecturale, sorte de Palais impérial revisité, et en prime, par le plus grand toit de panneaux solaires du monde (70 000 m²). Il s'agit du plus large et du plus coûteux (180 millions d'euros) de l'Expo : haut de 63m, il présente une structure en forme d'ancien temple chinois. Conçu par l'architecte Wang Shu, il abrite en son sein un espace dévolu aux 31 provinces et régions de la République Populaire, hormis Macau et Hong Kong qui possèdent leurs propres pavillons séparés.

Le thème du pavillon chinois est celui de la [sagesse chinoise dans le développement urbain](#). Il tend à montrer « l'exploration de l'Orient : d'un point de vue oriental, le design du pavillon intègre la philosophie traditionnelle chinoise d'harmonie entre l'homme et le ciel et leur coexistence harmonieuse. Le centre névralgique du Pavillon situé au dernier étage qui en comprend trois, comprend une exposition sur le développement urbain chinois de ces 30 dernières années, détaillant les caractéristiques et solutions du développement urbain dans le passé et pour le futur.

Une fois entrés, nous sommes emportés dans les émotions les plus variées par une présentation d'un film à grand spectacle spécialement conçu pour l'Expo, diffusé sur écran hémisphérique en IMAX, et qui retrace à travers l'histoire d'un couple, toute l'histoire de la Chine. Autre moment fort : la présentation très scénarisée de pièces rares du patrimoine culturel chinois, comme les fameux chevaux de l'armée impériale de Xian en terre cuite.

La numérisation d'une reproduction d'une fresque gigantesque décrivant la vie quotidienne dans les campagnes chinoises des siècles passés nous permet ensuite de découvrir un spectacle extraordinairement proche de nous.

Le responsable du Pavillon chinois nous salue en souhaitant que nous revenions découvrir les 85% du Pavillon que nous n'avons pas eu le temps de visiter !

► [Le Pavillon de l'Arabie saoudite](#)

Deuxième visite : le Pavillon de l'Arabie Saoudite qui est né d'un effort combiné des concepteurs chinois et saoudiens. Sans portes ni fenêtres, il a la forme d'un « [bateau lunaire](#) », entouré de déserts et de mers, comme l'est le pays lui-même. Le premier étage du Pavillon est un jardin où poussent des arbres chinois et saoudiens, symbole de l'amitié entre les deux pays. L'attraction principale du Pavillon est un écran de cinéma 4D d'une surface de près de 1600m², record en la matière. Le spectateur peut marcher librement sur une passerelle suspendue à l'intérieur du cinéma. Sur fond de musique orientale, les émotions se succèdent avec des images du pèlerinage de La Mecque et de la Kaâba avec des milliers de personnes en train de psalmodier. L'effet visuel est saisissant. Sur le toit, est installée une « oasis » entourée de 150 palmiers dattiers typiques du désert saoudien.

► [Le Pavillon de l'Espagne](#)

Saisissante vision d'une corbeille d'acier majestueuse recouverte de brindilles d'osier d'une surface totale de 8500 m² : le Pavillon de l'Espagne sur le thème « Ville de nos ancêtres, ville d'aujourd'hui » offre deux curiosités majeures : son enveloppe extérieure, probablement la plus originale de l'Expo, et le fameux bébé-robot, Miguelin, dont tout le monde parle.

L'osier utilisé ici comme principal habillage met en valeur la grande expérience du pays dans le tissage de ce matériau ; la Chine possédant également ce genre d'artisanat, c'était une bonne occasion de faire ressortir ce point commun avec le pays organisateur. Entre autres activités proposées, nous admirons un spectacle de flamenco sur fond d'images retraçant l'histoire du pays.



Mais bien sûr, c'est le bébé-robot géant de 6,50m, installé dans le Hall du « panier d'osier » qui frappe l'imagination ; un bébé mécanique et électronique, que l'on voit respirer, sourire, qui est capable de 32 gestes différents pour saluer les visiteurs.

Ultime paradoxe assumé avec bonheur par les concepteurs: ce beau bébé qui représente l'Espagne est blond aux yeux bleus et pourrait parfaitement symboliser la Finlande !

► le Pavillon de l'Italie

Voici déjà notre dernière visite, celle du Pavillon de l'Italie qui intègre un modèle typique de construction urbaine italienne, avec une structure architecturale inspirée du célèbre jeu de construction chinois, littéralement *le shanghai*. Le thème choisi est simple : « Cité de l'homme-vivant à l'italienne ». On peut donc y retrouver avec plaisir les principales icônes du style de vie italien : la Ferrari et la Fiat 500, les vêtements de Prada et Dolce & Gabbana, mais aussi des chefs-d'œuvre de l'art classique comme des tableaux de peintres du 16^{ème} siècle (Le Caravage) ou la reconstitution du dôme de Florence. Tout ce qui fait référence à l'élégance, au raffinement, à la joie de vivre, se retrouve dans ce Pavillon qui se veut symbolique de la qualité de vie à l'italienne. L'exposition principale n'oublie pas toutefois la modernité avec la présentation sur écrans géants de 265 innovations destinées à faciliter la vie urbaine.

Le départ de l'Expo s'effectue avec un sentiment partagé de bonheur et déjà de nostalgie, car la fin du voyage se précise. Une promenade sur le Bund récemment rénové ponctue la journée : la magie de cette avenue historique lorsque s'éclaire l'impressionnante « Skyline » d'immeubles futuristes bâtis en moins de 20 ans symbolise parfaitement le Shanghai moderne.

En conclusion, que retenir de ce second voyage, tant la Chine d'aujourd'hui fascine et interroge tous les visiteurs qui ont la chance de l'approcher sans que les réponses qu'elle apporte soient d'interprétation aisée?

D'abord et toujours, le sentiment d'assister, même de façon rapide et nécessairement superficielle, à un extraordinaire mouvement en avant, fait de réussites spectaculaires et de contrastes ; le plaisir de côtoyer un peuple souriant, volontaire, ouvert aux autres dans les grandes mégapoles bien sûr mais aussi dans les provinces plus éloignées, bien au-delà des clichés relayés par certains médias français ; la satisfaction de constater comme lors de notre première visite, l'amitié et l'intérêt portés spontanément par nos interlocuteurs à la France et à tout ce qui la symbolise. L'impressionnant succès de notre Pavillon à l'Exposition universelle est là pour le confirmer si besoin était ; et enfin, saluer l'accueil exceptionnel qui nous a été réservé tout au long de notre voyage, fait de multiples attentions et de gestes chaleureux.

De plus, comment ne pas ressentir le sentiment de fierté du peuple chinois d'appartenir à un pays en pleine ascension qui, tout en redécouvrant la richesse de ses 5000 ans d'histoire, vient de devenir la 2^{ème} puissance économique mondiale!

Comment aller plus loin ? A cette préoccupation que partage FDS avec la Fondation Prospective et Innovation de prolonger ces missions par des actions concrètes, Jean-Pierre Raffarin a proposé le 7 juin de créer via sa Fondation un « **Grand Prix pour la meilleure performance française en Chine** ». Chacun peut le constater sur le terrain, les initiatives françaises sont nombreuses, variées et de qualité : il faut les faire mieux connaître du grand public et en encourager de nouvelles. Pour ce qui la concerne, l'Association « Femmes, Débat et Société » est prête à s'engager aux côtés de la Fondation pour aider à la mise en œuvre de cette excellente initiative.

Je ne saurais terminer ce carnet sans évoquer une dimension plus humaine de ce voyage, la qualité et la chaleur des liens qui au fil du temps se sont créés entre les membres du groupe, y compris avec les « petites nouvelles » de 2010 immédiatement intégrées. « Rien n'est plus difficile que de faire traverser une autoroute à un troupeau de chats » : il ne s'agit pas là d'un proverbe chinois mais québécois ! Et bien, le troupeau de chats a toujours traversé groupé sous la houlette de son guide éclairé ! partageant des moments exceptionnels, approfondissant sa connaissance d'un pays fascinant, tout en respectant sans effort les règles inhérentes à la vie d'un groupe.

Pour tout cela, merci au nom de FDS à la Fondation Prospective et Innovation et à son Président de nous avoir associées à ce partenariat qu'il nous appartient aujourd'hui de faire vivre et développer par de nouvelles actions.

Fait à Paris le 30 août 2010 ,

Monique RONZEAU

POUR FEMMES, DEBAT ET SOCIETE (FDS)

ANNEXE I

Le Pari Chinois

Conférence de Jean-Pierre RAFFARIN
Shanghai – 11 juin 2010

Je ne suis pas sinologue. Je viens en Chine depuis les années 1970. J'ai observé 35 ans de mouvement. Comme Claudel, je suis prudent quand je parle des Chinois car « je ne les connais pas tous ».

La Chine n'est pas forte parce qu'elle est dans l'actualité, mais elle est dans l'actualité parce qu'elle est forte. C'est au bout des 30 ans de réformes qu'elle a décidé de se placer en haut de l'affiche !

A la fin du XXème siècle on peut parler de l'exploit chinois : le retour de la Chine au premier rang des nations du monde. En Chine, l'après crise a déjà commencé.

Pour moi cet exploit est durable malgré les incertitudes, les fragilités de l'avenir chinois. La part asiatique de notre avenir, dans ce contexte, sera grandissante : ce n'est pas une mauvaise nouvelle.

I – L'EXPLOIT CHINOIS

1. Une réussite « épatante ». Les chiffres des succès.

- En 1975, la Chine représentait 0.5 % du PIB mondial, en 2009 : 5 %
- Plus de 400 millions de chinois sont sortis de l'extrême pauvreté pendant cette période
- « Explosion » de l'urbanisation : 22 villes de plus de 30 millions d'habitants à l'horizon d'une génération.
Shenzhen : 30.000 habitants en 1980, aujourd'hui 6 millions.
- Pour la 1^{ère} fois en 2009 le marché chinois de l'auto a dépassé le marché US.
- En 2009 et 2010 la Chine rend à la planète « un service public de croissance » : 12 % en rythme annuel au début 2010.
- En 2020 plus de 100 millions de touristes chinois quitteront la Chine

La Chine sort plus forte de la crise mondiale qu'elle ne l'était auparavant.

2. Une réussite affichée mondialement

La Chine n'hésite plus à afficher ce que François Jullien appelle son « potentiel de situation ».

JO 2008

- Succès politique : obtention des jeux + présence des chefs d'Etat à l'ouverture
- Succès d'organisation : Pas de bug, cérémonie d'ouverture exceptionnelle, circulation alternée, orages repoussés...

- Succès sportif : la suprématie américaine remise en cause.
- Expo 2010 : 192 pays réunis, 70 à 100 millions de visiteurs
- 3 milliards investis directement par la Chine, 33 milliards avec 5 lignes de métro et un nouveau terminal aéroport.
- Canton : Jeux asiatiques (automne 2010) : Investissement équivalent à la création du quartier de La Défense en 5 ans

Cette puissance affichée, en Chine, permet aux dirigeants chinois une attitude sobre et participative dans les réunions du G 20.

Une relative puissance à l'intérieur, une relative modestie à l'extérieur.

3. Une société active, attentive au Monde

- Moine Dezong : « Il arrive que les gens viennent regarder la lune (par exemple aux Jeux Olympiques ou à l'Expo) sans savoir qu'ils sont eux-mêmes sous le regard de la lune ». **La Chine observe le monde plus attentivement encore que le monde l'observe.**
- Opinion publique chinoise active. = + de 300 millions d'internautes connectés au monde.
- Image significative : la classe moyenne en marche sur le Bund à Shanghai
- Confiance dans l'avenir : la Chine entend faire passer son effort de R et D de 1,40 % du PIB en 2000 à 2 % en 2010 et au moins 2,5 % en 2020 soit une croissance des budgets de 15 à 20% par an. Premier pays au monde par le nombre d'étudiants (25 millions).
- Lucidité environnementale : Réserve à Copenhague mais lancement d'un programme de 400 villes vertes à l'horizon 2020. Cela rappelle l'attitude des Américains au temps du protocole de Kyoto.

II – LES INCERTITUDES CHINOISES

Le colosse a-t-il les pieds d'argile ?

Quelle nation peut dire aujourd'hui que son avenir est certain et qu'elle échappera à de graves secousses ?

Trois paramètres sont à évaluer pour estimer la durabilité de la performance : l'unité nationale, le déséquilibre mondial et la « Chimerica, le G2 ».

1. L'Unité nationale

- Le premier empereur Qin Shi Huangdi (221 – 206 av. JC) a unifié un territoire morcelé en petits royaumes. Il a relié les tronçons de la grande muraille. Les Han (206 av JC, 220 après JC) avec le confucianisme travaillent à la formation d'une forte identité nationale. Succession d'unité et de divisions : les « barbares », la dynastie mongole des yuan rétablit l'unité (1271 – 1368). Des nomades étrangers, évoluant dans le nord, prennent le pouvoir, les Mandchous, dernière dynastie impériale jusqu'en 1912 !

- La stabilité en Chine n'est pas un moyen mais une fin. Les révoltes séparatistes seront condamnées sévèrement par le pouvoir, fermement par le peuple
- Volonté manifeste d'éviter le modèle de l'éclatement soviétique
- Rôle unitaire du communisme et encore aujourd'hui du Parti communiste chinois (plus de 70 millions de membres)
- La sensibilité chinoise très aiguë sur les sujets de Taiwan, du Tibet comme ce fut le cas avec Hong-Kong : « Un pays, deux systèmes... ». « L'intransigeance unitaire ».
- Wen Jiabao : « 1 % des Français qui manifestent = problème français ; 1 % des chinois = problème mondial ».
- Equilibre étonnant entre la centralisation politique et la décentralisation économique.
- Nationalisme et patriotisme, valeurs enracinés dans la conscience nationale.
- Incompréhension entre la Chine et certains milieux occidentaux sur le statut du Dalaï Lama : moine non violent, « fils spirituel » de Gandhi pour les uns, séparatiste militant, chef d'un gouvernement en exil pour les autres. Confusion religion et politique.

2. Le déséquilibre mondial

- « Le péril jaune », « l'hégémonie asiatique », « le tout made in China », les images du bouleversement mondial que peut provoquer l'émergence chinoise sont évocatrices. L'hyper présence chinoise en Afrique pour cause de recherche de matières premières inquiète. Question souvent posée dans les pays occidentaux : faut-il avoir peur de la Chine ? La peur n'est jamais une stratégie.
- Le total annuel des investissements chinois à l'étranger dépasse les 50 milliards de dollars.
- Les produits chinois envahissent le monde : les deux tiers de la production de jouets ont dépassé les 180 milliards de \$ en 2009. Dès 2007, la Chine devenait leader mondial de la production de panneaux solaires, le marché mondial du cuir tourne autour de la Chine : premier producteur, premier exportateur, premier importateur mais aussi leader mondial pour les appareils photo, le ciment, la céramique, l'aspirine, les vitamines, l'aquaculture, le blé, le tabac, les pianos, les vélos, les raquettes de tennis...
- Les fonds souverains donnent le sentiment de vouloir acheter les entreprises porteuses de technologies intéressant la Chine. Le CIC « China Investment Corporation » met 200 milliards de \$ pour atteindre ses objectifs, somme à laquelle il faut ajouter celles de tous les fonds nationaux et municipaux, tel que celui de la « Chine Development Bank ». Face à cette ambition financière, le Président du CIC, M. LOU JIWEI se veut rassurant : « nous voulons être des investisseurs passifs de long terme ». Par les partenariats qu'elle développe la Caisse des Dépôts travaille en France pour « apprivoiser » ces nouveaux acteurs économiques. Apprivoisement réciproque.
- **Ces inquiétudes seront tempérées, sans doute, par l'émergence de la nouvelle stratégie de croissance en Chine.** En effet, les chinois veulent tirer les leçons des lenteurs de la reprise économique en Occident. Pour beaucoup la croissance chinoise ne sera plus, à l'avenir, portée par les exportations. La

contribution du commerce extérieur à la croissance chinoise est déjà en retrait (un recul de 3 points est attendu en 2010). Il s'agit maintenant de privilégier la dynamique fondée sur la demande intérieure plus que sur les exportations. Le SMIC a augmenté de 20% ce printemps à Pékin.

Pour cela les chinois veulent agir sur la protection sociale (santé, retraites...), sur les salaires et sur le marché de l'emploi. Aujourd'hui 90% des chinois bénéficient d'une couverture maladie, même si il ne s'agit que d'une protection élémentaire. 700 000 centres de santé ouvriront d'ici 2011 dans les zones rurales.

Il s'agit de faire baisser le taux d'épargne des ménages qui est en Chine exagérément élevé. Il est passé ces dernières années de 50% à 40% fin 2009. **Le développement de la consommation en Chine sera l'un des facteurs marquant des échanges internationaux de demain.**

Tourisme, luxe, patrimoine, nautisme, art...sont des secteurs d'avenir en Chine :

- 4, 7 millions de foyers ont un pouvoir d'achat de l'ordre de 30 000 \$ par an.
- 250 millions de consommateurs auront accès en 2010 au marché du luxe.
- 500 000 personnes ont des revenus annuels supérieurs à 1 million de \$
- En 2009, le tourisme extérieur a généré un chiffre d'affaires de 185 milliards de \$.

3. La Chimerica, le G 2

- La Chine banquier de l'Amérique ; c'est l'épargne du chinois qui finance le déficit de l'américain.
- Très grande interpénétration des deux économies : le consommateur américain économise chaque année 100 milliards de \$ en achetant du made in china. 70% des articles proposés dans les supermarchés Wal-Mart aux USA sont chinois.
- OBAMA : « Ensemble, l'Amérique et la Chine vont façonner le XXIème siècle »
- HU JINTAO à Washington, en avril 2010, pour le Sommet sur la sécurité malgré une vente d'armes de 6, 4 milliards à Taiwan et un accueil du Dalaï Lama à la Maison Blanche. En 2008, Wen Jiabao avait annulé le Sommet Europe-Chine qui devait se tenir en France. La Chine veille toujours aux équilibres (résolution sur l'Iran à l'ONU).
- Publiquement les Chinois rejettent cette stratégie du G2
 - parce qu'ils refusent une dépendance vis-à-vis des Etats-Unis
 - parce qu'ils ont besoin du « reste du monde » pour s'approvisionner en matière première
 - parce que leur stratégie d'influence mondiale est multipolaire.
- Périodiquement l'Amérique exprime ses reproches à la Chine :
 - «espionnage industriel orchestré par l'Etat pour soutenir sa recherche militaire (Pentagone) ». Les budgets militaires augmentent ces dernières années de plus de 15% par an en Chine.
 - manipulations monétaires (Tim Geitner)

III – LE PARI CHINOIS

Faisons « le pari de Pascal » : « la Chine obscurcit mais il y a clarté à trouver : chercher la ». Je fais le pari du développement durable de la Chine parce qu'elle a choisi le temps pour allié. La Chine a été pendant 18 siècles la première puissance du monde et, donc, c'à quoi nous assistons aujourd'hui **est davantage une renaissance qu'une émergence.**

Faire aujourd'hui le pari chinois c'est avoir la conviction que la Chine surmontera les problèmes qui se poseront à elle. C'est aussi faire confiance à sa stratégie de réformes et d'ouverture. C'est enfin vouloir travailler ensemble pour surmonter les défis d'avenir de l'humanité.

Pour gagner ce pari, il faut gravir trois collines :

- la voie culturelle,
- le choix de l'harmonie,
- la logique de projets

1 – La voie culturelle

- Vieille civilisation de plus de 4 000 ans
- Des inventions sans contact avec l'Occident : l'imprimerie, la boussole, la brouette...
- Une pensée chinoise passionnante, différente dont « les écarts » avec la pensée grecque sont particulièrement fertiles (F. Jullien).
- Le maître mot de la pensée chinoise est « transformation » (Hua). Non pas agir mais transformer. Le sage transforme l'humanité, le stratège transforme l'adversaire. L'essentiel est « le potentiel des situations ». « Le bon Général est celui qui gagne la guerre sans avoir à la livrer ».
- En Chine, le contrat signé n'arrête pas pour autant l'évolution, le contrat demeure en transformation.
- En Chine, l'idée de création est seconde après la copie. Nulle part ailleurs qu'en Chine, on a rassemblé des rochers dans les jardins présentés comme des œuvres d'art. La nature est la création.
- « Les chinois ignorent le caractère absolu de la vérité » (F. Jullien).
En matière esthétique la divergence entre la Chine et l'Occident est manifeste, nous cherchons à tout rapporter à des concepts absolus quand la Chine s'intéresse aux tensions entre les polarités (montagne-eau) comme entre les traits durs du yang et les traits souples du yin.
- La complémentarité plus que l'opposition.
- Raisonnement bipolaire chinois (Yin et Yang) versus dialectique tripolaire occidentale (sous les pressions d'Aristote, de Descartes et de Marx = thèse, antithèse, synthèse).

Dans ce contexte culturel, nous avons de belles cartes à jouer en Chine.

- Exemple : message culturel de la seconde visite d'Etat de Nicolas Sarkozy en 2010. Arrivée à Xian, visite de la Grande Muraille, découverte d'un des tombeaux des MING et parcours au cœur de la Cité Interdite...
- Nos cartes culturelles sont majeures : succès des années croisées. Stratégie de Pavillon de la France à Shanghai (Architecture, cinéma, impressionnistes, fête de la musique, gastronomie, etc....)

Nous sommes perçus comme des romantiques, profonds, ouverts et enthousiastes. Nos grands hommes sont souvent connus, notre Révolution est reconnue. Nous sommes crédibles pour saluer la culture chinoise : « la France n'est pas indifférente au peuple ». Pays des sentiments, la France accueille de plus en plus de mariages chinois...

2 - Le choix de l'Harmonie

« Les chinois n'ont pas le goût de la confrontation comme les occidentaux » (André Chieng). Il est assez improductif de vouloir aller au conflit avec eux, chez eux. Exemple : Danone, Schneider Electric ou l'Oréal (Vichy). L'objectif est donc la recherche de l'équilibre des forces : l'Harmonie. Chacun doit donc veiller à son rapport de force, à son « potentiel de situation ».

Le rôle que la France joue dans les organisations multilatérales (conseil de sécurité de l'ONU, FMI, OMC, G20, ...) est la marque d'une influence reconnue.

A l'occasion des Jeux Olympiques de Pékin, la Francophonie a obtenu de réels succès quant à la présence du français grâce à l'influence de la France dans la Francophonie en général et en Afrique, en particulier.

L'équilibre des forces nécessaires aux partenariats durables exigent un état de droit respectable et respecté. Il est parfois difficile de partager une règle de droit commune quant les cultures sont si distinctes. Ainsi, il est difficile de se comprendre en matière de droit de la propriété intellectuelle avec un partenaire dont la langue maternelle utilise le même mot pour dire « copier » et « apprendre ».

La stabilité juridique, aujourd'hui en progrès, fait partie des objectifs des partenariats harmonieux.

La France a suffisamment de forces pour choisir des terrains d'équilibre, de partenariats « gagnant-gagnant », de belles opportunités. Potentiel de situation, Harmonie, Equilibre, Rapport de forces... Tous ces concepts expriment **une idée juste** en matière de relations bilatérales = **la réciprocité**.

III – LA LOGIQUE DES PROJETS

Les écarts en terme de pratique juridique nous conduisent à privilégier l'approche par projet partagé plutôt que l'approche par structure commune.

Des projets communs, comme l'usine d'assemblage Airbus à Tianjin, sont porteurs d'énergie et de volonté qui facilitent les partenariats structurels.

La Chine veut partager nos technologies, comme celle du monde entier.

Quand nous refusons de participer à des projets communs d'autres occupent cette place de partenaires. Exemple de Westinghouse qui avait accepté en 2006 de transférer intégralement sa technologie (AP 1000) alors qu'AREVA gardait les secrets de ces EPR.

En annonçant la création de 400 villes vertes ou en mettant au point un avion chinois « moyen courrier » la Chine d'aujourd'hui pratique comme l'Amérique d'hier : c'est la création du marché qui annonce l'arrivée des technologies. Aujourd'hui la Chine dépend toujours à 50% des technologies étrangères. Ce chiffre diminuera rapidement.

Les projets communs peuvent viser au-delà de la Chine, les marchés asiatiques.

La 4^{ème} génération de réacteur nucléaire sera probablement finalisée par celui qui aura su travailler en bonne intelligence avec la Chine.

L'approche du Club Méditerranée en Chine est particulièrement significative de ce que peut être un bon partenariat sino-français.

Les Français aident les Chinois dans la gestion de leurs mouvements intérieurs à l'occasion des fêtes et des vacances. Ces consommateurs entrent ainsi dans un réseau mondial qui, se faisant ainsi connaître, ouvrira ses portes extérieures aux plus fortunés d'entre eux.

CONCLUSION

- Quelle sera la part asiatique de notre avenir ? Cela dépend de notre capacité à positiver la relation sino-française.
- Pour comprendre la Chine, il faut l'aimer. Lucidement, constamment.

- L'aimer pour partager, y compris quelques idées telles que celles-ci :

« Ne cherche pas le bonheur dans le verger de ton voisin, creuse plutôt à l'intérieur de ton jardin ».

ANNEXE II

LISTE DES PARTICIPANTS

DELEGATION CHINE JUIN 2010

1. **Monsieur Jean- Pierre RAFFARIN**, ancien Premier Ministre, Sénateur de la Vienne, Président de la Fondation Prospective et Innovation
2. **Monsieur Marc Laffineur**: Vice-président de l'Assemblée nationale, Député du Maine et Loire

Députés

3. **Madame Bérangère Poletti** : Députée des Ardennes
4. **Madame Jacqueline Irlès** : Députée des Pyrénées Orientales
5. **Madame Valérie Rosso-Debord** : Députée de Meurthe et Moselle

Sénateurs

6. **Madame Catherine Dumas** : Sénatrice de Paris
7. **Monsieur Philippe Dallier** : Sénateur de Seine Saint Denis
8. **Monsieur Antoine Lefèvre** : Sénateur de l'Aisne
9. **Monsieur Philippe Paul** : Sénateur du Finistère

Femmes Débat et Société

- 10. Madame Chantal Coutaud**, Directeur Général du groupe Axxess
- 11. Madame Michèle Debonneuil**, Inspecteur général des Finances, Administrateur de l'INSEE
- 12. Madame Emmanuelle Pérès**, Secrétaire générale du Centre des Jeunes Dirigeants d'Entreprises
- 13. Madame Monique Ronzeau**, Inspectrice générale de l'administration de l'Education nationale et de la Recherche
- 14. Madame Sylvianne Villaudière** : Directrice d'Alliantis, Vice-présidente de Femmes Débat et Société
- 15. Madame Françoise Miquel** : Contrôleur général économique et financier de l'audiovisuel public

Collaborateurs de Jean-Pierre RAFFARIN

- 16. Monsieur Erwan Davoux**, Conseiller de Jean-Pierre Raffarin
- 17. Madame Irène Kerner**, Déléguée générale de la Fondation Prospective et Innovation
- 18. Monsieur Olivier Martel**, Officier de sécurité de Jean-Pierre Raffarin

Sur place à SHANGHAI

- 19. Madame Françoise Vilain** : Présidente de « Femmes Débats et Société »
- 20. Madame Anne-Marie Raffarin**
- 21. Monsieur Dominique Lenoir** : administrateur de la Fondation Prospective et Innovation, Président du Conseil de Surveillance de quatre entreprises : A2S, ARI, SERI, ESCALUX

ANNEXE III

Meilleure ville et meilleure campagne pour une meilleure vie

Intervention de l'Ambassadeur Cheng Tao au colloque pour les entreprises françaises organisé par le Figaro économie

Le 11 juin 2010, Hôtel Ritz-Carlton, Shanghai

Cher Monsieur le Premier Ministre Raffarin,
Cher Monsieur le Consul général Thierry Mathou,
Chers amis, Mesdames et Messieurs,

C'est pour moi un grand honneur de participer, sur l'invitation de Monsieur le Premier Ministre Raffarin, au colloque des entreprises françaises organisé par le Figaro économie. J'ai le grand plaisir d'échanger des vues avec des élites des entrepreneurs français. Tenir l'Expo universelle dans leur propre pays, c'est le rêve et la fierté de tous les chinois. Mais quand le rêve est devenu réalité, quand nous sommes épanouis de joie et fierté, je dois signaler que nous avons encore beaucoup de problèmes et défis. Selon un proverbe chinois, tâche très lourde et chemin encore long.

I. Tout commence à l'Exposition universelle

Depuis 1851, l'Exposition universelle a eu lieu dans presque 30 pays à 124 éditions. Il y a un slogan bien célèbre : tout commence à l'exposition universelle. Si on retrace l'histoire et regarde tout autour, de machine à vapeur, métier à tisser, appareil de photo, téléviseur, téléphone, voiture à la Tour Eiffel, Fête des Travailleurs du premier mai, en passant par des grandes œuvres telles que le Penseur, Guernica, le Beau Danube Bleu, etc., tout commence à l'Expo pour être ensuite connu dans le monde entier. Chaque exposition est un relais qui témoigne du développement de la civilisation humaine. Elle expose les réalisations du progrès humain. Elle est vecteur de la soif de l'humanité pour la science, la civilisation, la paix et le progrès. Elle soulève les grands défis confrontés par l'homme, et le pousse à réfléchir, tâtonner et résoudre les problèmes. C'est bien là la vitalité de l'exposition universelle.

Pour la première fois, l'exposition est venue dans le monde en développement, Shanghai, de Chine, d'Asie. A peu près 250 pays et organisations internationales y sont présents. C'est une opportunité pour la Chine parce qu'elle montre ici la jeunesse d'une civilisation vieille de cinq mille ans et permet à l'extérieur de mieux connaître la Chine. C'est aussi une opportunité pour le monde parce que les diverses cultures et civilisations se retrouvent, s'inspirent pour réaliser un développement commun.

Pour la première fois, l'exposition prend la ville comme thème principal et avance un slogan : Meilleure ville, meilleure vie. L'urbanisation est un sujet global au 21^{ème} siècle. Selon les statistiques, aujourd'hui, 55% de la population mondiale sont citadins. En 2030, 6 sur 10 personnes vont vivre en ville et en 2050, 7 sur 10. L'urbanisation est la nécessité du développement humain. L'homme quitte les forêts sauvages pour entrer dans les villes. Mais Une vitesse trop accélérée engendre, surtout dans les pays en voie de développement d'une urbanisation de mauvaise qualité et non durable. Cette Expo de Shanghai est une plate-forme d'échange des expériences d'urbanisme. On peut tirer des enseignements à partir de l'exposition de savoir-faire, technologie et projet de chaque pays exposant afin de trouver un bon remède à son propre problème et pour le bénéfice de son pays et des générations suivantes.

II. Les défis de l'urbanisation chinoise

L'urbanisation en Chine est d'ampleur et de vitesse hallucinante et remplie de problèmes. La Chine a mis seulement 30 ans pour avoir fait le chemin d'urbanisation parcouru par des pays occidentaux en 200 ans. Des centaines de millions de population se ruent de campagne vers les villes. Le changement de leur mode de vie et de production a entraîné de gros impact et difficultés. Si on peut bien résoudre ces problèmes, on pourrait élever le niveau de vie en global. Si non, une urbanisation échouée pourrait mettre en péril notre ville, notre vie et notre pays.

1. Notre urbanisation est partie de conflit entre la vitesse et la qualité.

Il y a plein de chiffres pour expliquer que la Chine est en train de vivre une urbanisation de vitesse et d'ampleur du jamais vu. De 1820 à 1920, l'Europe a accueilli 60 millions d'immigrés. L'ampleur des migrants domestiques chinois a déjà largement dépassé celui que l'Europe a connu en 100 ans. Depuis l'an 2000, la population urbaine chinoise a enregistré une augmentation de plus de 100 millions. Le pourcentage a atteint 45,7% en 2008 avec une croissance d'urbanisation annuelle de 1,2%. D'ici l'an 2020, il y aura 200 à 300 millions de population rurale qui va s'installer dans les villes et notre population urbaine atteindra **800 millions**. Nous vivons aujourd'hui une phase d'urbanisation accélérée.

Cependant, la qualité de notre urbanisme laisse à désirer. Elle est beaucoup plus inférieure à celle des pays développés. Certains chinois ont une naïveté dans la compréhension de l'urbanisme. Ils croient que les ruraux se regroupent et habitent ensemble, cela devient le bourg et l'expansion du bourg, c'est la ville. En réalité le contenu de l'urbanisme est très large et compliqué qui requiert des normes de haut niveau. Une ville digne de ce nom doit régler les problèmes d'emploi, de logement, du transport, de vivres, d'éducation, de santé, d'espace verte, de loisir, d'alimentation en eau et d'évacuation des eaux d'égout, etc. Et ce doit se

faire à un niveau avancé. Je voudrais prendre l'exemple d'égout des villes chinoises. Il y a plus d'un mois, la ville de Guangzhou a connu des pluies torrentielles. Ce qui faisait que le métro, les parkings souterrains étaient pénétrés de l'eau, des milliers de voitures noyées, des routes inondées et les avions cloués au sol. Nous savons qu'à Paris les égouts construits il y a cent ans fonctionnent toujours très bien. On peut même y balader en bateau-mouche. Or en Chine certaines petites villes sont démunies de système de drainage et l'eau usée rentre directement dans les lacs et rivières. Si on voulait savoir si une maison est propre, il faut regarder d'abord la cuisine, ensuite les toilettes. Si on voulait savoir si une ville est avancée, il ne faut pas regarder la hauteur de gratte-ciels ni la largeur de rue, mais plutôt les décharges et les égouts. Ces dernières années, les rues sont de plus en plus larges à Beijing mais les embouteillages sont aussi de plus en plus lourds. Il y avait autrefois des millions de bicyclettes dans Beijing mais à présent les véhicules à moteur ont dépassé 4 millions. La vitesse moyenne de véhicules à moteur est inférieure à 20 km l'heure au moment de pointe. Très souvent quatre roues roulent moins vite que les deux roues. En l'an 2011 il y aura 5 millions de voitures à Beijing et quelques années plus tard, ce chiffre pourra monter jusqu'à 7 millions dépassant la limite de capacité de la ville. On peut imaginer la circulation catastrophique à ce temps-là. Mais je suis sûr que les dirigeants de la ville de Beijing auront suffisamment intelligence de trouver la solution pour régler ces problèmes. À l'Expo de Shanghai, le Pavillon de l'Allemagne propose *l'auto-partage*, ceux de la Grèce et du Danemark présentent *un couloir vert de vélo* et celui néerlandais un transport commun très perfectionné. Tout cela, ce sont des expérimentations bien réussies pour remédier à ce casse-tête urbain.

L'accélération d'urbanisme a provoqué également l'aggravation de la pollution, la pénurie de logement et la détérioration de l'environnement. Un rapport sur le développement de la Banque mondiale a énuméré 20 villes les plus polluées au monde dont 16 en Chine y compris Beijing et Shanghai ainsi que d'autres grandes villes chinoises. Des analyses montrent aussi que 97% de l'eau souterraine sur un échantillon de 118 grandes et moyennes villes chinoises est polluée.

2. Déséquilibre entre ville et campagne

L'expansion de la ville a creusé davantage l'écart entre la ville et la campagne. Selon le Bureau national des Statistiques, en 2009, le revenu annuel par tête d'habitant en ville était 18858 yuan et celui à la campagne est seulement 5153 yuan, soit 3.65 : 1.

Il ne faut pas négliger un groupe très spécial apparu dans cette période de transition sociale : travailleurs migrants □ littéralement ouvriers-paysans □. L'urbanisation s'accompagne d'émigration de grande ampleur. Les paysans quittent les régions rurales pour s'installer dans les villes. Les travailleurs agricoles se transforment en travailleurs des secteurs non agricoles. A Shanghai seul, il y a 6 millions de travailleurs

migrants sur une population de 19 millions d'habitants. En global, nous comptons actuellement en Chine presque 200 millions de travailleurs migrants dans tous les secteurs et régions. Ils constituent la partie principale des mains d'œuvres chinois. C'est eux qui apportent à la croissance économique chinoise continue la force de travail la plus jeune, dynamique et la moins chère.

Cependant, les ouvriers paysans se trouvent dans une situation embarrassante: «sortis de la campagne mais pas intégrés dans la ville». Ils sont des «passagers» de la ville et habitent dans des quartiers pauvres et très peuplés, avec les conditions sanitaire et sécuritaire épouvantables, appelés «Campagne au sein de la ville» ou «Jonction de la ville et de la campagne». Leur droit et intérêt, leur revenu et vie culturelle sont très pauvres. Ils ne peuvent pas bénéficier de service public égal aux habitants de ville, que ce soit l'assurance sociale, le logement, le soin médical ou l'éducation de leurs enfants. Franchement dire, ils ne sont pas urbanisés, c'est en effet une partie de la ville qui est ruralisée (ou rurbalisée) et paupérisée.

La caractéristique de la société traditionnelle chinoise est que les villes sont encerclées par la vaste campagne. Les écarts entre eux sont énormes. Dans cette condition, la première préoccupation de la Chine doit être d'augmenter le niveau de vie et de travail de la population rurale, diminuer la disparité entre la ville et la campagne en parallèle de la perfection de construction urbaine. Il faut éviter la recherche du développement de l'urbanisation superficielle, simplifiée aux chiffres et de vitesse excessive.

III. Pour meilleure ville et meilleure vie, il faut développer l'économie verte et à bas carbone et placer l'homme au-dessus des autres.

Aristote, philosophe de l'ancienne Grèce a dit, «Le peuple va à la ville pour vivre, alors il reste dans la ville pour une meilleure vie». De l'ancienne Grèce à la Chine d'aujourd'hui, est-ce que l'idée demeure d'actualité? Quel genre de ville peut rendre la vie meilleure? Je pense qu'il y a deux points clefs, mettre l'intérêt de l'homme au-dessus des autres et développer la ville «verte» et à bas carbone.

L'urbanisation est le moyen mais pas le but. Étant le rôle principal de la ville, l'homme doit être le point de départ et d'arrivée de l'urbanisation. L'urbanisation est non seulement la transformation de la structure industrielle et de la répartition géographique de l'industrie, mais aussi la transformation du mode de vie et de travail traditionnel en celui moderne. L'urbanisation signifie l'amélioration de la qualité de vie, l'augmentation de la capacité de travail et l'harmonie des relations entre les individus et entre l'homme et la nature. L'expansion de l'espace de la ville sans tenir compte le bonheur de l'homme ne pourra sûrement pas avoir une urbanisation réussie.

En mars dernier, M.Wen Jiabao, le Premier Ministre chinois a dit avec émotion quand il présentait le rapport gouvernemental, «Nous nous mobiliserons pour aider les habitants ruraux à s'installer dans les villes; pour ceux qui ne veulent pas quitter leur pays natal, nous les aiderons à construire de beaux villages». Le gouvernement chinois encourage actuellement la ville à « nourrir en retour » la campagne dans le but de diminuer le déséquilibre entre région urbaine et rurale selon l'esprit de mettre l'homme au dessus de tous.

La Chine se trouve à l'époque d'industrialisation, urbanisation et mondialisation accélérée avec des ressources naturelles très limitées par tête d'habitant, un système écologique vulnérable, des désastres naturels fréquents. La pression démographique, permanente et énorme et la pression du développement constituent des défis incontournables auxquels doit faire face l'urbanisation chinoise.

Le modèle traditionnel du développement économique caractérisé de haute croissance économique et haute émission de gaz polluant est voué à l'échec au nouveau siècle. C'est indispensable pour le grand pays surpeuplé avec la consommation d'énergie très importante comme la Chine à trouver un nouveau chemin d'urbanisation: ça sera l'urbanisation «verte» et à bas carbone.

Durant la crise économique mondiale, le gouvernement chinois a lancé le projet de relance de 4 billions de yuans dont le fonds d'investissement vert pour but d'économiser l'énergie, de réduire l'émission de gaz à effet de serre, de construire les projets écologistes, de rajuster la structure industrielle et de faire face au changement climatique a atteint 14.5%, soit 580 milliards de yuans. Le développement d'économie «verte» et l'application de la politique «verte» sont les choix déterminés de la Chine d'aujourd'hui.

Il n'y a pas longtemps, le gouvernement chinois a reconfirmé sa promesse de réaliser l'objectif de réduction de la consommation d'énergie du 11^{ème} plan quinquennal. Pendant les 4 premières années du 11^{ème} plan quinquennal, la consommation d'énergie totale par unité de PIB a diminué de 14.38%, mais cette baisse est infléchie au début de cette année. La consommation d'énergie a augmenté de 3.2% pendant le premier trimestre par rapport à la même période de l'année précédente. Vu que l'objectif du 11^{ème} plan quinquennal est de diminuer de 20%, il nous reste seulement six mois, la tâche s'avère extrêmement difficile. En ce cas, notre Premier Ministre a demandé de prendre des mesures concrètes comme la fermeture de petites centrales thermiques totalisant une capacité de 1 milliard de kW, et éliminer les productions obsolètes de fonderies de 2,5 millions de tonnes, d'aciéries de 6 millions de tonnes, de cimenteries de 50 millions de tonnes, d'aluminium électrolysé de 330 mille de tonnes, de la fabrication de papier de 530 mille de tonnes, ct. De plus, les mesures seront prises pour augmenter les capacités de traitement par jour des eaux usées et des déchets dans les agglomérations urbaines, respectivement de 15millions et de 60 mille de tonnes. Le

Premier Ministre a incité que le grand public et les médias s'y interviennent pour surveiller. 12 milliards de US dollars sont investis pour l'économie de l'énergie et l'augmentation de l'efficacité. Le lancement de ces mesures est «une poigne de fer» qui fait preuve de l'ambition du gouvernement chinois à tenir sa parole face à la rude réalité.

IV. L'avenir de la coopération verte sino-française est radieux.

Dans le monde d'aujourd'hui, tous les pays font face aux défis globaux comme la protection de l'environnement et le changement climatique. En tant que grandes nations d'influence et de puissance, la Chine et la France sont responsables de répondre aux défis communs. Leur volonté et investissement dans l'économie verte vont dans le même sens et la coopération verte sera un nouveau et important pôle de coopération dans le futur.

Le volume total du commerce sino-français a atteint 9,8 milliards de US dollars au premier trimestre de cette année, soit une augmentation de 39.4% par rapport à l'année précédente et dépasse le volume d'augmentation moyen du commerce sino-européen. Jusqu'à aujourd'hui, 3900 entreprises françaises sont implantées en Chine. Fin mars dernier, le Premier Ministre Raffarin a présidé une délégation d'entreprises françaises de haut niveau, à visiter la Chine et à participer au 16^{ème} Colloque économique sino-française. Au cours de ce colloque, nous remarquons que la coopération «verte» constitue la voix la plus éclatante à l'heure actuelle et dans l'avenir.

Depuis 2004, en coopération avec le Comité France-Chine, l'Institut des Affaires étrangères du Peuple chinois dont je suis vice-président, a organisé à 5 reprises «la Table ronde des Maires sino-français». Plus de 50 villes des deux pays comme Tianjin, Chongqing, Chengdu, Kunming, Paris, Strasbourg, Lyon et Grenoble y ont participé. Les entreprises telles que Veolia, Alstom et Schneider sont aussi fidèles participants. Cette Table ronde fournit aux maires et aux entreprises de deux côtés, une plate-forme d'échange et de connaissance mutuelle. Elle donne aussi belle opportunité de coopération à deux parties sur la base gagnant-gagnant. Depuis six ans, par l'intermédiaire de la Table ronde, les grandes entreprises françaises participantes ont établi des liens avec des villes chinoises et récolté des coopérations fructueuses dans les domaines de l'environnement et du transport parmi d'autres. Veolia Environnement a signé des contrats sur l'alimentation de l'eau courante, le traitement des eaux usées et des déchets successivement avec Hohot, Qingdao, Urumqi, Chengdu et Tianjing ; Alstom a discuté avec les municipalités de Chongqing et de Urumqi des projets de construction du tramway et du train léger sur rail; RATP a fait l'étude sur place à Ha'erbin sur l'aménagement du réseau du transport de la ville. La France dispose

d'avantage particulier, savoir-faire et expériences avancées sur l'urbanisme, l'énergie, l'alimentation en eau, le traitement des eaux usées et des déchets; alors que la Chine a son capital abondant, un grand marché et la bonne volonté d'apprendre auprès des amis français. Je suis convaincu que la coopération sino-française en cette matière est très prometteuse.

Merci de votre attention!

2^{ème} VOYAGE D'ETUDE EFFECTUE EN CHINE
DU 6 AU 13 JUIN 2010

**DANS LE CADRE DU PARTENARIAT FRANCE-CHINE
DE LA FONDATION PROSPECTIVE ET INNOVATION (FPI)
ET DE L'ASSOCIATION FEMMES, DEBAT ET SOCIETE (FDS)**

Carnet de voyage

Deuxième carnet d'un voyage effectué en Chine du 6 au 13 juin 2010 ; deuxième rendez-vous pour FDS avec la Fondation Prospective et Innovation dans le cadre du partenariat initié en 2009 par Jean-Pierre Raffarin, dans le cadre du programme France/Chine de la Fondation, la première des actions réalisée en 2009 étant la participation de notre association à une délégation composée à parité de députés, de sénateurs, et de représentantes de FDS.

Deuxième voyage d'études avec une délégation reconduite à l'identique ou presque, à la demande de nos partenaires chinois qui souhaitent construire un partenariat fondé sur des relations interpersonnelles approfondies ; la liste des membres de la délégation est jointe en annexe.

Deuxième visite qui se situe, nous le constaterons très vite, dans un contexte politique apaisé, la crise du Tibet et les incidents ayant émaillé le passage de la flamme olympique à Paris, deux événements qui avaient entraîné une forte crispation des relations diplomatiques entre les deux pays, s'ils ne sont pas oubliés, sont passés au second plan.

En revanche, ce qui ne change pas, c'est le caractère exceptionnel et la chaleur de l'accueil réservé à la délégation et à son président Jean-Pierre Raffarin, du niveau d'un chef d'Etat en visite en Chine.

Notre voyage a été organisé autour de trois destinations principales : Pékin tout d'abord, la capitale administrative et politique, puis l'Est, avec la Province de l'Anhui et sa capitale, Hefei, et enfin Shanghai, ville célébrée par le monde entier en cette année d'Exposition universelle.



➤ Le dimanche 6 juin 2010

L'après-midi commence par une visite du fameux **Marché de la soie (XiuShui)**, situé dans le district de Chaoyang, à proximité immédiate de la Cité Interdite et du quartier des hôtels. Véritable institution à Pékin, ce marché qui a été rasé et reconstruit, regorge d'articles de toute sorte, à des prix défiant bien sûr toute concurrence ! Construit sur 5 étages, on y trouve non seulement de la soie et des tissus mais aussi des produits de luxe, maroquinerie, montres, de l'électronique, des vêtements ... Les membres de la délégation (certains plus que d'autres...) ont ainsi pu d'emblée exercer leurs talents de négociateur, y compris sans l'aide de traducteurs !

Elle se poursuit par une visite de **la Galerie Yishu 8**, une maison dédiée aux arts, un lieu inattendu et improbable qui a été créé par **Christine Cayol** et Xue Yunda (Max) dans une ancienne usine reconvertie, Câble 8, au cœur du quartier des affaires de Pékin, pour diffuser la culture européenne auprès des chinois. La délégation est reçue chaleureusement dans cette maison de culture, ouverte à de nombreuses rencontres et décorée par une architecte d'intérieur française, Caroline Oudinet.

Yishu 8 accueille ainsi expositions, séminaires, conférences. Ancien professeur de philosophie, Christine Cayol a créé en 1994 Synthesis, un cabinet de formation pour cadres et dirigeants qui prône le détour par l'art pour innover, diriger, discerner. Professeur aux Beaux-Arts de Pékin où elle enseigne l'art occidental en mandarin, elle donne des conférences dans plusieurs universités chinoises et intervient également dans de nombreuses entreprises du pays. Son livre « Voir est un art, dix tableaux occidentaux pour s'inspirer et innover » a été traduit et publié en avril 2008 à Pékin. Avec un pied en Chine, l'autre en France, elle approfondit *in situ* sa recherche sur la question de l'interculturel et de l'intelligence de l'autre. « La culture, c'est ce qui vise à rendre plus ouvert, mais aussi plus sensible, plus humain. » aime-t-elle à dire.

Nous avons le grand plaisir d'écouter Christine Cayol nous entretenir d'un sujet passionnant et rarement abordé sous cet angle: « **De la copie à l'innovation : comprendre la culture chinoise à travers ses peintures** » ou comment, en s'appuyant sur l'intelligence sensible, appréhender la notion d'innovation à travers des œuvres majeures de la peinture chinoise. Il faut se souvenir que « copier » et « apprendre » correspondent au même mot en chinois !

Christine Cayol souligne qu'elle a mis sept ans à comprendre et intégrer une Chine qui bouge beaucoup tout en étant ancrée dans une philosophie millénaire. Elle nous fait partager sa conviction que grâce à l'art, à la culture, chacun peut trouver ses propres repaires. Ainsi, pour les occidentaux, la peinture chinoise est parfois abstraite, voire hermétique ; on lui reproche aussi son manque d'originalité. Pour mieux l'appréhender, il faut nous mettre en état de recevoir, mais aussi aller sur place en Chine, dépasser les connaissances acquises pour atteindre le naturel.

Contrairement à ce qui se passe en Europe dès le 15^{ème} siècle avec la révolution de la perspective dans la peinture qui va permettre de reproduire le réel et ce jusqu'au 19^{ème} siècle, les peintres chinois adoptent des perspectives plus floues, plus poétiques, plus imprécises. L'innovation doit être discrète, s'opérer par continuité et non par rupture. Chaque chose est à la fois toujours la même et différente, en fonction du regard qu'on lui porte. Ce qui compte, c'est le moment vécu à l'origine du tableau ; les copies qui suivent ne posent pas de problème moral aux analystes. La peinture chinoise, comme du papier buvard, est fait d'interactions permanentes.

A la question « Qu'est-ce qu'un peintre authentique ? », la réponse ne va pas de soi : il lui faut respecter une certaine tradition mais en même temps la dépasser et tirer parti d'un état de tension permanent pour mieux traduire les variations. Ce qui importe, ce sont les différences, les complémentarités. Quel serait l'intérêt d'une Chine qui pour cause de mondialisation et de boom économique finirait par ressembler aux Etats-Unis ? Le regard occidental doit apprendre à respecter ces différences d'approche qui se complètent et « fertilisent les fossés ».

Jean-Pierre Raffarin au nom de la délégation félicite chaleureusement la conférencière pour son excellente prestation.

La délégation est accueillie en fin d'après-midi par **le Président Yang Wenchang de l'Institut de politique étrangère du peuple chinois (CPIFA)**, auquel se joignent des représentants du Ministère des affaires étrangères chinois, ainsi que l'Ambassadeur de France, Monsieur Hervé Ladsous, et plusieurs de ses collaborateurs. L'Institut a été fondé en 1949 dans le but de procéder à des échanges et d'établir des liens avec des hommes politiques, des personnalités reconnues, des Instituts de recherche et des chercheurs de différents pays, d'organiser des activités bilatérales ou multilatérales tels que des colloques ou des rencontres sur les questions internationales. L'Institut, qui a fêté l'an dernier son 60^{ème} anniversaire a été le premier à développer la diplomatie non gouvernementale après l'instauration de la République Populaire de Chine.

Les premiers mots prononcés lors de cette allocution de bienvenue par le Président Yang sont pour rappeler le rôle personnel de Jean-Pierre Raffarin dans le rapprochement franco-chinois depuis de longues années et son rapport très particulier avec la Chine qu'il connaît bien puisque son premier voyage date de 1976 et a été suivi de très nombreux séjours dans ce pays.

De même, est évoqué le rôle visionnaire du Général de Gaulle qui, en 1964, il y a 45 ans cette année, fût le premier à reconnaître la République Populaire de Chine à l'époque de Taiwan.

Le Président Yang insiste sur la nécessité, pour les deux peuples français et chinois, d'apprendre à mieux se connaître pour pouvoir ensemble élaborer des projets communs, sur l'importance de la pérennité des actions et enfin sur le nécessaire croisement des regards. Il se rendra d'ailleurs lui-même à Paris, le 5 juillet, et aura plusieurs contacts avec des responsables français. De même, le Président de l'Assemblée Nationale, Bernard Accoyer, et le Président du Sénat, Gérard Larcher, vont de rendre prochainement en Chine.

En réponse à cette allocution de bienvenue, Jean-Pierre Raffarin insiste pour sa part, comme il le fera régulièrement au cours du séjour, sur l'importance des points qui nous rapprochent au regard de ce qui nous divise. Vingt ans après la politique "de réforme et d'ouverture" de Deng Xiaoping, qui rouvrait les portes de la Chine aux étrangers, ce pays conserve pour la France un attrait qui ne se dément pas. La France et la Chine sont deux civilisations millénaires, riches et complexes qui doivent se respecter mutuellement.

Chacun soulignera ensuite l'importance stratégique des liens bilatéraux entre la France et la Chine, ainsi que sur la nécessité, certes de s'appuyer sur le passé, mais aussi de dresser des pistes pour le futur. Des progrès considérables ont été accomplis depuis 45 ans qui ont eu des conséquences, au-delà des deux pays concernés, pour l'ensemble de la communauté internationale : la collaboration entre la Chine et la France s'est renforcée notamment grâce au tourisme, mais aussi aux échanges d'étudiants. De nombreux accords de jumelage ont été conclus entre des villes françaises et chinoises ; la coopération économique entre les deux pays s'est considérablement développée et concerne aujourd'hui de très nombreux domaines d'activité tels que l'aéronautique, les transports, l'agro alimentaire, la protection de l'environnement...

Même si les relations politiques franco-chinoises ont connu récemment quelques soubresauts, elles s'inscrivent durablement dans le cadre d'un partenariat global stratégique élaboré en 2004 auquel chacun des deux pays est profondément attaché, étant rappelé qu'il n'existe aucun conflit d'intérêt fondamental entre les deux pays et que la collaboration bilatérale doit donc continuer à profiter aux deux partenaires.

Les fondamentaux étant intacts, il ne faut donc pas laisser les incompréhensions dominer les relations entre les deux pays et s'appuyer au contraire sur les acquis de l'histoire, beaucoup de méprises pouvant être évitées aujourd'hui par une meilleure connaissance de nos histoires respectives. Il ne faut jamais oublier le sentiment de proximité spontanée qui existe depuis toujours entre les Chinois et les Français et trouver sur cette base de nouvelles pistes de coopération. La journée se termine par un banquet d'accueil offert par l'Institut des Affaires Etrangères.

➤ **Le lundi 7 juin 2010**

Départ de l'hôtel pour le Département International du **Comité Central du Parti Communiste Chinois (PCC)** où nous sommes accueillis par **M. Liu Jieyi**, Ministre assistant des Affaires étrangères, en charge plus particulièrement de l'Amérique du Nord et de l'Océanie. L'entretien permet à JP Raffarin et à M. Liu d'échanger sur les grandes caractéristiques des relations bilatérales entre la France et la Chine ainsi que sur les questions politiques d'actualité.

Le programme se poursuit par une **visite de l'Ecole Centrale de Pékin** qui va se révéler passionnante : l'Ecole est née en 2005 d'un partenariat entre **l'Université Beihang et le Groupe des Ecoles Centrales** qui associe depuis 1990 des Ecoles d'ingénieurs françaises de renom (Ecole Centrale de Paris, Ecole Centrale de Lille, Ecole Centrale Lyon, Ecole Centrale de Marseille, Ecole Centrale de Nantes). Rappelons que les Ecoles Centrales ont un statut de « Grand Etablissement » sous tutelle du Ministère chargé de l'enseignement supérieur et de la recherche.

L'Ecole Centrale de Pékin, créée, il faut le souligner, à la demande des autorités chinoises, est aujourd'hui considérée comme un modèle de coopération dans le domaine universitaire et comme une grande réussite. Elle valorise les méthodes d'enseignement françaises en matière de formation d'ingénieur, et de ce fait, comme le souligne son Directeur, Jean Dorey, constitue d'ores et déjà un véritable atout pour le développement de l'influence française en Chine. Elle est d'ailleurs soutenue par de nombreux groupes industriels français et chinois.

La délégation est accueillie par le Président de l'Université de Beihang, HUI Jinpeng, accompagné de ses principaux collaborateurs, et est invitée à visiter les locaux de l'Ecole, après avoir entendu sur les marches de l'escalier principal un chant d'accueil magnifique *en français* parfaitement interprété par une délégation d'étudiants chinois ! Il s'agit de la chanson du film « Les choristes » intitulée « *Vois sur ton chemin* ».

*Vois sur ton chemin
Gamins oubliés égarés
Donne-leur la main
Pour les mener*

Vers d'autres lendemains

Sens au cœur de la nuit

L'onde d'espoir

Ardeur de la vie

Sentier de gloire

Bonheurs enfantins

Trop vite oubliés effacés

Une lumière dorée brille sans fin

Tout au bout du chemin

Nous apprécions toutes et tous la performance et la saluons par nos applaudissements nourris....

Le Président Huai se montre particulièrement heureux de pouvoir nous accueillir en ce jour symbolique du concours d'entrée (très sélectif !) dans les universités chinoises, le *gaokao* (9,6 millions d'inscrits sur l'ensemble du pays pour 4,6 millions de places) qui marque depuis la dynastie des Huan, une étape majeure dans la construction de l'unité nationale. Rappelons que la Chine compte aujourd'hui 23 millions d'inscrits dans les établissements d'enseignement supérieur et représente à elle-seule, un réservoir extraordinaire d'étudiants, soit 20% de la planète en âge d'étudier.

Il salue chaleureusement le « 1^{er} ami français de la Chine », Jean-Pierre Raffarin, grand promoteur de l'amitié entre les deux peuples. Jean-Pierre Raffarin pour sa part, se félicite de ce partenariat exemplaire qui honore les deux pays et qu'il a d'ailleurs lui-même signé en 2005 en tant que Premier Ministre. Il évoque également la réussite des *Instituts Confucius* mis en place dans le monde entier par les autorités chinoises en vue de dispenser des cours de chinois et de mieux diffuser la culture chinoise : le 1^{er} Institut créé en France fut d'ailleurs implanté en 2005 à l'Université de Poitiers, la France en comptant 14 à ce jour.

Le succès de cette coopération avec le Groupe des Ecoles Centrales est d'autant plus remarquable qu'il s'agissait en l'espèce d'adapter à la Chine un système très spécifique propre à la France, celui des classes préparatoires construit sur une sélection préalable à la formation par concours, auquel il fallait en outre ajouter une année supplémentaire d'apprentissage de la langue française. Si l'on en juge par la qualité d'expression des étudiants présents, il est clair que le pari est largement gagné !!! L'Ecole accueille 340 élèves parmi les plus brillants de Chine qui suivent une formation de 6 ans qui les destine à devenir ingénieurs généralistes de haut niveau, formés à la française, et trilingues (français, chinois et anglais). Le cycle préparatoire est même assuré par deux enseignants du Lycée Louis -le-Grand !

Ainsi que le précise le Directeur de Centrale Pékin, la coopération ne s'arrête pas au seul champ de la formation mais porte désormais sur la recherche avec le développement de plus de 30 projets, la création de laboratoires mixtes et l'accueil de doctorants de l'Université de Beihang. Il faut à cet égard souligner que cette université de 30 000 étudiants née en 1952 de la fusion des départements d'aéronautique et d'aérospatial des meilleures universités de l'époque, figure aujourd'hui parmi les 10 meilleures universités chinoises. Elle a formé et forme encore de nombreux responsables politiques et les principaux ingénieurs de l'effort spatial du pays.

Des efforts significatifs ont été entrepris pour promouvoir la coopération éducative franco-chinoise, des projets nombreux en témoignent comme le forum entre universités françaises et chinoises prévu en octobre.

En conclusion de son intervention, le Président Huai est heureux de proposer à Jean-Pierre Raffarin, et ce pour la première fois à une personnalité étrangère, le titre de Docteur Honoris Causa de son Université, qui pourrait lui être remis par exemple en novembre à l'occasion de la remise des diplômes à la 1^{ère} promotion d'ingénieur titulaire d'un master.

Jean-Pierre Raffarin se déclare très touché et honoré de cette proposition, car pour lui, rien n'est plus important que le développement en commun de l'intelligence scientifique des deux pays en vue d'inventer et de créer *ensemble*. Il conclut par une citation de Saint-Exupéry : « S'aimer, c'est regarder ensemble dans la même direction » qui reflète à merveille les fondements de la coopération franco-chinoise.

Les échanges organisés ensuite en amphithéâtre avec les étudiants de l'Ecole Centrale remplissent toutes leurs promesses : clarté d'expression dans la langue française (chaque étudiant à son arrivée choisit un prénom français), dynamisme, enthousiasme....un vrai régal !

► **La journée du 7 juin** se poursuit par une conférence de presse et une réception offerte par Monsieur l'Ambassadeur de France en Chine au cours desquelles est abordée l'actualité des questions majeures de la coopération franco-chinoise.

Nous partons ensuite vers le **Grand Palais du Peuple Chinois** où nous sommes accueillis par le Président du Comité Permanent de l'Assemblée populaire nationale, WU Bangguo qui nous explique le fonctionnement du Palais. Avant d'effectuer la visite des lieux, l'entretien entre Jean-Pierre Raffarin et M. Wu permet d'aborder de nombreuses questions politiques d'actualité et notamment celle des relations avec les deux Corée. La Chine cherche manifestement à encourager toute solution diplomatique qui permettrait d'éviter l'escalade dans cette région frontalière et adopte en conséquence une attitude très prudente.

En ce qui concerne la future présidence française du G20, M. Wu rappelle l'intérêt de la Chine pour une régulation efficace des marchés financiers dans le contexte de crise actuel.

Notre première réaction après avoir pénétré dans les lieux peut se résumer à un seul mot : « impressionnant » !!! Situé à l'Ouest de la Place Tien An Men, le bâtiment impose d'emblée son gigantisme, 170 000 m², un auditorium de 10 000 places, une salle de banquet de 5 000 couverts : construit en 1958, achevé en un temps record (10 mois), il accueille en son sein les sessions de l'Assemblée populaire nationale ainsi que d'importantes réunions politiques. Sa construction fut décidée pour la célébration du 10^{ème} anniversaire de la constitution de la Chine nouvelle.

L'Assemblée populaire nationale doit organiser en principe chaque année une session plénière à laquelle participent les députés en provenance de toutes les provinces, régions autonomes et villes subordonnées directement aux autorités centrales, ainsi que l'Armée de libération du peuple. Depuis 1990, elle est équipée d'un système de vote électronique et de dépouillement automatique, ce qui a considérablement amélioré le fonctionnement des travaux parlementaires : auparavant, il ne fallait pas moins de deux heures après un vote pour en connaître le résultat grâce à une « armée » d'employés travaillant sans relâche!

Au rez-de-chaussée, se trouve une superbe salle de réception de 550 m² décorée dans le style traditionnel national, où les dirigeants chinois reçoivent leurs hôtes étrangers ; c'est dans cette salle par exemple qu'eut lieu en 1972 l'entretien entre Richard Nixon et le Premier Ministre Zhou Enlai qui marqua la normalisation des relations entre la Chine et les Etats-Unis. Elle comporte de nombreuses fresques, peintures, paravents et tableaux très représentatifs de la culture traditionnelle chinoise : illustration des monts et des rivières, motifs de fleurs de lotus et feuilles ornées, et surtout d'immenses fresques illustrant la longue marche de Mao Tsé Toung au centre de laquelle le regard du Grand Timonier semble vous poursuivre quelque soit votre position dans la salle !



A l'issue de la visite du Palais, nous sommes reçus au cours d'un banquet par M. [Li Zhaoxing](#), actuel Président de la Commission des affaires étrangères de l'Assemblée populaire nationale, ancien Ministre des affaires étrangères de Chine, ancien Ambassadeur aux Etats-Unis et ancien représentant de son pays auprès des Nations Unies.

Quelques mots au passage sur les caractéristiques des grands banquets auxquels nous convient volontiers nos amis chinois : il s'agit là d'une tradition millénaire qui perdure dans la société chinoise contemporaine, avec pour finalité essentielle d'apprendre à se connaître. « Tout commence et finit avec un banquet ! ». L'Etat chinois leur consacrerait chaque année plus de 50 mds€ ...Comme nous avons pu tous le constater, les chefs cuisiniers y rivalisent d'inventivité et parviennent à nous surprendre par l'originalité de leurs présentations, chaque assiette étant traitée comme un petit tableau à part entière.



Mais par dessus tout, on ne saurait passer sous silence la tradition des toasts qui ponctue le déroulé de ces grands banquets et qui pour certains peut constituer un rite initiatique dont on ne sort pas forcément indemne !! Les toasts sont d'abord communs à l'ensemble des convives, puis individuels, chacun devant vider son verre au son de « *gambei* ! » ; ils sont portés avec un petit verre de « *baiju* », à base d'alcool de riz dans le meilleur des cas, mais aussi avec du sorgho distillé pouvant atteindre 65° ! Inutile de préciser que les membres de la délégation ont su tenir leur rang dans cette compétition amicale tout en sachant preuve de créativité dans leurs stratégies de contournement de l'obstacle.....

► Le mardi 8 juin

Nous nous envolons tôt **vers l'Anhui, province du sud-est de la Chine**, riche en sites touristiques et notamment de régions montagneuses et de rivières célèbres. La province compte plus de 68 millions d'habitants et recouvre une superficie de 140 000 km² environ : elle se situe le long du fleuve Yangtsé (le fleuve jaune) à 500 km de Shanghai et à 180 km de Nankin. Elle est connue également pour sa cuisine raffinée ou encore ses thés verts très réputés produits à haute altitude et la variété de ses minerais souterrains.

Même si cette province centrale ne bénéficie pas encore pleinement du développement rapide des régions côtières, à qui elles fournissent une main d'œuvre abondante, sa croissance s'est nettement accélérée (+ 10%/an depuis 10 ans) grâce notamment à une amélioration sensible des infrastructures routières et fluviales. Elle se place aujourd'hui au 14^{ème} rang des provinces chinoises. Elle se caractérise aussi par ses 42 universités dont la très réputée Université des sciences et de la technologie de Chine, et par ses 550 Instituts de recherche dont certains sont implantés au sein-même des entreprises.

L'Anhui est l'une des premières provinces chinoises pour la production de céréales ; elle abrite également des industries lourdes, des grands noms de l'électroménager et surtout une industrie automobile en plein essor. La capitale, **Hefei**, est située au centre de la province et comprend une « **zone de développement économique et technologique** » reconnue par l'Etat, qui regroupe des entreprises industrielles (Unilever, Hitachi) et 15 Universités (220 00 étudiants). Fin 2009, on y comptabilisait 262 projets d'investissement étrangers. L'Anhui est enfin une province pilote en matière d'innovation technologique (6^{ème} génération d'écrans plats).

Même si le nombre des implantations françaises dans l'Anhui est encore limité (la France n'est que le 7^{ème} partenaire commercial européen de la Province avec un montant des échanges de 153 M€ en 2006), on y trouve 56 entreprises françaises comme par exemple Carrefour, Bouygues, Saint Gobain ou le groupe Accor. En terme d'investissements, la France se place au 16^{ème} rang des investisseurs avec plus de 80M€. Des collaborations se développent avec des régions françaises comme le partenariat étroit conclu avec la Franche Comté en 1987.

Le Secrétaire du Comité provincial de l'Anhui, **M. Zhang Baoshun**, nommé à ce poste il y a 8 jours ! et heureux d'accueillir avec Jean-Pierre Raffarin sa 1^{ère} délégation étrangère, nous fait part de son souhait de voir se développer les échanges avec la France ; Jean-Pierre Raffarin, en le remerciant de son accueil, se déclare très ému de pouvoir contempler les paysages si célèbres qui ont inspiré tant de poèmes et de peintures. Il se déclare convaincu de la possibilité de faire beaucoup mieux dans la collaboration entre la France et l'Anhui, qui au passage comptent toutes deux une population équivalente !

Jean-Pierre Raffarin rappelle qu'il partage avec M. Zhang une vision culturelle des échanges économiques et touristiques fondée sur un juste équilibre entre tradition et modernité. Il tient à lui transmettre au nom du Ministre français de la coopération, une invitation à venir étudier les conditions d'un développement des échanges, et à participer à la prochaine Conférence européenne des investisseurs qui se tient chaque année à La Baule en vue d'assurer en France la promotion de grandes régions étrangères.

La délégation est ensuite invitée à visiter cette « Zone d'exploitation » et en particulier, [l'Anhui Jianghuai Automobile Co, Ltd \(JAC\)](#), puis [l'Anhui USTC iFLYTEC Co, Ltd](#). Comme lors de nos précédentes visites en entreprises (Voir en 2009 à Shenzhen), nous sommes frappés par la jeunesse des employés, par leur volonté de travailler au service d'un projet commun et d'aller de l'avant.

Dans le premier cas, nous sont présentées les installations d'une usine automobile créée en 1964 qui compte aujourd'hui plus de 9 000 employés pour une capacité annuelle de production de plus de 450 000 véhicules. En 1991, l'entreprise est quasi en faillite et ne fabrique que des pièces détachées. Mais elle sait dès 1995 prendre les bonnes options, d'abord avec le lancement de camions légers, puis de monospaces adaptés aux routes chinoises et fabriqués en collaboration avec Hyundai (le Ruifeng).

Paradoxalement, ce qui frappe en comparaison des installations occidentales, c'est le maintien d'une présence humaine sur les chaînes de montage et bien sûr, l'importance des investissements en R&D ;

Plus spectaculaire encore, la visite de l'entreprise [USTC iFLYTEC Co](#), qui est leader dans le domaine de la technologie vocale. Fondée en juin 1999 à l'Université des Sciences et Technologies de Chine, elle a développé une technologie de « text-to-speech » qui permet la synthèse de paroles à partir de textes. Il s'agit d'une application de synthèse vocale à la langue chinoise, principalement, à partir du mandarin standard.

Les difficultés on s'en doute, étaient nombreuses en raison notamment des prononciations différentes des caractères chinois selon les contextes différents. Même si la démonstration en ligne interactive qui nous est destinée connaît quelques « bugs », nous pouvons approcher concrètement les progrès réalisés dans un domaine aussi prometteur et innovant. Les applications sont multiples, par exemple dans le secteur des jouets « intelligents » : en donnant une phrase d'une chanson ou d'un poème, le jouet est capable de retrouver l'ensemble du texte.

Après un banquet d'accueil organisé par le comité provincial de l'Anhui, nos remerciements nos hôtes en prenant l'engagement de mieux faire connaître en France leur si belle province. Jean-Pierre Raffarin, au nom de la délégation, confirme que la meilleure connaissance de cette province devrait permettre de développer de nouveaux projets et s'engage à ce que toutes les informations utiles soient communiquées en France au retour de la délégation.

► Le mercredi 9 juin

Nous débutons notre visite du district de Huangshan par **le village de Zhuangli**, dans le Bourg Gantang. Ce village traditionnel a été entièrement rénové et se caractérise par un système hydraulique perfectionné. Nous visitons un appartement modèle, ce qui permet à Jean-Pierre Raffarin de s'entretenir avec les nouveaux résidents.

Mais ce qui fait avant tout la réputation de l'Anhui, ce sont ses montagnes, **les monts Huang ou Huangshan (littéralement = la montagne jaune)** qui reçoivent plus d'un million de visiteurs par an. Ils comprennent de nombreux sommets dont 77 dépassent 1 000m d'altitude. Le site est célébré depuis des siècles par les poètes et les peintres, en particulier **le mont Huangshan** situé dans la ville du même nom, dans le sud de la province de l'Anhui, qui couvre 1 200km².

Ce site, parmi les plus beaux de Chine, a été inscrit en 1990 par l'UNESCO à la liste du Patrimoine culturel mondial en qualité de site culturel et naturel. Nos interlocuteurs de la Province ont souligné leur volonté d'y promouvoir un tourisme rural suivant en cela l'exemple français et de conclure des collaborations pour la protection de l'environnement.

La végétation dépend de l'altitude, allant d'une forêt tempérée à une forêt à feuilles caduques et au plus haut, à une végétation alpine. Les sommets des montagnes se trouvent souvent au-dessus du niveau des nuages, ce qui entraîne des effets visuels et de lumière spectaculaires. Malheureusement, la découverte de la Montagne Jaune s'effectue pour nous sous une pluie battante et un ciel très bas, ce qui nous vaut d'être déguisés en pingouins revêtus de cirés jaunes bien utiles à ce moment du périple ! Quelques trouées dans les nuages nous donnent un aperçu des splendides paysages qui nous entourent et nous font regretter de ne pouvoir en profiter davantage.

La descente s'effectue d'abord sur des chemins aménagés, puis en téléphérique. Après une accalmie, elle nous réserve de superbes points de vue et l'occasion de découvrir la végétation environnante : le paysage frappe les esprits par la forme des pics de granite, des rochers noirs et les formes tourmentées des conifères. Les nuages omniprésents et la brume ajoutent au caractère fantasmagorique des lieux. Les arbres semblent sortir du néant, suspendus au-dessus du vide, dans des positions improbables ! Les pins en particulier, dont certains sont millénaires, ont des formes surprenantes qui se sont progressivement adaptées au milieu (troncs et branches courbes, cime plate, aiguilles épaisses).

L'ensemble nous renvoie en permanence aux tableaux et peintures traditionnels qui au fil des siècles ont cherché à traduire la beauté exceptionnelle du site. « La plus merveilleuse des montagnes du monde » ou « Le paradis sur terre » sont quelques uns des surnoms donnés par les chinois au Mont Jaune depuis l'Antiquité. Il faut également se souvenir que le Huangshan est associé dans la religion chinoise à l'origine du Taoïsme, et compte de nombreux temples et monastères.

Notre journée se poursuit par la découverte du [village pittoresque de Tangmo dans le district de Shexan](#) : les habitations y sont typiques de la Province de l'Anhui avec des murs blancs, des toits en tuile noire avec des fresques en briques ou des sculptures en bois. Des arcs de triomphe édifiés à la mémoire des lauréats des examens impériaux revenant au village ponctuent un paysage de champs de colza et de rizières, et à perte de vue de théiers et de mûriers. Nous participons à la cérémonie du thé qui nous est servi par de jeunes chinoises en costume traditionnel, selon un rituel raffiné qui ne ressemble d'ailleurs pas à celui du Japon. La célébration du thé en Chine est autant un art qu'un exercice de haute gastronomie. La qualité des ustensiles, qui doivent être en terre, ainsi que la phase de pré-infusion sont essentielles à la réussite de l'opération.

Véritable musée en plein air, Tangmo présente une caractéristique particulière pour les visiteurs français : il fait l'objet depuis 2008 d'un accord de coopération exemplaire pour le développement durable du tourisme rural entre le Groupe Touristique de l'Anhui et le conseil régional de Franche-Comté. Ce projet pilote transnational et interrégional de développement d'un écotourisme rural propose notamment de préserver et réhabiliter le patrimoine architectural et naturel du village de Tangmo, classé à l'UNESCO.

La délégation participe en fin de journée au banquet offert par les responsables de [la Ville de Huangshan](#), ce qui donne à Jean-Pierre Raffarin l'occasion de saluer l'extraordinaire richesse naturelle de cette ville de 5 millions d'habitants ainsi que son formidable potentiel de développement, l'un des premiers du pays. Véritable poumon naturel (77% de forêts), riche d'une culture très ancienne, Huangshan va pouvoir en outre bénéficier d'un réseau de transports aériens et autoroutiers en plein essor ; ainsi, l'aéroport va être ouvert aux vols internationaux et 3 trains à grande vitesse vont être prochainement mis en service.

La collaboration avec la France existe mais elle est appelée à se renforcer dans de nombreux domaines : économique, commercial, culturel et bien sûr le tourisme rural. Les autorités de la Ville envoient d'ailleurs chaque année une délégation en France. De même, 30 000 visiteurs français se sont rendus sur la Montagne jaune l'année dernière, en forte augmentation par rapport aux années précédentes.

Jean-Pierre Raffarin après avoir remercié ses interlocuteurs de leur intérêt manifeste pour la France, souligne sa grande émotion à la découverte de la Montagne Jaune, la présence des nuages ne faisant que renforcer son désir d'y revenir par temps clair ! Il salue la grande qualité environnementale des sites visités et les atouts touristiques exceptionnels de cette région. Le tourisme moderne exige selon lui tout à la fois promotion de la culture et protection de l'environnement, et cet équilibre lui paraît ici particulièrement réussi.

Il se félicite en particulier du partenariat avec la Franche-Comté dont les experts viennent régulièrement faire part de leurs expériences et souligne la stratégie positive adoptée par la Ville de Huangshan dans son rapprochement avec la célèbre Ville de Hangzhou, l'une des 10 plus belles villes de Chine, célèbre pour ses paysages naturels et ses vestiges historiques et qui ne sera bientôt plus qu'à 1 heure de trajet.

Retour à l'aéroport Tunxi pour rejoindre Shanghai en fin de soirée.

► Le jeudi 10 juin

Arrivée à Shanghai via la route de l'aéroport : pour certains, choc de la découverte d'une ville mythique, pour les autres, plaisir de se retrouver dans la ville-symbole du dynamisme et de la créativité. Nous sommes accueillis par les autorités municipales qui rappellent la longue histoire de Shanghai avec la France, depuis l'époque de la concession, et aujourd'hui avec la présence de nombreux français, architectes, cuisiniers, artistes, qui ont participé à l'édification des bâtiments de l'Expo, et pas seulement sur le site du Pavillon français.

Shanghai est un modèle de développement urbain qui intéresse beaucoup les maires des grandes villes du monde, en particulier dans le domaine de l'économie verte et du déploiement des nouvelles énergies. Cette année est la dernière du 11^{ème} Plan Quinquennal et la préparation du 12^{ème} Plan a permis de dégager des lignes directrices qui s'articulent autour du progrès scientifique et du développement harmonieux entre croissance économique et équilibre social, afin de limiter les écarts entre les régions .

Jean-Pierre Raffarin se félicite des progrès extraordinaires réalisés par cette ville et des coopérations nombreuses qui existent avec la France : il rappelle ainsi le récent Salon du chocolat en janvier dernier ou encore le partenariat avec Veolia sur les réseaux d'eau. Le monde entier s'est donné rendez-vous à Shanghai pour construire une ville plus humaine, plus écologique et plus culturelle, et il faut s'en réjouir en se rappelant que la moitié des habitants du monde vit dans les villes.

Pendant que Jean-Pierre Raffarin se consacre ensuite à des entretiens politiques, la délégation se rend d'abord à **Zhujiajiao**, ville d'eau située à 1 heure au sud de Shanghai ; le village est situé sur les rives du lac Dianshan et couvre une large superficie de 138km². Son origine remonte à plus de mille ans, avec une période de prospérité et un commerce florissant dès le 14^{ème} siècle (de la dynastie Ming à celle des Qing). Nous y serons invités à déjeuner par M. Chao Weilin, Président de l'Assemblée de l'arrondissement de Qingpu.

Il est facile de se repérer à Zhujiajiao puisque le canal, relié à la rivière Caogang, sépare le vieux village en 2 parties reliées par 4 ponts en dos-d'ânes. Si les premiers pas se font dans des ruelles bordées de magasins pour touristes, nous découvrons rapidement des petites maisons blanches aux toits traditionnels chinois, souvent avec des façades en bois, des terrasses installées au bord des canaux et des échoppes variées remplies de produits caractéristiques de la région : pieds de porc laqués, crustacés géants dont les noms nous échappent !, crabes vivants, riz grillé au lard enveloppé dans des feuilles de bananiers, nouilles au concombre mariné et aux lamelles de porc, gâteaux de riz glutineux...

Le village est également célèbre pour ses nombreux ponts en pierre et en brique qui enjambent les rivières, dont le plus fameux est le pont **Fangsheng** (=Libérer les animaux captifs !) pont à 5 arches datant de 1571, qui permet de découvrir une formidable vue panoramique. Nous admirons le va-et-vient des bateliers sur les canaux et ne résistons pas au plaisir d'une promenade en barque ! Au passage, nous observons les petites maisons qui bordent les canaux dans lesquelles des joueurs d'échec dégustent une tasse de thé et fument la pipe.

De retour à l'hôtel, nous avons la surprise d'apprendre qu'une visite nocturne en minibus du site de l'Expo, non prévue au programme, a pu être organisée pour la délégation. Pleinement conscients du grand privilège de cette sortie insolite, nous sommes éblouis du ou plutôt des spectacles qui se succèdent devant nos yeux écarquillés, jeux de lumière fulgurants, patchwork de couleurs, folies architecturales qui se répondent...Le hérisson anglais brille de tous ses piquants, les girafes africaines avancent majestueusement et la rouge couronne chinoise illumine le tout.

► Le vendredi 11 juin

Voici venu le jour tant attendu de la découverte de l'Exposition universelle ; nous patienterons toutefois jusqu'à l'après-midi pour savourer ce moment car l'ensemble de la délégation participe le matin **au colloque organisé par le Figaro économie sur le thème des « Défis de Shanghai 2010 »**, Jean-Pierre Raffarin en étant l'un des principaux conférenciers.

« La ville du XXIème siècle s'invente en 2010 à Shanghai. Ecoutons, discutons, échangeons. L'amitié est une force qui enjambe les distances ».

C'est cette phrase que Jean-Pierre Raffarin a souhaité mettre en exergue de son intervention devant les participants au colloque. Le texte de sa présentation étant annexé à ce carnet de voyage, chacun pourra s'y référer. Notons simplement son optimisme fondamental et argumenté sur la nécessaire évolution positive des relations entre la France et la Chine tout comme sur le rôle moteur de l'économie chinoise dans le redressement de la croissance mondiale.

Le Consul de France à Shanghai évoque pour sa part d'autres caractéristiques du développement fulgurant de la ville : une grande diversité de revenus (les plus gros écarts se mesurent ici et non à Pékin), une histoire y compris « coloniale » assumée, une présence française importante (12 000 personnes = la 1^{ère} communauté en Asie). L'Ambassadeur Cheng Tao, grand connaisseur de la France, évoque pour sa part les nombreux défis qui attendent la Chine de 2010. Son intervention est jointe en annexe III.

A l'issue du colloque, la délégation de parlementaires conduite par Jean-Pierre Raffarin participe à une **conférence de presse** qui regroupe une trentaine de journalistes chinois, hommes, femmes, francophones pour la plupart. Les premières questions posées reflètent bien l'intérêt porté par la presse à la personnalité-même de Jean-Pierre Raffarin : ses liens privilégiés avec la Chine, son appréciation sur les relations franco-chinoises et sur l'évolution de la crise économique et financière, son sentiment sur le Pavillon de la France à l'Expo 2010.

Jean-Pierre Raffarin rappelle qu'il éprouve effectivement un profond respect pour ce pays, pour son peuple et sa civilisation millénaire ; il y effectue son 4^{ème} séjour depuis le début de l'année ! et ne compte plus ses voyages depuis 1976. La Chine a beaucoup changé, elle s'est transformée en fournissant d'importants efforts. Il se félicite que les relations avec la France se soient améliorées à l'occasion du G20 de Londres, puis du sommet de Pittsburgh, et que les visites officielles en Chine de François Fillon, fin 2009 puis du Président Nicolas Sarkozy, en mai dernier aient conforté ce rapprochement. D'autres rencontres sont prévues à Toronto, en Corée puis en France. Selon lui, « l'esprit de 1964 » flotte à nouveau entre les deux pays.

En ce qui concerne l'évolution de la crise, si les Etats et en particulier la Chine ont pris de nombreuses initiatives pour le retour de la croissance par des plans de relance, l'Europe doit de son côté non pas opérer une dépréciation de l'euro, mais se mobiliser pour développer la compétitivité et l'innovation et surtout éviter la facilité d'une politique protectionniste qui tendrait à réduire ses importations.

Jean-Pierre Raffarin indique par ailleurs qu'il a beaucoup aimé le Pavillon de la France, sa conception végétale et axée sur la culture : c'est une belle réalisation architecturale et humaine avec une grande maîtrise de la lumière et une atmosphère sereine. Ceux qui veulent connaître le monde de demain doivent venir à Shanghai qui respire la confiance et la foi en l'avenir.

En réponse à une question sur le rôle de l'Europe dans le nouveau contexte international, Jean-Pierre Raffarin et Marc Laffineur indiquent que l'Europe est avant tout porteuse de paix et de solidarité, en luttant par exemple contre les inégalités entre les pays par des aides économiques et structurelles en direction des plus en difficulté (Espagne, Portugal, Irlande...). Après la phase concertée d'élaboration de plans de relance, les efforts des Etats doivent aujourd'hui porter sur la réduction des déficits publics et sur le retour à une croissance équilibrée.



Les parlementaires français soulignent tous à quel point de tels voyages leur permettent de mieux connaître le visage réel de la Chine, loin des stéréotypes parfois véhiculés, ainsi que les convergences historiques et culturelles évidentes avec la France. Les préoccupations sont communes : l'urbanisation, l'innovation, le développement durable, les énergies renouvelables, la mise en valeur du patrimoine culturel et touristique, notamment dans sa dimension rurale. Chacun des parlementaires présente tour à tour les grandes caractéristiques de sa ville ou de son département, en rappelant que des coopérations existent déjà ou sont en projet entre les provinces françaises et les provinces chinoises, mais elles ne sont pas suffisamment connues ou développées.

► 1^{er} jour de visite de l'Exposition universelle 2010

Que dire ou écrire sur l'Expo Shanghai 2010 qui n'ait déjà maintes fois repris dans la presse et les médias ces derniers mois ? L'exercice est périlleux et je me contenterai de faire partager nos impressions et nos émotions à la découverte d'une ville qui ne ressemble à aucune autre.

Quelques mots de **présentation** tout d'abord : littéralement « *sur la mer* », Shanghai est aujourd'hui la ville la plus peuplée de Chine et l'une des plus grandes mégapoles du monde avec plus de 20 millions d'habitants. Elle est située sur la rivière de Huangpu près de l'embouchure du Yangtsé, à l'est de la Chine.

L'émergence de la ville comme centre financier de l'Asie-Pacifique aux 19^{ème} et 20^{ème} siècles ne s'est pas faite sans difficultés, avec une occupation étrangère pendant plusieurs décennies. Dans les années 1920 et 1930, Shanghai a été le théâtre d'un essor culturel extraordinaire qui a beaucoup contribué à l'aura mythique qui l'entoure encore aujourd'hui. Après la fondation de la République Populaire de Chine et la guerre sino-japonaise (1937-1945), l'avènement du nouveau régime a durablement « muselé » la ville économiquement et culturellement, considérée comme un foyer de bourgeois et de dépravation, jusqu'à ce que Deng Xiaoping en 1992 décide de promouvoir le développement de la ville.

Il faut se souvenir qu'avant 1911, Shanghai était entourée de remparts construits par des pêcheurs. Peu à peu, ils ont « été détruits afin de faciliter les déplacements et le commerce. La vieille ville était à l'époque le cœur de Shanghai, exactement comme l'était l'Ile de la Cité à Paris.

Si Shanghai est en passe aujourd'hui de retrouver la place de centre financier de l'Asie qu'elle occupait auparavant, sa croissance spectaculaire, sa mutation cosmopolite, son essor culturel l'appellent à devenir bien davantage une métropole mondiale aux côtés de Londres, New York ou Paris. Le choix de Shanghai comme site de la 40^{ème} exposition universelle ne vient que confirmer cette évolution déjà fortement engagée.

La ville est devenue la vitrine high-tech, glamour et créative de la Chine, tout spécialement dans ses nouveaux quartiers comme Pudong, mais aussi dans ceux qui ont fait son histoire, le Bund, la vieille ville chinoise ou l'ancienne concession française.

On le pressentait : l'exposition universelle 2010 qui a coûté plus de 30 milliards d'euros à Shanghai serait celle de tous les records et c'est bien le cas !

192 nations représentées, 50 organisations internationales, 18 entreprises, 5 km² d'exposition, 100 millions de visiteurs attendus, 5 nouvelles lignes de métro, le Bund entièrement restauré ; un thème enthousiasmant : **« Meilleure ville, meilleure vie »** ; une mascotte qui se prénomme Haibao et forme le caractère Ren = l'être humain. Shanghai 2010, c'est une réussite époustouflante et qui se veut aussi écologique à l'image de l'immense corolle lumineuse située près du Pavillon chinois alimentée uniquement par l'énergie solaire ; c'est aussi 17 000 familles déplacées pour libérer l'espace occupé par le site de l'Expo.

Nous voici arrivés au seuil du **Pavillon de la France** où nous sommes accueillis par José Frèches, Président de la Compagnie française pour l'Exposition universelle de Shanghai (COFRES) et Commissaire général du Pavillon. Le comédien Alain Delon en est le parrain d'honneur.



Le Pavillon français, « **pavillon des sens et des savoirs** », qui a coûté près de 37,5 millions d'euros (au lieu des 50M€ initialement prévus), fait une large place à la culture, à la science et à l'innovation. Il offre aux millions de visiteurs un parcours d'une dizaine de minutes autour d'une rampe descendante d'une fluidité impressionnante, imaginée par l'architecte français Jacques Ferrier. La scénographie choisie fait une place de choix à Paris : de nombreuses vidéos la mettent en scène, ainsi que des toiles impressionnistes prêtées par le Musée d'Orsay. Les régions Rhône-Alpes, Alsace et Ile-de-France, la ville de Lille sont également représentées et font la promotion de leur expérience en matière de développement urbain.

Comme toujours en France, les avis sont partagés sur l'architecture retenue pour le Pavillon, la presse s'en est fait récemment l'écho... Si l'on s'en tient aux réactions des membres de notre délégation, les opinions favorables l'emportent très largement !!!! Et quoi de plus édifiant que la réaction enthousiaste des foules chinoises qui se pressent à l'entrée, se font photographier devant les murs numériques représentant Paris, regardent les extraits de films qui passent en boucle et ce dans une joyeuse bousculade ! L'ensemble est jugé élégant, aérien : la résille qui constitue l'enveloppe extérieure, comme le quadrilatère posé sur un bassin, ou encore les murs végétaux et enfin le jardin à la française qui l'agrémentent, dont les formes s'inspirent des circuits imprimés. Bref, un mélange savamment dosé de végétal et de nouveaux matériaux.

José Frèches nous fait observer que le double objectif qui était celui des concepteurs du Pavillon lui semble atteint : pour les chinois, la France est le pays du romantisme, de la culture, de l'art de vivre et de la haute gastronomie : répondre à cette attente en termes de contenu était une nécessité. La gastronomie est représentée au plus haut niveau par le restaurant des frères Pourcel, installé sur le toit du Pavillon : les jumeaux de Montpellier y incarnent le prestige culinaire français depuis le 1^{er} mai dernier. Il sera même possible d'y célébrer des mariages « romantiques » !!

Mais il fallait aussi montrer que la France est tournée vers le futur et la construction du bâtiment lui-même est à cet égard un bel exemple de prouesse architecturale, puisqu'il ne comporte aucun poteau, la résille ultra-performante qui sert de structure antisismique tenant l'ensemble.

Le succès est effectivement au rendez-vous puisqu'à ce jour, plus de 5 millions de visiteurs se sont rués sur le Pavillon de la France, ce qui le situe au 1^{er} rang de tous les pavillons visités y compris le pavillon chinois, soit 15% du nombre total de visiteurs. Du même coup, il devient aussi le bâtiment français le plus visité au monde. Le message est passé : les touristes vont à Shanghai pour découvrir la France !



La journée s'achève par une réception dans les jardins de la [résidence du consul de France, Thierry Mathou](#), qui permet aux membres de la délégation de rencontrer les acteurs économiques et culturels français implantés à Shanghai. Le consulat général de France a d'ailleurs saisi l'occasion de l'Expo 2010 pour organiser dans le Pavillon France tous les rendez-vous franco-chinois de la science et de la pensée, ainsi qu'un cycle de conférences et de colloques. Ainsi y sera organisé en octobre prochain le 1^{er} Forum franco-chinois de l'enseignement supérieur. Autre symbole : la Journée de la France sur le site de l'Expo ne sera pas le 14 juillet mais le 21 juin, avec le lancement de la 1^{ère} fête de la musique en Chine, qui donnera lieu à une cérémonie regroupant de nombreuses personnalités.

► Le samedi 12 juin

Suite de la visite de l'exposition avec au programme : [le pavillon de la Chine, puis de l'Arabie Saoudite, de l'Espagne et de l'Italie](#).

[Le pavillon de la Chine](#) s'impose d'emblée par sa taille, immense, sa couleur – rouge –, et sa forme architecturale, sorte de Palais impérial revisité, et en prime, par le plus grand toit de panneaux solaires du monde (70 000 m²). Il s'agit du plus large et du plus coûteux (180 millions d'euros) de l'Expo : haut de 63m, il présente une structure en forme d'ancien temple chinois. Conçu par l'architecte Wang Shu, il abrite en son sein un espace dévolu aux 31 provinces et régions de la République Populaire, hormis Macau et Hong Kong qui possèdent leurs propres pavillons séparés.

Le thème du pavillon chinois est celui de la [sagesse chinoise dans le développement urbain](#). Il tend à montrer « l'exploration de l'Orient : d'un point de vue oriental, le design du pavillon intègre la philosophie traditionnelle chinoise d'harmonie entre l'homme et le ciel et leur coexistence harmonieuse. Le centre névralgique du Pavillon situé au dernier étage qui en comprend trois, comprend une exposition sur le développement urbain chinois de ces 30 dernières années, détaillant les caractéristiques et solutions du développement urbain dans le passé et pour le futur.

Une fois entrés, nous sommes emportés dans les émotions les plus variées par une présentation d'un film à grand spectacle spécialement conçu pour l'Expo, diffusé sur écran hémisphérique en IMAX, et qui retrace à travers l'histoire d'un couple, toute l'histoire de la Chine. Autre moment fort : la présentation très scénarisée de pièces rares du patrimoine culturel chinois, comme les fameux chevaux de l'armée impériale de Xian en terre cuite.

La numérisation d'une reproduction d'une fresque gigantesque décrivant la vie quotidienne dans les campagnes chinoises des siècles passés nous permet ensuite de découvrir un spectacle extraordinairement proche de nous.

Le responsable du Pavillon chinois nous salue en souhaitant que nous revenions découvrir les 85% du Pavillon que nous n'avons pas eu le temps de visiter !

► [Le Pavillon de l'Arabie saoudite](#)

Deuxième visite : le Pavillon de l'Arabie Saoudite qui est né d'un effort combiné des concepteurs chinois et saoudiens. Sans portes ni fenêtres, il a la forme d'un « [bateau lunaire](#) », entouré de déserts et de mers, comme l'est le pays lui-même. Le premier étage du Pavillon est un jardin où poussent des arbres chinois et saoudiens, symbole de l'amitié entre les deux pays. L'attraction principale du Pavillon est un écran de cinéma 4D d'une surface de près de 1600m², record en la matière. Le spectateur peut marcher librement sur une passerelle suspendue à l'intérieur du cinéma. Sur fond de musique orientale, les émotions se succèdent avec des images du pèlerinage de La Mecque et de la Kaâba avec des milliers de personnes en train de psalmodier. L'effet visuel est saisissant. Sur le toit, est installée une « oasis » entourée de 150 palmiers dattiers typiques du désert saoudien.

► [Le Pavillon de l'Espagne](#)

Saisissante vision d'une corbeille d'acier majestueuse recouverte de brindilles d'osier d'une surface totale de 8500 m² : le Pavillon de l'Espagne sur le thème « Ville de nos ancêtres, ville d'aujourd'hui » offre deux curiosités majeures : son enveloppe extérieure, probablement la plus originale de l'Expo, et le fameux bébé-robot, Miguelin, dont tout le monde parle.

L'osier utilisé ici comme principal habillage met en valeur la grande expérience du pays dans le tissage de ce matériau ; la Chine possédant également ce genre d'artisanat, c'était une bonne occasion de faire ressortir ce point commun avec le pays organisateur. Entre autres activités proposées, nous admirons un spectacle de flamenco sur fond d'images retraçant l'histoire du pays.



Mais bien sûr, c'est le bébé-robot géant de 6,50m, installé dans le Hall du « panier d'osier » qui frappe l'imagination ; un bébé mécanique et électronique, que l'on voit respirer, sourire, qui est capable de 32 gestes différents pour saluer les visiteurs.

Ultime paradoxe assumé avec bonheur par les concepteurs: ce beau bébé qui représente l'Espagne est blond aux yeux bleus et pourrait parfaitement symboliser la Finlande !

► le Pavillon de l'Italie

Voici déjà notre dernière visite, celle du Pavillon de l'Italie qui intègre un modèle typique de construction urbaine italienne, avec une structure architecturale inspirée du célèbre jeu de construction chinois, littéralement *le shanghai*. Le thème choisi est simple : « Cité de l'homme-vivant à l'italienne ». On peut donc y retrouver avec plaisir les principales icônes du style de vie italien : la Ferrari et la Fiat 500, les vêtements de Prada et Dolce & Gabbana, mais aussi des chefs-d'œuvre de l'art classique comme des tableaux de peintres du 16^{ème} siècle (Le Caravage) ou la reconstitution du dôme de Florence. Tout ce qui fait référence à l'élégance, au raffinement, à la joie de vivre, se retrouve dans ce Pavillon qui se veut symbolique de la qualité de vie à l'italienne. L'exposition principale n'oublie pas toutefois la modernité avec la présentation sur écrans géants de 265 innovations destinées à faciliter la vie urbaine.

Le départ de l'Expo s'effectue avec un sentiment partagé de bonheur et déjà de nostalgie, car la fin du voyage se précise. Une promenade sur le Bund récemment rénové ponctue la journée : la magie de cette avenue historique lorsque s'éclaire l'impressionnante « Skyline » d'immeubles futuristes bâtis en moins de 20 ans symbolise parfaitement le Shanghai moderne.

En conclusion, que retenir de ce second voyage, tant la Chine d'aujourd'hui fascine et interroge tous les visiteurs qui ont la chance de l'approcher sans que les réponses qu'elle apporte soient d'interprétation aisée?

D'abord et toujours, le sentiment d'assister, même de façon rapide et nécessairement superficielle, à un extraordinaire mouvement en avant, fait de réussites spectaculaires et de contrastes ; le plaisir de côtoyer un peuple souriant, volontaire, ouvert aux autres dans les grandes mégapoles bien sûr mais aussi dans les provinces plus éloignées, bien au-delà des clichés relayés par certains médias français ; la satisfaction de constater comme lors de notre première visite, l'amitié et l'intérêt portés spontanément par nos interlocuteurs à la France et à tout ce qui la symbolise. L'impressionnant succès de notre Pavillon à l'Exposition universelle est là pour le confirmer si besoin était ; et enfin, saluer l'accueil exceptionnel qui nous a été réservé tout au long de notre voyage, fait de multiples attentions et de gestes chaleureux.

De plus, comment ne pas ressentir le sentiment de fierté du peuple chinois d'appartenir à un pays en pleine ascension qui, tout en redécouvrant la richesse de ses 5000 ans d'histoire, vient de devenir la 2^{ème} puissance économique mondiale!

Comment aller plus loin ? A cette préoccupation que partage FDS avec la Fondation Prospective et Innovation de prolonger ces missions par des actions concrètes, Jean-Pierre Raffarin a proposé le 7 juin de créer via sa Fondation un « **Grand Prix pour la meilleure performance française en Chine** ». Chacun peut le constater sur le terrain, les initiatives françaises sont nombreuses, variées et de qualité : il faut les faire mieux connaître du grand public et en encourager de nouvelles. Pour ce qui la concerne, l'Association « Femmes, Débat et Société » est prête à s'engager aux côtés de la Fondation pour aider à la mise en œuvre de cette excellente initiative.

Je ne saurais terminer ce carnet sans évoquer une dimension plus humaine de ce voyage, la qualité et la chaleur des liens qui au fil du temps se sont créés entre les membres du groupe, y compris avec les « petites nouvelles » de 2010 immédiatement intégrées. « Rien n'est plus difficile que de faire traverser une autoroute à un troupeau de chats » : il ne s'agit pas là d'un proverbe chinois mais québécois ! Et bien, le troupeau de chats a toujours traversé groupé sous la houlette de son guide éclairé ! partageant des moments exceptionnels, approfondissant sa connaissance d'un pays fascinant, tout en respectant sans effort les règles inhérentes à la vie d'un groupe.

Pour tout cela, merci au nom de FDS à la Fondation Prospective et Innovation et à son Président de nous avoir associées à ce partenariat qu'il nous appartient aujourd'hui de faire vivre et développer par de nouvelles actions.

Fait à Paris le 30 août 2010 ,

Monique RONZEAU

POUR FEMMES, DEBAT ET SOCIETE (FDS)

ANNEXE I

Le Pari Chinois

Conférence de Jean-Pierre RAFFARIN
Shanghai – 11 juin 2010

Je ne suis pas sinologue. Je viens en Chine depuis les années 1970. J'ai observé 35 ans de mouvement. Comme Claudel, je suis prudent quand je parle des Chinois car « je ne les connais pas tous ».

La Chine n'est pas forte parce qu'elle est dans l'actualité, mais elle est dans l'actualité parce qu'elle est forte. C'est au bout des 30 ans de réformes qu'elle a décidé de se placer en haut de l'affiche !

A la fin du XXème siècle on peut parler de l'exploit chinois : le retour de la Chine au premier rang des nations du monde. En Chine, l'après crise a déjà commencé.

Pour moi cet exploit est durable malgré les incertitudes, les fragilités de l'avenir chinois. La part asiatique de notre avenir, dans ce contexte, sera grandissante : ce n'est pas une mauvaise nouvelle.

I – L'EXPLOIT CHINOIS

1. Une réussite « épatante ». Les chiffres des succès.

- En 1975, la Chine représentait 0.5 % du PIB mondial, en 2009 : 5 %
- Plus de 400 millions de chinois sont sortis de l'extrême pauvreté pendant cette période
- « Explosion » de l'urbanisation : 22 villes de plus de 30 millions d'habitants à l'horizon d'une génération.

Shenzhen : 30.000 habitants en 1980, aujourd'hui 6 millions.
- Pour la 1^{ère} fois en 2009 le marché chinois de l'auto a dépassé le marché US.
- En 2009 et 2010 la Chine rend à la planète « un service public de croissance » : 12 % en rythme annuel au début 2010.
- En 2020 plus de 100 millions de touristes chinois quitteront la Chine

La Chine sort plus forte de la crise mondiale qu'elle ne l'était auparavant.

2. Une réussite affichée mondialement

La Chine n'hésite plus à afficher ce que François Jullien appelle son « potentiel de situation ».

JO 2008

- Succès politique : obtention des jeux + présence des chefs d'Etat à l'ouverture
- Succès d'organisation : Pas de bug, cérémonie d'ouverture exceptionnelle, circulation alternée, orages repoussés...

- Succès sportif : la suprématie américaine remise en cause.
- Expo 2010 : 192 pays réunis, 70 à 100 millions de visiteurs
- 3 milliards investis directement par la Chine, 33 milliards avec 5 lignes de métro et un nouveau terminal aéroport.
- Canton : Jeux asiatiques (automne 2010) : Investissement équivalent à la création du quartier de La Défense en 5 ans

Cette puissance affichée, en Chine, permet aux dirigeants chinois une attitude sobre et participative dans les réunions du G 20.

Une relative puissance à l'intérieur, une relative modestie à l'extérieur.

3. Une société active, attentive au Monde

- Moine Dezong : « Il arrive que les gens viennent regarder la lune (par exemple aux Jeux Olympiques ou à l'Expo) sans savoir qu'ils sont eux-mêmes sous le regard de la lune ». **La Chine observe le monde plus attentivement encore que le monde l'observe.**
- Opinion publique chinoise active. = + de 300 millions d'internautes connectés au monde.
- Image significative : la classe moyenne en marche sur le Bund à Shanghai
- Confiance dans l'avenir : la Chine entend faire passer son effort de R et D de 1,40 % du PIB en 2000 à 2 % en 2010 et au moins 2,5 % en 2020 soit une croissance des budgets de 15 à 20% par an. Premier pays au monde par le nombre d'étudiants (25 millions).
- Lucidité environnementale : Réserve à Copenhague mais lancement d'un programme de 400 villes vertes à l'horizon 2020. Cela rappelle l'attitude des Américains au temps du protocole de Kyoto.

II – LES INCERTITUDES CHINOISES

Le colosse a-t-il les pieds d'argile ?

Quelle nation peut dire aujourd'hui que son avenir est certain et qu'elle échappera à de graves secousses ?

Trois paramètres sont à évaluer pour estimer la durabilité de la performance : l'unité nationale, le déséquilibre mondial et la « Chimerica, le G2 ».

1. L'Unité nationale

- Le premier empereur Qin Shi Huangdi (221 – 206 av. JC) a unifié un territoire morcelé en petits royaumes. Il a relié les tronçons de la grande muraille. Les Han (206 av JC, 220 après JC) avec le confucianisme travaillent à la formation d'une forte identité nationale. Succession d'unité et de divisions : les « barbares », la dynastie mongole des yuan rétablit l'unité (1271 – 1368). Des nomades étrangers, évoluant dans le nord, prennent le pouvoir, les Mandchous, dernière dynastie impériale jusqu'en 1912 !

- La stabilité en Chine n'est pas un moyen mais une fin. Les révoltes séparatistes seront condamnées sévèrement par le pouvoir, fermement par le peuple
- Volonté manifeste d'éviter le modèle de l'éclatement soviétique
- Rôle unitaire du communisme et encore aujourd'hui du Parti communiste chinois (plus de 70 millions de membres)
- La sensibilité chinoise très aiguë sur les sujets de Taiwan, du Tibet comme ce fut le cas avec Hong-Kong : « Un pays, deux systèmes... ». « L'intransigeance unitaire ».
- Wen Jiabao : « 1 % des Français qui manifestent = problème français ; 1 % des chinois = problème mondial ».
- Equilibre étonnant entre la centralisation politique et la décentralisation économique.
- Nationalisme et patriotisme, valeurs enracinés dans la conscience nationale.
- Incompréhension entre la Chine et certains milieux occidentaux sur le statut du Dalaï Lama : moine non violent, « fils spirituel » de Gandhi pour les uns, séparatiste militant, chef d'un gouvernement en exil pour les autres. Confusion religion et politique.

2. Le déséquilibre mondial

- « Le péril jaune », « l'hégémonie asiatique », « le tout made in China », les images du bouleversement mondial que peut provoquer l'émergence chinoise sont évocatrices. L'hyper présence chinoise en Afrique pour cause de recherche de matières premières inquiète. Question souvent posée dans les pays occidentaux : faut-il avoir peur de la Chine ? La peur n'est jamais une stratégie.
- Le total annuel des investissements chinois à l'étranger dépasse les 50 milliards de dollars.
- Les produits chinois envahissent le monde : les deux tiers de la production de jouets ont dépassé les 180 milliards de \$ en 2009. Dès 2007, la Chine devenait leader mondial de la production de panneaux solaires, le marché mondial du cuir tourne autour de la Chine : premier producteur, premier exportateur, premier importateur mais aussi leader mondial pour les appareils photo, le ciment, la céramique, l'aspirine, les vitamines, l'aquaculture, le blé, le tabac, les pianos, les vélos, les raquettes de tennis...
- Les fonds souverains donnent le sentiment de vouloir acheter les entreprises porteuses de technologies intéressant la Chine. Le CIC « China Investment Corporation » met 200 milliards de \$ pour atteindre ses objectifs, somme à laquelle il faut ajouter celles de tous les fonds nationaux et municipaux, tel que celui de la « Chine Development Bank ». Face à cette ambition financière, le Président du CIC, M. LOU JIWEI se veut rassurant : « nous voulons être des investisseurs passifs de long terme ». Par les partenariats qu'elle développe la Caisse des Dépôts travaille en France pour « apprivoiser » ces nouveaux acteurs économiques. Apprivoisement réciproque.
- **Ces inquiétudes seront tempérées, sans doute, par l'émergence de la nouvelle stratégie de croissance en Chine.** En effet, les chinois veulent tirer les leçons des lenteurs de la reprise économique en Occident. Pour beaucoup la croissance chinoise ne sera plus, à l'avenir, portée par les exportations. La

contribution du commerce extérieur à la croissance chinoise est déjà en retrait (un recul de 3 points est attendu en 2010). Il s'agit maintenant de privilégier la dynamique fondée sur la demande intérieure plus que sur les exportations. Le SMIC a augmenté de 20% ce printemps à Pékin.

Pour cela les chinois veulent agir sur la protection sociale (santé, retraites...), sur les salaires et sur le marché de l'emploi. Aujourd'hui 90% des chinois bénéficient d'une couverture maladie, même si il ne s'agit que d'une protection élémentaire. 700 000 centres de santé ouvriront d'ici 2011 dans les zones rurales.

Il s'agit de faire baisser le taux d'épargne des ménages qui est en Chine exagérément élevé. Il est passé ces dernières années de 50% à 40% fin 2009. **Le développement de la consommation en Chine sera l'un des facteurs marquant des échanges internationaux de demain.**

Tourisme, luxe, patrimoine, nautisme, art...sont des secteurs d'avenir en Chine :

- 4, 7 millions de foyers ont un pouvoir d'achat de l'ordre de 30 000 \$ par an.
- 250 millions de consommateurs auront accès en 2010 au marché du luxe.
- 500 000 personnes ont des revenus annuels supérieurs à 1 million de \$
- En 2009, le tourisme extérieur a généré un chiffre d'affaires de 185 milliards de \$.

3. La Chimerica, le G 2

- La Chine banquier de l'Amérique ; c'est l'épargne du chinois qui finance le déficit de l'américain.
- Très grande interpénétration des deux économies : le consommateur américain économise chaque année 100 milliards de \$ en achetant du made in china. 70% des articles proposés dans les supermarchés Wal-Mart aux USA sont chinois.
- OBAMA : « Ensemble, l'Amérique et la Chine vont façonner le XXIème siècle »
- HU JINTAO à Washington, en avril 2010, pour le Sommet sur la sécurité malgré une vente d'armes de 6, 4 milliards à Taiwan et un accueil du Dalaï Lama à la Maison Blanche. En 2008, Wen Jiabao avait annulé le Sommet Europe-Chine qui devait se tenir en France. La Chine veille toujours aux équilibres (résolution sur l'Iran à l'ONU).
- Publiquement les Chinois rejettent cette stratégie du G2
 - parce qu'ils refusent une dépendance vis-à-vis des Etats-Unis
 - parce qu'ils ont besoin du « reste du monde » pour s'approvisionner en matière première
 - parce que leur stratégie d'influence mondiale est multipolaire.
- Périodiquement l'Amérique exprime ses reproches à la Chine :
 - «espionnage industriel orchestré par l'Etat pour soutenir sa recherche militaire (Pentagone) ». Les budgets militaires augmentent ces dernières années de plus de 15% par an en Chine.
 - manipulations monétaires (Tim Geitner)

III – LE PARI CHINOIS

Faisons « le pari de Pascal » : « la Chine obscurcit mais il y a clarté à trouver : chercher la ». Je fais le pari du développement durable de la Chine parce qu'elle a choisi le temps pour allié. La Chine a été pendant 18 siècles la première puissance du monde et, donc, c'à quoi nous assistons aujourd'hui **est davantage une renaissance qu'une émergence.**

Faire aujourd'hui le pari chinois c'est avoir la conviction que la Chine surmontera les problèmes qui se poseront à elle. C'est aussi faire confiance à sa stratégie de réformes et d'ouverture. C'est enfin vouloir travailler ensemble pour surmonter les défis d'avenir de l'humanité.

Pour gagner ce pari, il faut gravir trois collines :

- la voie culturelle,
- le choix de l'harmonie,
- la logique de projets

1 – La voie culturelle

- Vieille civilisation de plus de 4 000 ans
- Des inventions sans contact avec l'Occident : l'imprimerie, la boussole, la brouette...
- Une pensée chinoise passionnante, différente dont « les écarts » avec la pensée grecque sont particulièrement fertiles (F. Jullien).
- Le maître mot de la pensée chinoise est « transformation » (Hua). Non pas agir mais transformer. Le sage transforme l'humanité, le stratège transforme l'adversaire. L'essentiel est « le potentiel des situations ». « Le bon Général est celui qui gagne la guerre sans avoir à la livrer ».
- En Chine, le contrat signé n'arrête pas pour autant l'évolution, le contrat demeure en transformation.
- En Chine, l'idée de création est seconde après la copie. Nulle part ailleurs qu'en Chine, on a rassemblé des rochers dans les jardins présentés comme des œuvres d'art. La nature est la création.
- « Les chinois ignorent le caractère absolu de la vérité » (F. Jullien).
En matière esthétique la divergence entre la Chine et l'Occident est manifeste, nous cherchons à tout rapporter à des concepts absolus quand la Chine s'intéresse aux tensions entre les polarités (montagne-eau) comme entre les traits durs du yang et les traits souples du yin.
- La complémentarité plus que l'opposition.
- Raisonnement bipolaire chinois (Yin et Yang) versus dialectique tripolaire occidentale (sous les pressions d'Aristote, de Descartes et de Marx = thèse, antithèse, synthèse).

Dans ce contexte culturel, nous avons de belles cartes à jouer en Chine.

- Exemple : message culturel de la seconde visite d'Etat de Nicolas Sarkozy en 2010. Arrivée à Xian, visite de la Grande Muraille, découverte d'un des tombeaux des MING et parcours au cœur de la Cité Interdite...
- Nos cartes culturelles sont majeures : succès des années croisées. Stratégie de Pavillon de la France à Shanghai (Architecture, cinéma, impressionnistes, fête de la musique, gastronomie, etc....)

Nous sommes perçus comme des romantiques, profonds, ouverts et enthousiastes. Nos grands hommes sont souvent connus, notre Révolution est reconnue. Nous sommes crédibles pour saluer la culture chinoise : « la France n'est pas indifférente au peuple ». Pays des sentiments, la France accueille de plus en plus de mariages chinois...

2 - Le choix de l'Harmonie

« Les chinois n'ont pas le goût de la confrontation comme les occidentaux » (André Chieng). Il est assez improductif de vouloir aller au conflit avec eux, chez eux. Exemple : Danone, Schneider Electric ou l'Oréal (Vichy). L'objectif est donc la recherche de l'équilibre des forces : l'Harmonie. Chacun doit donc veiller à son rapport de force, à son « potentiel de situation ».

Le rôle que la France joue dans les organisations multilatérales (conseil de sécurité de l'ONU, FMI, OMC, G20, ...) est la marque d'une influence reconnue.

A l'occasion des Jeux Olympiques de Pékin, la Francophonie a obtenu de réels succès quant à la présence du français grâce à l'influence de la France dans la Francophonie en général et en Afrique, en particulier.

L'équilibre des forces nécessaires aux partenariats durables exigent un état de droit respectable et respecté. Il est parfois difficile de partager une règle de droit commune quant les cultures sont si distinctes. Ainsi, il est difficile de se comprendre en matière de droit de la propriété intellectuelle avec un partenaire dont la langue maternelle utilise le même mot pour dire « copier » et « apprendre ».

La stabilité juridique, aujourd'hui en progrès, fait partie des objectifs des partenariats harmonieux.

La France a suffisamment de forces pour choisir des terrains d'équilibre, de partenariats « gagnant-gagnant », de belles opportunités. Potentiel de situation, Harmonie, Equilibre, Rapport de forces... Tous ces concepts expriment **une idée juste** en matière de relations bilatérales = **la réciprocité**.

III – LA LOGIQUE DES PROJETS

Les écarts en terme de pratique juridique nous conduisent à privilégier l'approche par projet partagé plutôt que l'approche par structure commune.

Des projets communs, comme l'usine d'assemblage Airbus à Tianjin, sont porteurs d'énergie et de volonté qui facilitent les partenariats structurels.

La Chine veut partager nos technologies, comme celle du monde entier.

Quand nous refusons de participer à des projets communs d'autres occupent cette place de partenaires. Exemple de Westinghouse qui avait accepté en 2006 de transférer intégralement sa technologie (AP 1000) alors qu'AREVA gardait les secrets de ces EPR.

En annonçant la création de 400 villes vertes ou en mettant au point un avion chinois « moyen courrier » la Chine d'aujourd'hui pratique comme l'Amérique d'hier : c'est la création du marché qui annonce l'arrivée des technologies. Aujourd'hui la Chine dépend toujours à 50% des technologies étrangères. Ce chiffre diminuera rapidement.

Les projets communs peuvent viser au-delà de la Chine, les marchés asiatiques.

La 4^{ème} génération de réacteur nucléaire sera probablement finalisée par celui qui aura su travailler en bonne intelligence avec la Chine.

L'approche du Club Méditerranée en Chine est particulièrement significative de ce que peut être un bon partenariat sino-français.

Les Français aident les Chinois dans la gestion de leurs mouvements intérieurs à l'occasion des fêtes et des vacances. Ces consommateurs entrent ainsi dans un réseau mondial qui, se faisant ainsi connaître, ouvrira ses portes extérieures aux plus fortunés d'entre eux.

CONCLUSION

- Quelle sera la part asiatique de notre avenir ? Cela dépend de notre capacité à positiver la relation sino-française.
- Pour comprendre la Chine, il faut l'aimer. Lucidement, constamment.

- L'aimer pour partager, y compris quelques idées telles que celles-ci :

« Ne cherche pas le bonheur dans le verger de ton voisin, creuse plutôt à l'intérieur de ton jardin ».

ANNEXE II

LISTE DES PARTICIPANTS

DELEGATION CHINE JUIN 2010

1. **Monsieur Jean- Pierre RAFFARIN**, ancien Premier Ministre, Sénateur de la Vienne, Président de la Fondation Prospective et Innovation
2. **Monsieur Marc Laffineur**: Vice-président de l'Assemblée nationale, Député du Maine et Loire

Députés

3. **Madame Bérangère Poletti** : Députée des Ardennes
4. **Madame Jacqueline Irlès** : Députée des Pyrénées Orientales
5. **Madame Valérie Rosso-Debord** : Députée de Meurthe et Moselle

Sénateurs

6. **Madame Catherine Dumas** : Sénatrice de Paris
7. **Monsieur Philippe Dallier** : Sénateur de Seine Saint Denis
8. **Monsieur Antoine Lefèvre** : Sénateur de l'Aisne
9. **Monsieur Philippe Paul** : Sénateur du Finistère

Femmes Débat et Société

- 10. Madame Chantal Coutaud**, Directeur Général du groupe Axxess
- 11. Madame Michèle Debonneuil**, Inspecteur général des Finances, Administrateur de l'INSEE
- 12. Madame Emmanuelle Pérès**, Secrétaire générale du Centre des Jeunes Dirigeants d'Entreprises
- 13. Madame Monique Ronzeau**, Inspectrice générale de l'administration de l'Education nationale et de la Recherche
- 14. Madame Sylvianne Villaudière** : Directrice d'Alliantis, Vice-présidente de Femmes Débat et Société
- 15. Madame Françoise Miquel** : Contrôleur général économique et financier de l'audiovisuel public

Collaborateurs de Jean-Pierre RAFFARIN

- 16. Monsieur Erwan Davoux**, Conseiller de Jean-Pierre Raffarin
- 17. Madame Irène Kerner**, Déléguée générale de la Fondation Prospective et Innovation
- 18. Monsieur Olivier Martel**, Officier de sécurité de Jean-Pierre Raffarin

Sur place à SHANGHAI

- 19. Madame Françoise Vilain** : Présidente de « Femmes Débats et Société »
- 20. Madame Anne-Marie Raffarin**
- 21. Monsieur Dominique Lenoir** : administrateur de la Fondation Prospective et Innovation, Président du Conseil de Surveillance de quatre entreprises : A2S, ARI, SERI, ESCALUX

ANNEXE III

Meilleure ville et meilleure campagne pour une meilleure vie

Intervention de l'Ambassadeur Cheng Tao au colloque pour les entreprises françaises organisé par le Figaro économie

Le 11 juin 2010, Hôtel Ritz-Carlton, Shanghai

Cher Monsieur le Premier Ministre Raffarin,
Cher Monsieur le Consul général Thierry Mathou,
Chers amis, Mesdames et Messieurs,

C'est pour moi un grand honneur de participer, sur l'invitation de Monsieur le Premier Ministre Raffarin, au colloque des entreprises françaises organisé par le Figaro économie. J'ai le grand plaisir d'échanger des vues avec des élites des entrepreneurs français. Tenir l'Expo universelle dans leur propre pays, c'est le rêve et la fierté de tous les chinois. Mais quand le rêve est devenu réalité, quand nous sommes épanouis de joie et fierté, je dois signaler que nous avons encore beaucoup de problèmes et défis. Selon un proverbe chinois, tâche très lourde et chemin encore long.

I. Tout commence à l'Exposition universelle

Depuis 1851, l'Exposition universelle a eu lieu dans presque 30 pays à 124 éditions. Il y a un slogan bien célèbre : tout commence à l'exposition universelle. Si on retrace l'histoire et regarde tout autour, de machine à vapeur, métier à tisser, appareil de photo, téléviseur, téléphone, voiture à la Tour Eiffel, Fête des Travailleurs du premier mai, en passant par des grandes œuvres telles que le Penseur, Guernica, le Beau Danube Bleu, etc., tout commence à l'Expo pour être ensuite connu dans le monde entier. Chaque exposition est un relais qui témoigne du développement de la civilisation humaine. Elle expose les réalisations du progrès humain. Elle est vecteur de la soif de l'humanité pour la science, la civilisation, la paix et le progrès. Elle soulève les grands défis confrontés par l'homme, et le pousse à réfléchir, tâtonner et résoudre les problèmes. C'est bien là la vitalité de l'exposition universelle.

Pour la première fois, l'exposition est venue dans le monde en développement, Shanghai, de Chine, d'Asie. A peu près 250 pays et organisations internationales y sont présents. C'est une opportunité pour la Chine parce qu'elle montre ici la jeunesse d'une civilisation vieille de cinq mille ans et permet à l'extérieur de mieux connaître la Chine. C'est aussi une opportunité pour le monde parce que les diverses cultures et civilisations se retrouvent, s'inspirent pour réaliser un développement commun.

Pour la première fois, l'exposition prend la ville comme thème principal et avance un slogan : Meilleure ville, meilleure vie. L'urbanisation est un sujet global au 21^{ème} siècle. Selon les statistiques, aujourd'hui, 55% de la population mondiale sont citadins. En 2030, 6 sur 10 personnes vont vivre en ville et en 2050, 7 sur 10. L'urbanisation est la nécessité du développement humain. L'homme quitte les forêts sauvages pour entrer dans les villes. Mais Une vitesse trop accélérée engendre, surtout dans les pays en voie de développement d'une urbanisation de mauvaise qualité et non durable. Cette Expo de Shanghai est une plate-forme d'échange des expériences d'urbanisme. On peut tirer des enseignements à partir de l'exposition de savoir-faire, technologie et projet de chaque pays exposant afin de trouver un bon remède à son propre problème et pour le bénéfice de son pays et des générations suivantes.

II. Les défis de l'urbanisation chinoise

L'urbanisation en Chine est d'ampleur et de vitesse hallucinante et remplie de problèmes. La Chine a mis seulement 30 ans pour avoir fait le chemin d'urbanisation parcouru par des pays occidentaux en 200 ans. Des centaines de millions de population se ruent de campagne vers les villes. Le changement de leur mode de vie et de production a entraîné de gros impact et difficultés. Si on peut bien résoudre ces problèmes, on pourrait élever le niveau de vie en global. Si non, une urbanisation échouée pourrait mettre en péril notre ville, notre vie et notre pays.

1. Notre urbanisation est partie de conflit entre la vitesse et la qualité.

Il y a plein de chiffres pour expliquer que la Chine est en train de vivre une urbanisation de vitesse et d'ampleur du jamais vu. De 1820 à 1920, l'Europe a accueilli 60 millions d'immigrés. L'ampleur des migrants domestiques chinois a déjà largement dépassé celui que l'Europe a connu en 100 ans. Depuis l'an 2000, la population urbaine chinoise a enregistré une augmentation de plus de 100 millions. Le pourcentage a atteint 45,7% en 2008 avec une croissance d'urbanisation annuelle de 1,2%. D'ici l'an 2020, il y aura 200 à 300 millions de population rurale qui va s'installer dans les villes et notre population urbaine atteindra **800 millions**. Nous vivons aujourd'hui une phase d'urbanisation accélérée.

Cependant, la qualité de notre urbanisme laisse à désirer. Elle est beaucoup plus inférieure à celle des pays développés. Certains chinois ont une naïveté dans la compréhension de l'urbanisme. Ils croient que les ruraux se regroupent et habitent ensemble, cela devient le bourg et l'expansion du bourg, c'est la ville. En réalité le contenu de l'urbanisme est très large et compliqué qui requiert des normes de haut niveau. Une ville digne de ce nom doit régler les problèmes d'emploi, de logement, du transport, de vivres, d'éducation, de santé, d'espace verte, de loisir, d'alimentation en eau et d'évacuation des eaux d'égout, etc. Et ce doit se

faire à un niveau avancé. Je voudrais prendre l'exemple d'égout des villes chinoises. Il y a plus d'un mois, la ville de Guangzhou a connu des pluies torrentielles. Ce qui faisait que le métro, les parkings souterrains étaient pénétrés de l'eau, des milliers de voitures noyées, des routes inondées et les avions cloués au sol. Nous savons qu'à Paris les égouts construits il y a cent ans fonctionnent toujours très bien. On peut même y balader en bateau-mouche. Or en Chine certaines petites villes sont démunies de système de drainage et l'eau usée rentre directement dans les lacs et rivières. Si on voulait savoir si une maison est propre, il faut regarder d'abord la cuisine, ensuite les toilettes. Si on voulait savoir si une ville est avancée, il ne faut pas regarder la hauteur de gratte-ciels ni la largeur de rue, mais plutôt les décharges et les égouts. Ces dernières années, les rues sont de plus en plus larges à Beijing mais les embouteillages sont aussi de plus en plus lourds. Il y avait autrefois des millions de bicyclettes dans Beijing mais à présent les véhicules à moteur ont dépassé 4 millions. La vitesse moyenne de véhicules à moteur est inférieure à 20 km l'heure au moment de pointe. Très souvent quatre roues roulent moins vite que les deux roues. En l'an 2011 il y aura 5 millions de voitures à Beijing et quelques années plus tard, ce chiffre pourra monter jusqu'à 7 millions dépassant la limite de capacité de la ville. On peut imaginer la circulation catastrophique à ce temps-là. Mais je suis sûr que les dirigeants de la ville de Beijing auront suffisamment intelligence de trouver la solution pour régler ces problèmes. À l'Expo de Shanghai, le Pavillon de l'Allemagne propose *l'auto-partage*, ceux de la Grèce et du Danemark présentent *un couloir vert de vélo* et celui néerlandais un transport commun très perfectionné. Tout cela, ce sont des expérimentations bien réussies pour remédier à ce casse-tête urbain.

L'accélération d'urbanisme a provoqué également l'aggravation de la pollution, la pénurie de logement et la détérioration de l'environnement. Un rapport sur le développement de la Banque mondiale a énuméré 20 villes les plus polluées au monde dont 16 en Chine y compris Beijing et Shanghai ainsi que d'autres grandes villes chinoises. Des analyses montrent aussi que 97% de l'eau souterraine sur un échantillon de 118 grandes et moyennes villes chinoises est polluée.

2. Déséquilibre entre ville et campagne

L'expansion de la ville a creusé davantage l'écart entre la ville et la campagne. Selon le Bureau national des Statistiques, en 2009, le revenu annuel par tête d'habitant en ville était 18858 yuan et celui à la campagne est seulement 5153 yuan, soit 3.65 : 1.

Il ne faut pas négliger un groupe très spécial apparu dans cette période de transition sociale : travailleurs migrants □ littéralement ouvriers-paysans □. L'urbanisation s'accompagne d'émigration de grande ampleur. Les paysans quittent les régions rurales pour s'installer dans les villes. Les travailleurs agricoles se transforment en travailleurs des secteurs non agricoles. A Shanghai seul, il y a 6 millions de travailleurs

migrants sur une population de 19 millions d'habitants. En global, nous comptons actuellement en Chine presque 200 millions de travailleurs migrants dans tous les secteurs et régions. Ils constituent la partie principale des mains d'œuvres chinois. C'est eux qui apportent à la croissance économique chinoise continue la force de travail la plus jeune, dynamique et la moins chère.

Cependant, les ouvriers paysans se trouvent dans une situation embarrassante: «sortis de la campagne mais pas intégrés dans la ville». Ils sont des «passagers» de la ville et habitent dans des quartiers pauvres et très peuplés, avec les conditions sanitaire et sécuritaire épouvantables, appelés «Campagne au sein de la ville» ou «Jonction de la ville et de la campagne». Leur droit et intérêt, leur revenu et vie culturelle sont très pauvres. Ils ne peuvent pas bénéficier de service public égal aux habitants de ville, que ce soit l'assurance sociale, le logement, le soin médical ou l'éducation de leurs enfants. Franchement dire, ils ne sont pas urbanisés, c'est en effet une partie de la ville qui est ruralisée (ou rurbalisée) et paupérisée.

La caractéristique de la société traditionnelle chinoise est que les villes sont encerclées par la vaste campagne. Les écarts entre eux sont énormes. Dans cette condition, la première préoccupation de la Chine doit être d'augmenter le niveau de vie et de travail de la population rurale, diminuer la disparité entre la ville et la campagne en parallèle de la perfection de construction urbaine. Il faut éviter la recherche du développement de l'urbanisation superficielle, simplifiée aux chiffres et de vitesse excessive.

III. Pour meilleure ville et meilleure vie, il faut développer l'économie verte et à bas carbone et placer l'homme au-dessus des autres.

Aristote, philosophe de l'ancienne Grèce a dit, «Le peuple va à la ville pour vivre, alors il reste dans la ville pour une meilleure vie». De l'ancienne Grèce à la Chine d'aujourd'hui, est-ce que l'idée demeure d'actualité? Quel genre de ville peut rendre la vie meilleure? Je pense qu'il y a deux points clefs, mettre l'intérêt de l'homme au-dessus des autres et développer la ville «verte» et à bas carbone.

L'urbanisation est le moyen mais pas le but. Étant le rôle principal de la ville, l'homme doit être le point de départ et d'arrivée de l'urbanisation. L'urbanisation est non seulement la transformation de la structure industrielle et de la répartition géographique de l'industrie, mais aussi la transformation du mode de vie et de travail traditionnel en celui moderne. L'urbanisation signifie l'amélioration de la qualité de vie, l'augmentation de la capacité de travail et l'harmonie des relations entre les individus et entre l'homme et la nature. L'expansion de l'espace de la ville sans tenir compte le bonheur de l'homme ne pourra sûrement pas avoir une urbanisation réussie.

En mars dernier, M.Wen Jiabao, le Premier Ministre chinois a dit avec émotion quand il présentait le rapport gouvernemental, «Nous nous mobiliserons pour aider les habitants ruraux à s'installer dans les villes; pour ceux qui ne veulent pas quitter leur pays natal, nous les aiderons à construire de beaux villages». Le gouvernement chinois encourage actuellement la ville à « nourrir en retour » la campagne dans le but de diminuer le déséquilibre entre région urbaine et rurale selon l'esprit de mettre l'homme au dessus de tous.

La Chine se trouve à l'époque d'industrialisation, urbanisation et mondialisation accélérée avec des ressources naturelles très limitées par tête d'habitant, un système écologique vulnérable, des désastres naturels fréquents. La pression démographique, permanente et énorme et la pression du développement constituent des défis incontournables auxquels doit faire face l'urbanisation chinoise.

Le modèle traditionnel du développement économique caractérisé de haute croissance économique et haute émission de gaz polluant est voué à l'échec au nouveau siècle. C'est indispensable pour le grand pays surpeuplé avec la consommation d'énergie très importante comme la Chine à trouver un nouveau chemin d'urbanisation: ça sera l'urbanisation «verte» et à bas carbone.

Durant la crise économique mondiale, le gouvernement chinois a lancé le projet de relance de 4 billions de yuans dont le fonds d'investissement vert pour but d'économiser l'énergie, de réduire l'émission de gaz à effet de serre, de construire les projets écologistes, de rajuster la structure industrielle et de faire face au changement climatique a atteint 14.5%, soit 580 milliards de yuans. Le développement d'économie «verte» et l'application de la politique «verte» sont les choix déterminés de la Chine d'aujourd'hui.

Il n'y a pas longtemps, le gouvernement chinois a reconfirmé sa promesse de réaliser l'objectif de réduction de la consommation d'énergie du 11^{ème} plan quinquennal. Pendant les 4 premières années du 11^{ème} plan quinquennal, la consommation d'énergie totale par unité de PIB a diminué de 14.38%, mais cette baisse est infléchie au début de cette année. La consommation d'énergie a augmenté de 3.2% pendant le premier trimestre par rapport à la même période de l'année précédente. Vu que l'objectif du 11^{ème} plan quinquennal est de diminuer de 20%, il nous reste seulement six mois, la tâche s'avère extrêmement difficile. En ce cas, notre Premier Ministre a demandé de prendre des mesures concrètes comme la fermeture de petites centrales thermiques totalisant une capacité de 1 milliard de kW, et éliminer les productions obsolètes de fonderies de 2,5 millions de tonnes, d'aciéries de 6 millions de tonnes, de cimenteries de 50 millions de tonnes, d'aluminium électrolysé de 330 mille de tonnes, de la fabrication de papier de 530 mille de tonnes, ct. De plus, les mesures seront prises pour augmenter les capacités de traitement par jour des eaux usées et des déchets dans les agglomérations urbaines, respectivement de 15millions et de 60 mille de tonnes. Le

Premier Ministre a incité que le grand public et les médias s'y interviennent pour surveiller. 12 milliards de US dollars sont investis pour l'économie de l'énergie et l'augmentation de l'efficacité. Le lancement de ces mesures est «une poigne de fer» qui fait preuve de l'ambition du gouvernement chinois à tenir sa parole face à la rude réalité.

IV. L'avenir de la coopération verte sino-française est radieux.

Dans le monde d'aujourd'hui, tous les pays font face aux défis globaux comme la protection de l'environnement et le changement climatique. En tant que grandes nations d'influence et de puissance, la Chine et la France sont responsables de répondre aux défis communs. Leur volonté et investissement dans l'économie verte vont dans le même sens et la coopération verte sera un nouveau et important pôle de coopération dans le futur.

Le volume total du commerce sino-français a atteint 9,8 milliards de US dollars au premier trimestre de cette année, soit une augmentation de 39.4% par rapport à l'année précédente et dépasse le volume d'augmentation moyen du commerce sino-européen. Jusqu'à aujourd'hui, 3900 entreprises françaises sont implantées en Chine. Fin mars dernier, le Premier Ministre Raffarin a présidé une délégation d'entreprises françaises de haut niveau, à visiter la Chine et à participer au 16^{ème} Colloque économique sino-française. Au cours de ce colloque, nous remarquons que la coopération «verte» constitue la voix la plus éclatante à l'heure actuelle et dans l'avenir.

Depuis 2004, en coopération avec le Comité France-Chine, l'Institut des Affaires étrangères du Peuple chinois dont je suis vice-président, a organisé à 5 reprises «la Table ronde des Maires sino-français». Plus de 50 villes des deux pays comme Tianjin, Chongqing, Chengdu, Kunming, Paris, Strasbourg, Lyon et Grenoble y ont participé. Les entreprises telles que Veolia, Alstom et Schneider sont aussi fidèles participants. Cette Table ronde fournit aux maires et aux entreprises de deux côtés, une plate-forme d'échange et de connaissance mutuelle. Elle donne aussi belle opportunité de coopération à deux parties sur la base gagnant-gagnant. Depuis six ans, par l'intermédiaire de la Table ronde, les grandes entreprises françaises participantes ont établi des liens avec des villes chinoises et récolté des coopérations fructueuses dans les domaines de l'environnement et du transport parmi d'autres. Veolia Environnement a signé des contrats sur l'alimentation de l'eau courante, le traitement des eaux usées et des déchets successivement avec Hohhot, Qingdao, Urumqi, Chengdu et Tianjing ; Alstom a discuté avec les municipalités de Chongqing et de Urumqi des projets de construction du tramway et du train léger sur rail; RATP a fait l'étude sur place à Ha'erbin sur l'aménagement du réseau du transport de la ville. La France dispose

d'avantage particulier, savoir-faire et expériences avancées sur l'urbanisme, l'énergie, l'alimentation en eau, le traitement des eaux usées et des déchets; alors que la Chine a son capital abondant, un grand marché et la bonne volonté d'apprendre auprès des amis français. Je suis convaincu que la coopération sino-française en cette matière est très prometteuse.

Merci de votre attention!